JUNGLE-AUDACE-ACTION-MYSTERE

# METAL HURLANT AVENTURE 2

BIMESTRIEL N°2 - 15 FF - BELGIQUE 122 FB - SUISSE 6 FS - CANADA $ 2,95

## NOSTALGIE COLONIALE

POU' NOEL TWÈS CHAUD, TOI TE BWANCHER CONGO !
(P. 27)

LE RETOUR DE FREDDY LOMBARD PAR CHALAND, LA PREMIÈRE VIDÉO BD SUR ORDINATEUR, ET 84 PAGES D'AVENTURE BD.

M-2114-2-15 FRS

BINGO BINGO BONGO L'BURALISTE N'VEUT PAS Z'ALLER AU CONGO

...UNE CARTOUCHE DE CAMELS ET DEUX MALABARS À LA FRAISE !

EH....! VOUS OUBLIEZ VOTRE MONNAIE !

...ET VOTRE CARTOUCHE, VOUS NE LA PRENEZ PAS !

HO! VOUS NE VOULEZ PLUS DES MALABARS ?

....VOUS SAVEZ, CE GARS-LÀ N'A PAS TORT ! ... LE STRESS, QUAND IL NE TROUVE PAS D'EXUTOIRE DANS L'AGGRESSIVITÉ, ÇA DONNE LE CANCER ET C'EST TRÈS MAUVAIS POUR LA SANTÉ !!

TED BENOIT

# Aventure 2

Dessin : Télégraph

Nostalgie ?
Un mot pourtant que nous avions juré de rayer de nos vocabulaires d'aventuriers modernes. Verser des larmes de crocodile sur le sacré bon vieux temps ? Pas nous ! Mais les crocodiles nous ont rattrapé et seigneur qu'il est voluptueux de se laisser bouffer par leurs grandes dents d'ivoire jauni. En route pour le Congo. A nous les casques de liège beige, les boys dociles, les shorts trop larges et les whiskies-soda trop tassés sur la véranda, à l'heure brune où les lions descendent au marigot. Colonies sans honte et sans reproches. Notre génération n'a rien à expier, rien à regretter que le souvenir d'un souvenir, truqué, menteur et fascinant. Et le truquage, ça nous connait. Nos ordinateurs — ceux du groupe vidéographique Télégraph, plus exactement — revisitent Tarzan, le renvoient dans les sauvages jungles informatiques. Les machines (Apple II et Xcom) donnent des formes nouvelles et des couleurs plus fraiches à nos songes enfuis. Nostalgiques, nous le sommes autant de demain que d'hier. Pour ne vibrer, finalement, qu'au présent.

Car l'Aventure, c'est maintenant.

**Jean-Luc Fromental**

**COUVERTURE :** Yves Chaland


**BINGO BONGO** Ted Benoit ..... **2**

**RÉIMPRESSIONS D'AFRIQUE**
P. Pierre-Adolphe/Télégraph..... **5**

**KÖNIGSTIGER** Bocquet/Max ..... **10**

**LE LION ET LE VENT** Bocquet/Tanguy ..... **14**

**LE TESTAMENT DU DIEU CHAC**
2e épisode : CHAC UANAMBAK Dominique Hé. **17**

**NOSTALGIE COLONIALE**
Riche/Charpier/Bernalin/De Busscher ..... **27**

**LE DERNIER AFRICAIN** Manfred Sommer ..... **41**

**ESCADRILLE ZZZ** Bocquet/Narès ..... **51**

**ON A MARCHÉ SUR LA TERRE**
Bernalin/Doury ..... **52**

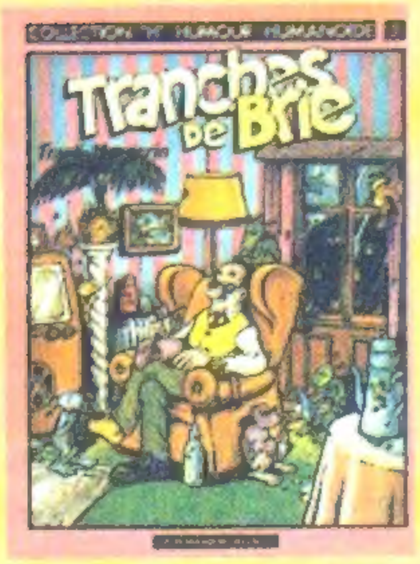
**LE TRAIN** Nowotny/Arno ..... **54**

**FREDDY LOMBARD** Yves Chaland ..... **59**

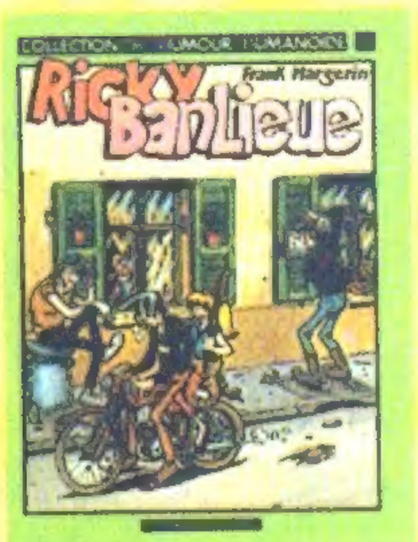
**BANDE ANNONCE :** ..... **83**

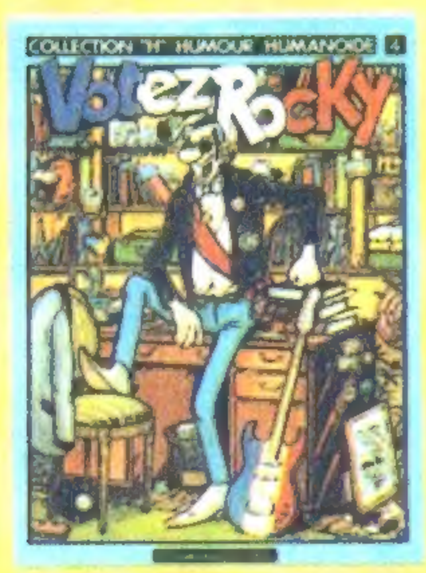


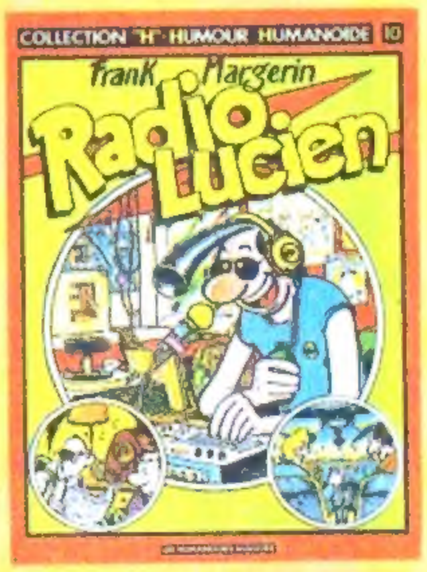
Tout le matériel publié est © LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS sauf Frank Cappa © Norma et M. Sommer MÉTAL HURLANT AVENTURE n° 2. Dépôt légal Novembre 83. Directeur de la publication : Jean-Pierre DIONNET. Rédacteur en chef : Jean-Luc FROMENTAL. Directeur Artistique : Charles PETIT. Attaché de Presse : José-Louis BOCQUET. Fabrication : Thérèse VALENT. Chef des ventes : Jean-Pierre REFOUR. Photocomposition : APS Tours. Fotolitrage : FACE, LG, SCG. Imprimé par LITOPRINT S.A. Fuenlabrada (Madrid). Printed in Spain. SENHA. SARL au capital de 100 000 F. R.C. Paris B 319 991 876. Locataire-gérant de L.E. Éditions, R.C. Paris 75 B 1036. Siège social : 17, rue Monsigny, 75002 Paris (tél. : 742.46.10). Télex : 213 913 HUMANOS. Gérant : Pascal BOURGUIGNON. N° Commission Paritaire : 57233. I.S.S.N. : 0336-4747 février 1962. FRANCE : Diffusion NMPP. Publicité : Dominique BOSCH, 67, rue de Provence, 75009 Paris (tél. : 280.27.77). BELGIQUE : Diffusion et abonnements : Ets Soumilion, 28, avenue Massenet, 1190 Bruxelles (tél. : 345.91.92). CCP 000 00 690 21-54.

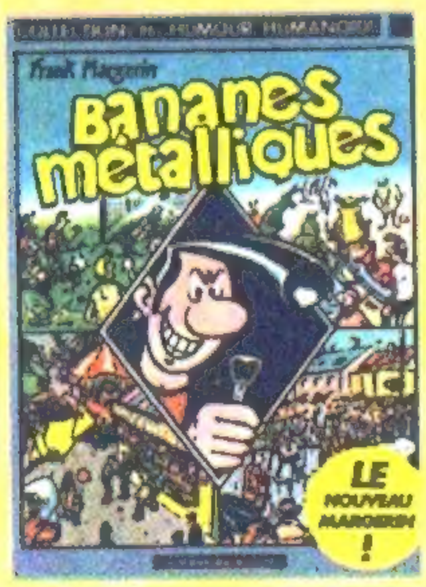


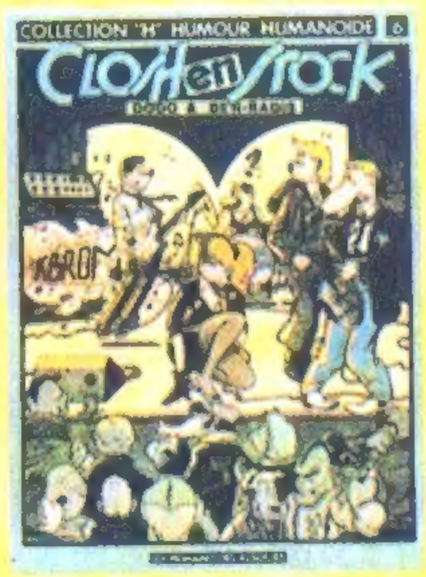

# COLLECTION "H" HUMANOÏDES ASSOCIÉS UNE COLLEC FUMANTE





**Collection " H " Humour Humanoïde Chaque volume 28 F en vente chez votre libraire**

TELEGRAPH

PHILIPPE PIERRE-ADOLPHE

# REIMPRESSIONS D'AFRIQUE

Vers 10 heures, tout semble prêt pour le sacre nuptial de Kobol 1er, empereur immortel de l'Ampex du Nord, roi du Scaminate Vertical. L'élue est une exploratrice blanche venue des lointaines contrées logicielles. Kobol a massacré tous ses compagnons.

Quand les zoulous du village ont fini de tambouriner, Kobol entraîne la jeune et pâle épouse. Direction : le Fornicatoire Royal !

Une curieuse machine, capturée avec l'exploratrice, surveille silencieusement la scène de débauche.

Un ordi-mateur câblé. Fatalité !

Car au même moment, dans son centre de contrôle, le Prince Octet découvre le choquant spectacle. « Une blanche en péril... J'y vais ! »

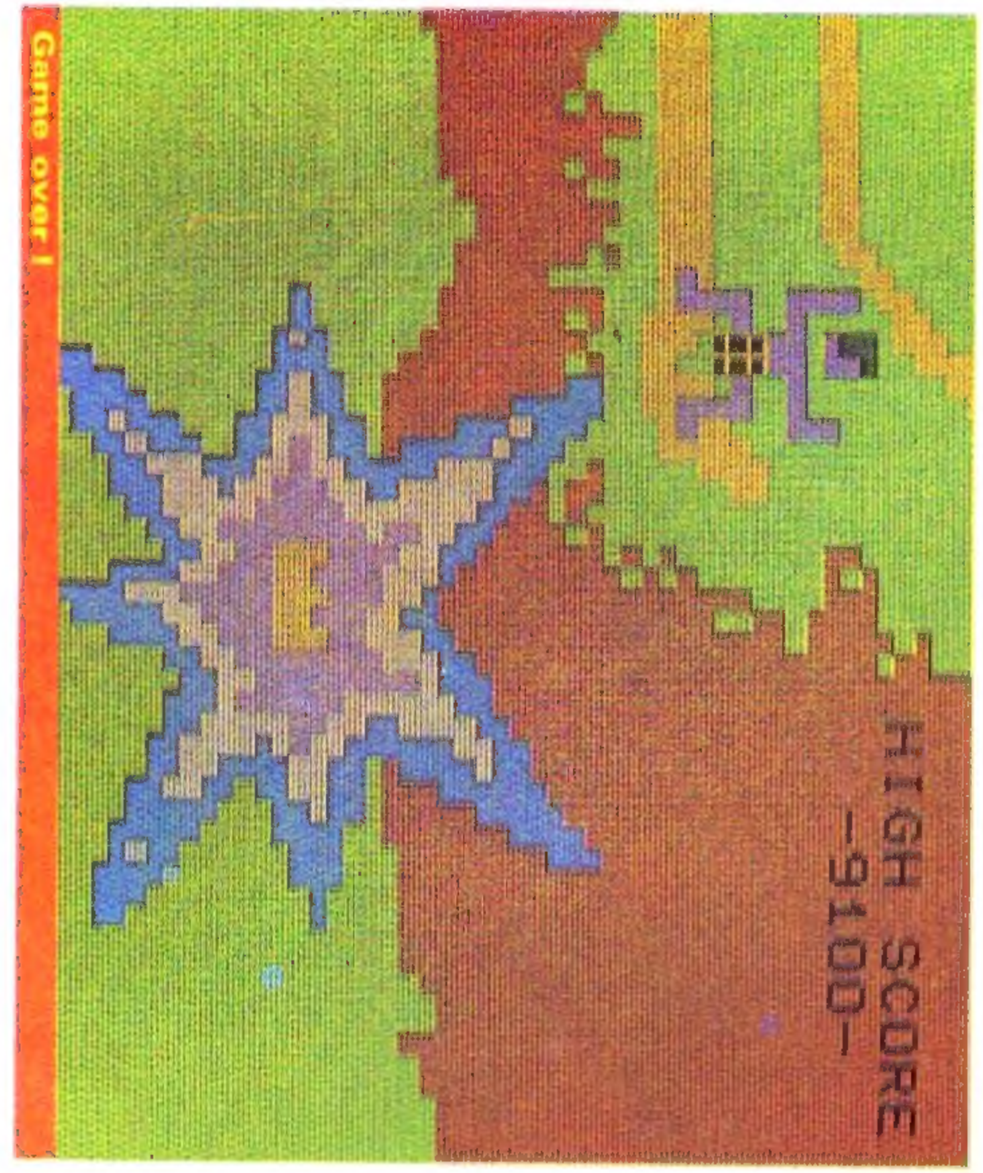
Data la guenon reste seule. Data la guenon fait la gueule.

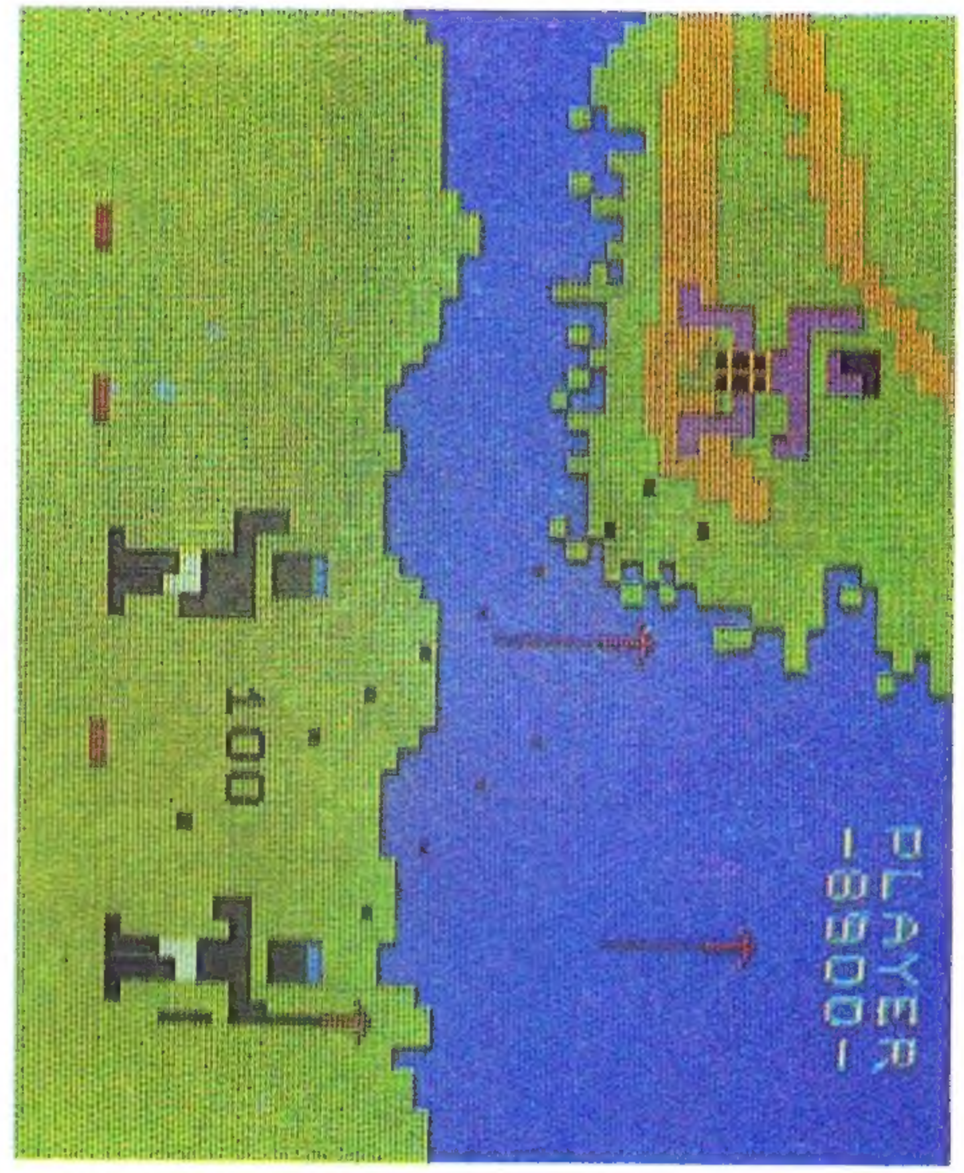
Mais déjà, Octet l'héroïque se taille des burgers de croco...

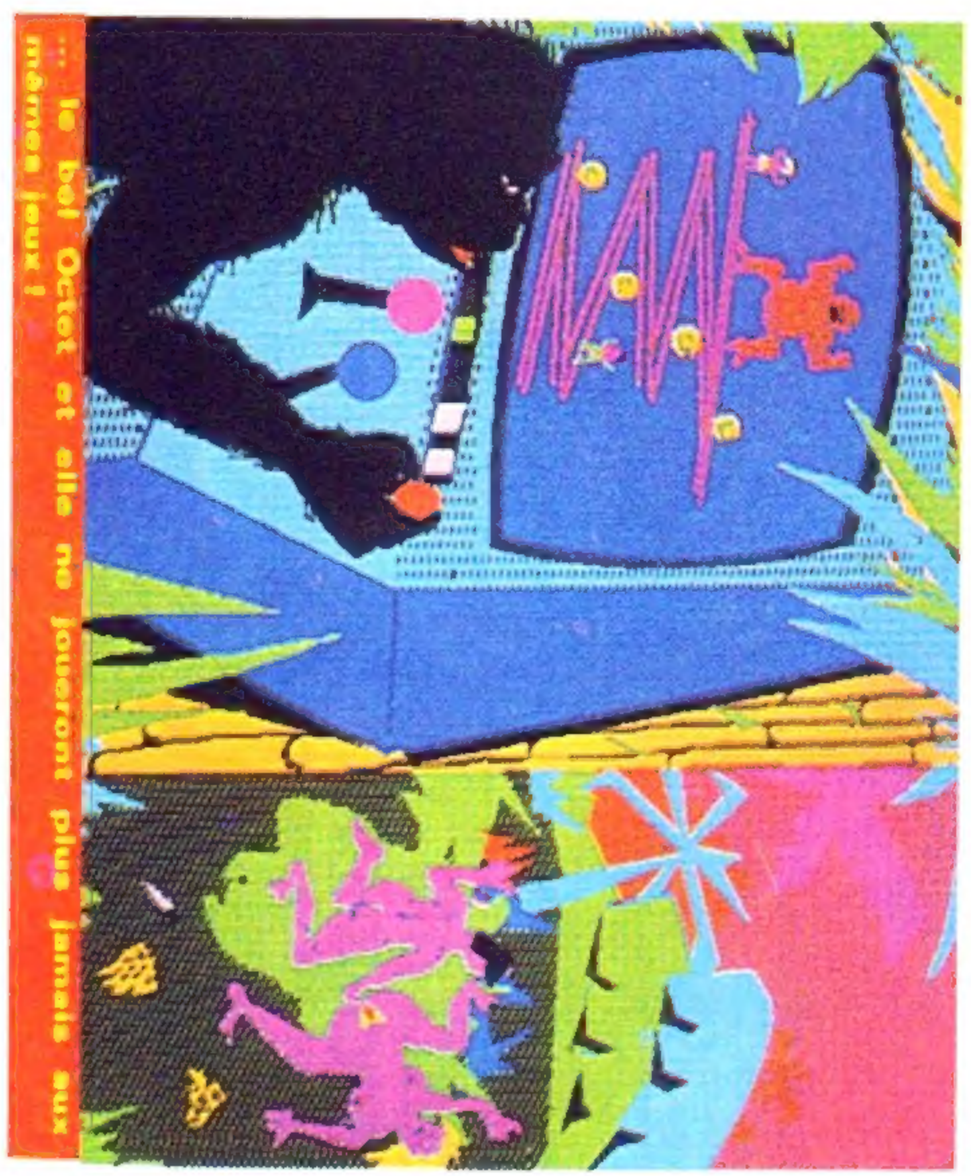
... vole de liane en liane d'acier et, arrivé à la dernière, lance son terrible cri de guerre. Le jeu sanglant peut commencer.

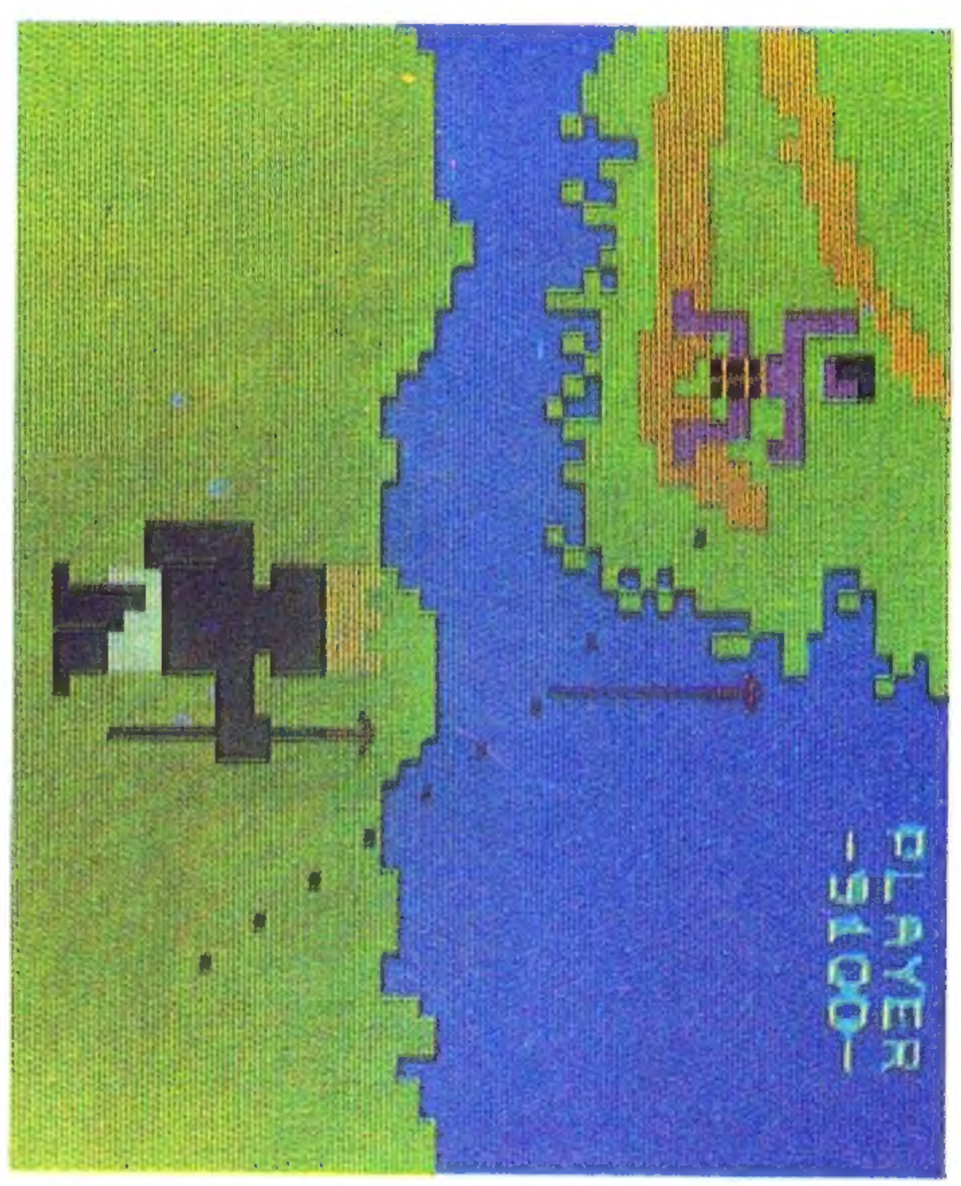



Start One – Play !






Images réalisées par Télégraph sur matériel Xcom.

# grand jeu concours humanoïdes associés

# EXPLOREZ L'UNIVERS HUMANOS ET GAGNEZ LA CAISSE A LUCIEN.*

## Comment participer ?

Pour participer, c'est très simple : retrouvez les titres des 10 albums Humanos dont sont extraites les vignettes qui ont servi à composer l'histoire Mystère.
Ensuite, allez déposer votre bulletin dans l'urne chez votre libraire qui apposera son cachet.
N'oubliez pas d'indiquer vos nom et adresse !
C'est tout !

**1er prix**

**2e prix**

**3e prix**

**50 PRIX fantastiques à gagner !**

1er prix : La caisse à Lucien !
2e : 1 scooter Peugeot
3 au 10e : 1 jeu électronique CBS
11 au 25e : 1 colis de 20 albums Humanoïdes Associés
26 au 40e : 1 abonnement d'un an à Métal Hurlant ou Rigolo
41 au 50e : 1 calculette solaire Texas Instrument

* Chambord 58 parfaitement rénovée.

### EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Les Humanoïdes Associés organisent du 17 novembre au 10 décembre un concours.
La participation est ouverte sans obligation d'achat à toute personne résidant en France métropolitaine, en Belgique, Suisse et Luxembourg, à l'exception des membres des Sociétés organisatrices et de leur famille.
Les bulletins de participation seront disponibles dans les librairies participantes et dans certains magazines.
Tout bulletin illisible, raturé, détérioré ou incomplet sera considéré comme nul.
Les participants pourront jouer autant de fois qu'ils le désirent, mais ne pourront prétendre qu'à un seul lot.
Le premier prix sera remis lors du 11e salon international de la BD, à Angoulême. Les gagnants seront départagés par tirage au sort devant huissier et avertis personnellement par courrier.
Le règlement complet, déposé chez Maître Désagneaux, Huissier de justice, 4, rue Fg Montmartre, 75009 Paris, est disponible pendant toute la durée de l'opération à toute personne en faisant la demande. Le simple fait de participer implique l'acceptation du règlement.

### BULLETIN A DÉCOUPER :

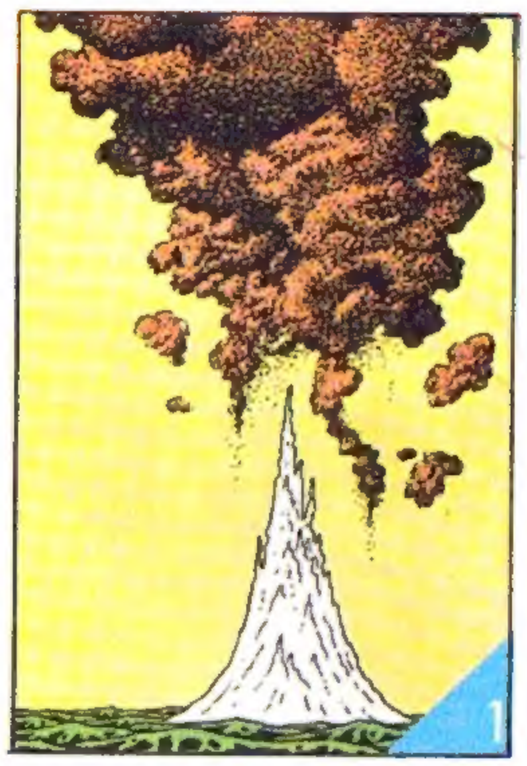
*(A déposer chez votre libraire)*

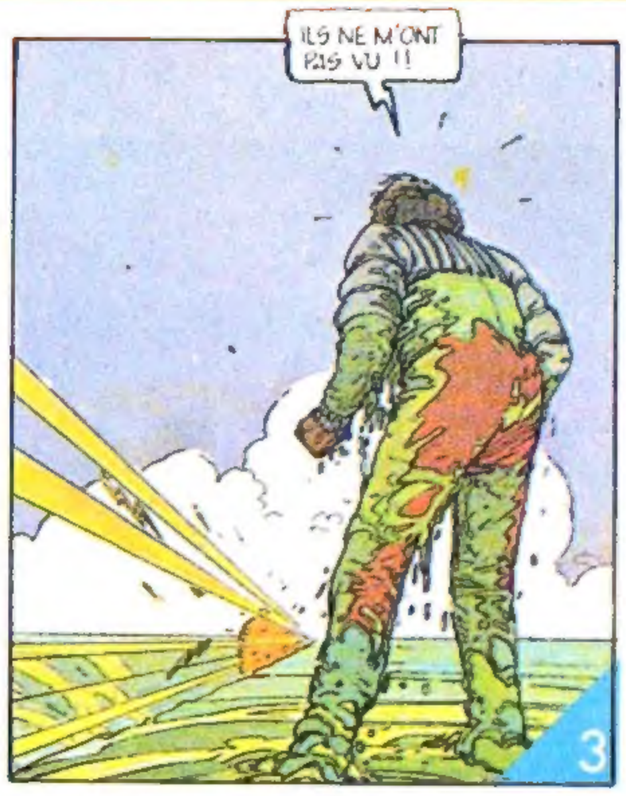
NOM_____
ADRESSE_____

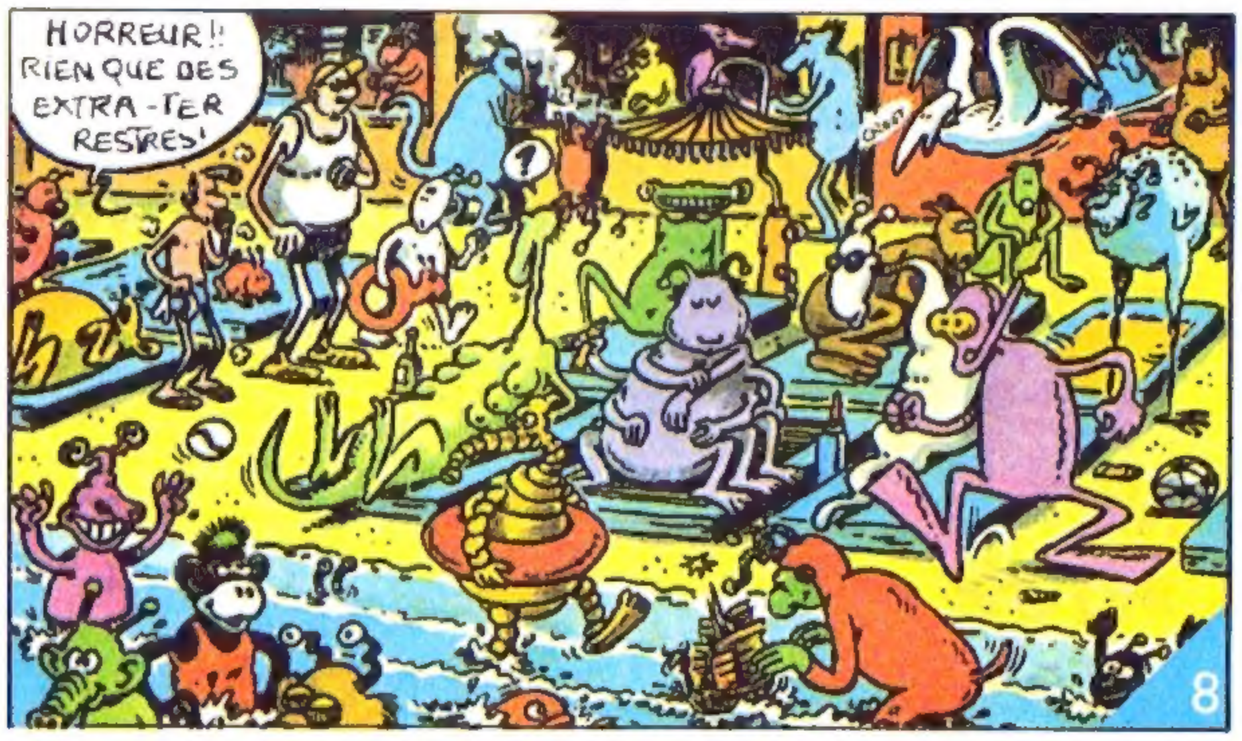
1 _____ 6 _____
2 _____ 7 _____
3 _____ 8 _____
4 _____ 9 _____
5 _____ 10 _____

**CACHET DU LIBRAIRE**

# grand jeu concours humanoïdes associés







**HISTOIRE MYSTÈRE**

JOSE-LOUIS BOCQUET. .MAX

# "KÖNIGSTIGER"

LES UNDERMENSCHEN DE MACARONIS S'ÉTAIENT LAISSÉS COINCER DANS LE VILLAGE DE TAGLIATELLE.....

BOOM!

BRROOOM

BRROOOOOOOMMM

.....ET MON GROUPE ÉTAIT CHARGÉ DE LES DÉCOINCER.

234

243

TCHLIK TCHAC TCHLIK

BROOOOAAAOOORRRRRRRR

T-TLIK TCTLIK



Textes : Bocquet. Dessins : Max

ACH! LES SUCEURS DE NOUILLES N'ONT VRAIMENT AUCUNE DIGNITE !

JAWOHL! POURTANT NOUS AVONS BESOIN D'EUX POUR LA VICTOIRE FINALE

!?

DANS MES BRAS! ZÉ SOUIS LE COMMANDANTE.. VOUS NOUS AVEZ SAUVÉS!!...

IL FAUT FÊTER NOTRE VICTOIRE! SOUIVEZ MOI DANS MON QUOJGÉ !!.

SAKRAMENTI PAS MOYEN DE FAIRE AUTREMENT, CE SONT ENCORE NOS ALLIÉS...ET LU MON SUPÉRIEUR!.

NOTRE OBERLIEUTNANT EST PEUT ETRE UN PUCEAU DE 19 ANS. ABER C'ÉST UN VERITABLE GUERRIER ŞŞ SES ANCÊTRES SERAIENT FIERS DE LUI!.....

MA QUÉ! OUNE VICTOIRE ÇA SÉ FÊTE! APRÈS L'EFFORT LA RÉCOMPENSE...LE VIN ET LA CHAIR...

ABER..

C'ÉST OUNE ORDRE!!

INCROYABLE! TOU ES POUCEAU! ZE VAIS FAIRE DE TOI OUNE HOMME, MON FRÉRE DE PIZZA!

OH YA! MEINFRÉRE DE... HIPS... CHOUCROUTE!

ZE CONNAIS OUNE RESERVOIR A FEMMES TOUT PRÉS D'ICI! PRENONS TON CHAR TIGRE! CE SERA PLOUS RAPIDOS!

YA! YA!

GLOU GLOU

ŞWIE EINST ŞLILI MARLEEN

BROOOOOM

MEÉÉÉÉÉÉÉ

SPROTCH

MEÉÉÉÉÉÉÉ?

MEÉÉÉÉÉÉÉ

MEÉÉÉÉ

OUNE BORDEL GRATOUIT! LA DOLCE VITA, NON?

ÄBER... DAS IST EIN KOUVENT?!

TCHACK!

BROOOOO

JOUSTEMENT PAS DE MARIS JALOUX! OUVRE LA PORTE VON NAGI!..

BURP

JAWOHL!.. MEINE COMMANDANT!!

BRAOOM

RAN

?

BANG

BRROOM

!?

HIIIIIIIIIII!!

MAMMA MIA!! CELLE-LA DANS LA CHAPELLE QUÉ BELLISSIMA!

PING

BURP

HEU!...ET NOUS OBERLEUTNANT?

PACIFIEZ L'AILE DROITE

HIMMEL!! L'OBERLEUTNANT VON NAGI EST ENFIN UN VRAI SS

OUNE OBUS POUR LA PREMIERE PORTE OUNE COUP DE PIED POUR LA SECONDE BAISSE TON PANTALONE POUR LA TROISIEME HI!HI!HI!

CRAC

!?

HEY ÇA ENCORE MIEUX QUE CES FUCKIN' VIERGES - LOOK AT THIS PRETTY BÉBÉ ROSE!!..

J'AI TOUJOURS REVÉ D'AVOIR UNE CONVERSATION INTIME AVEC L'UN DE CES DAMNES NAZIS FASCISTES

NEIN! NEIN! NEIN! NEIN!

NEIN!

CE JOUR LA JE FUS CONFRONTÉ POUR LA PREMIERE FOIS AUX PROBLEMES INTER RACIAUX ET JE COMPRIS QUEL ÉTAIT MA VOIE

FIN

FIN

# Le Réseau de l'Aventure!

Ici les [illegible] ... [illegible] ... METAL HURLANT AVENTURE ... [illegible] Dallas ... [illegible] ... ne quittez pas le Réseau Aventure...

| STATIONS | VILLE CODE POSTAL | FREQUENCE |
|---|---|---|
| [illegible] | LES HERBIERS 85500 | [illegible] |
| [illegible] | VERSAILLES 78000 | [illegible] |
| [illegible] | RENNES 35000 | [illegible] |
| FREQUENCE NORD | LILLE 59000 | [illegible] |
| HAPPY RADIO | LYON 69000 | [illegible] |
| LE MANS FM [illegible] | LE MANS 72000 | [illegible] |
| RADIO 2000 | [illegible] | [illegible] |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| [illegible] | ROUEN [illegible] | [illegible] |
| [illegible] | METZ [illegible] | [illegible] |
| [illegible] | BORDEAUX 33000 | [illegible] |
| RADIO ALLIGATOR | MONTPELLIER 34000 | 101.1 |
| RADIO [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| RADIO BAYONNE | BAYONNE [illegible] | [illegible] |
| RADIO BOCAL | NANTERRE 92000 | [illegible] |
| RADIO [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| RADIO [illegible] | [illegible] | [illegible] |

| STATIONS | VILLE CODE POSTAL | FREQUENCE |
|---|---|---|
| RADIO [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| [illegible] CLERMONT-VILLE | CLERMONT-FERRAND [illegible] | [illegible] |
| RADIO [illegible] | VALENCE 26000 | [illegible] |
| RADIO [illegible] | LE HAVRE [illegible] | [illegible] |
| RADIO [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| RADIO [illegible] | AVIGNON 84000 | [illegible] |
| RADIO MOSELLE [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| RADIO NANTES | NANTES 44000 | [illegible] |
| RADIO [illegible] | NANCY [illegible] | [illegible] |
| RADIO PLUS | BREST 29200 | [illegible] |
| RADIO STAR | MARSEILLE [illegible] | [illegible] |
| RADIO TELE ALPES | GRENOBLE 38000 | [illegible] |
| STRASBOURG [illegible] | STRASBOURG 67000 | [illegible] |
| CANAL [illegible] | PARIS [illegible] | [illegible] |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| LA VOIX DU LEZARD | PARIS | [illegible] |
| RADIO [illegible] | PARIS | [illegible] |

Texte : José Louis Bocquet
Illustrations : Patrick Tanguy

# le lion ET LE VENT

**Aventuriers, mystiques, idéalistes ou patriotes ; Explorateurs, missionnaires ou militaires, chacun d'eux a acquis l'immortalité des livres d'histoire. Passés à la postérité, ils sont désormais des héros intouchables, les dinosaures d'un autre âge. Acteurs d'un drame noir et sanglant, leur rôle a marqué au fer rouge la destinée d'un continent. L'Afrique. Mystérieuse et fascinante. C'est cette irrépressible fascination qui a réunit ces destins dissemblables. Animés d'une générosité mal placée ou d'une avidité cynique, tous ont été les témoins de ce banquet-curée où les participants tachaient d'engloutir le plus gros morceau du gâteau. Partagé, dépecé de part en part, le continent Africain devenait l'ultime apaisement à la boulimie des puissances impérialistes occidentales. Mais à trop presser le citron, il n'allait bientôt plus leur rester que les pépins.**

## DAVID LIVINGSTONE (1813-1873)

1 Apprenti dans une filature, le jeune David mène de front des études de théologie et de médecine. Ordonné prêtre à 27 ans, il quitte l'Angleterre pour l'Afrique noire. Rapidement, son zèle apostolique le pousse à doubler son activité missionnaire de celle d'explorateur. Dès sa première expédition au Zambeze en 1840, il se gagne la confiance des indigènes en leur prodiguant soins médicaux et spirituels. Quelques années plus tard, délaissant son missel, c'est le scientifique aux préoccupations humanitaires qui entreprend un second voyage d'exploration. A son retour, il dénonce avec vigueur le trafic d'esclaves. Au cours de son 3e périple africain, à bout de forces, il est rejoint par Stanley. Les deux hommes poursuivent ensemble leur route, mais Livingstone succombe bientôt à la dysentrie. Le pionnier idéaliste n'aura pas eu le temps de voir s'engouffrer sur ses traces la meute des conquérants.

## CHARLES LIEBRECHT (1839-1887)

2 Ce rondouillard officier de cavalerie voit le jour en Flandre occidentale l'année de l'indépendance de la Belgique. Élève de l'école des cadets de Laeken, il sait déjà qu'il vouera son existence à la gloire de sa patrie naissante. En quittant l'Académie royale militaire, le jeune lieutenant flamand s'enflamme pour la nouvelle province d'outre-mer. Très vite, il trouve une cause à la mesure de sa fougue. Ému par le traitement que les esclavagistes arabes infligent aux indigènes congolais, il mène une lutte implacable contre ces négriers sans scrupules. C'est au cours d'une expédition punitive que le vaillant défenseur des libertés se trouve pris dans une embuscade. Une sagaïe en plein cœur met fin à l'œuvre d'un obscur martyr de l'humanitarisme colonial.

## HENRY MORTON STANLEY (1841-1904)

3 De son vrai nom John Rowlands, cet Anglais naturalisé américain se voit chargé en 1869 par le NEW YORK HERALD de retrouver l'explorateur Livingstone. Le succès de cette première expédition incite l'ancien journaliste à tenter la traversée du continent africain. Se frayant un chemin de manière sanglante, il faudra 4 ans à Stanley pour accomplir cet exploit sans précédent. En 1879, l'impitoyable britannique entre au service du belge Léopold II. L'explorateur laisse place au colonialiste, qui enrichit son royal employeur de vastes territoires. Il entreprend en 1887 sa dernière expédition, sacrifiant pour la mener à bien sa colonne d'arrière-garde. Retrouvant sa nationalité d'origine, Sir Henry Morton terminera sa carrière à la chambre des Communes, spécialiste incontesté des questions coloniales.

## CHARLES DE FOUCAULD (1858-1916)

4 Orphelin à 6 ans, le vicomte De Foucauld franchit en 1876 la grille de l'école militaire de St. Cyr. Héritier d'une fortune colossale, le ventripotent officier se plonge à corps perdu au cœur d'une frénétique valse des sens. L'armée préfère l'envoyer se calmer en Algérie. Le vent du désert l'appelle et le mène, explorateur solitaire, au confins d'un Maroc inconnu. De retour en Métropole, une foi rédemptrice l'anime désormais. L'austérité monastique n'étanchant pas sa soif de repentir, il s'impose privations et mortifications. Ordonné prêtre en 1901, le père De Foucauld s'installe au Maroc parmi ces touaregs auxquels il a offert son amour et sa foi. Seul dans le désert, malgré une collaboration étroite avec l'armée, il tente en vain de persuader l'opinion de l'importance de sa mission. Sa voix ne sera entendue qu'après sa mort ; assassiné par des pillards, le « marabout blanc », n'avait alors réussi qu'une seule conversion.

## LAWRENCE D'ARABIE (1888-1935)

5 Fils naturel d'un hobereau irlandais et de sa domestique, Thomas E. Lawrence entre à Oxford en 1907 pour y étudier les langues anciennes et l'archéologie. Impérialiste convaincu, il travaille pour la Military Intelligence dès ses premières missions archéologiques. Lorsque la guerre éclate, ses aptitudes et connaissances font de lui l'instrument idéal des ambitions britanniques. Au nom de la liberté et d'une hypothétique indépendance, il pousse ses alliés égyptiens dans la lutte armée contre l'oppresseur turc. Déçu par la politique étrangère de son pays, le champion héroïque de la révolte victorieuse s'engage alors comme simple soldat dans la R.A.F. Avant de trouver la mort en moto, il publie cette épopée dont certains épisodes troubles lui révèlèrent le goût des pratiques masochistes. Artisan de la domination anglaise, le roi sans couronne de Damas, gardera toujours le sentiment d'avoir commis « un délit d'escroquerie à l'égard des arabes ».

## PIERRE SAVORGNAN DE BRAZZA (1852-1905)

6 Italien de naissance et naturalisé français en 1874, le jeune officier de marine débarque au Gabon un an plus tard. Malgré les exactions sanguinaires commises précédemment par Stanley, il obtient au cours de nombreuses expéditions, l'amitié des potentats indigènes. Brazza se sent l'âme d'un explorateur et refuse le rôle de conquérant. Aux propositions mercantiles de Léopold II, il répond par le mépris. Son honneur d'officier français n'est pas à vendre. Sans coup férir, il obtient pour son pays d'adoption la souveraineté de la rive nord du Congo. Nommé commissaire général en 1886, il est démit de ses fonctions 10 plus tard. Ingrate, la mère-patrie contraint ce bâtisseur d'empire qui aimait tant la compagnie de très jeunes boys costumés à quitter Brazzaville. Les intérêts de la nation ne pouvait plus être laissé entre les mains d'un explorateur.

## LOUIS HUBERT LYAUTEY (1854-1934)

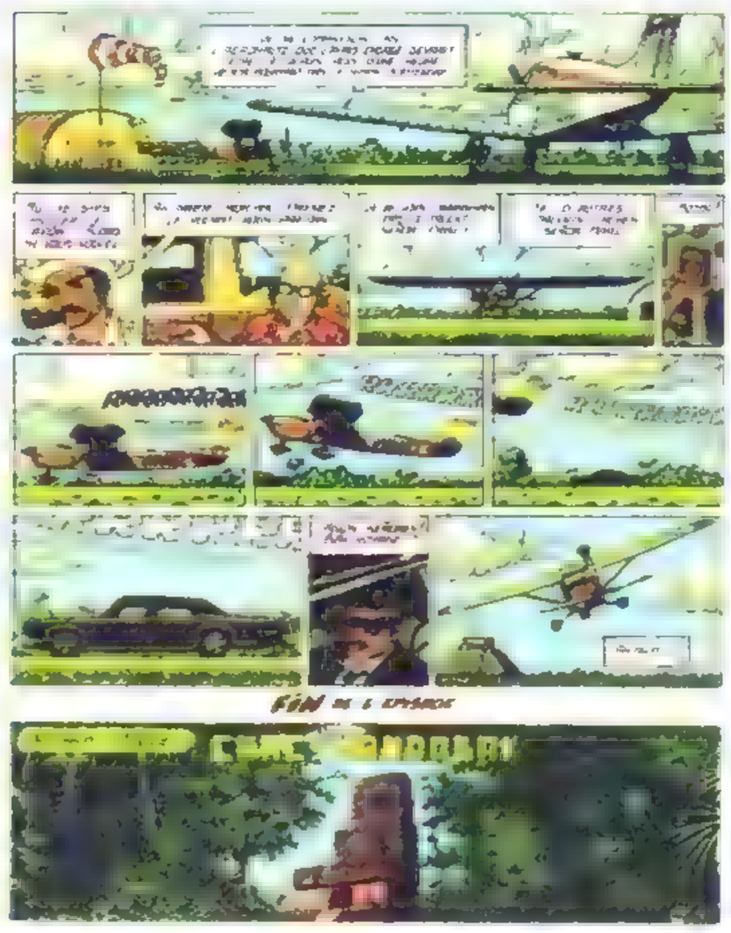
7 C'est un adolescent assoifé de mysticisme qui embrasse en 1875 la carrière militaire. Mais le St. Cyrien qui foule la terre d'Afrique quelques années plus tard est un homme qui doute. En 1894, il se plonge aux côtés de Galliéni dans l'aventure coloniale qui le mène au Tonkin et à Madagascar. Nommé général en 1903, il se distingue en réprimant quelques soulèvements algériens. Mais c'est au Maroc que l'apôtre du protectorat met en application ses grands principes de colonisation : pacifier en gagnant le cœur des indigènes et élever leur niveau de vie en respectant l'originalité de leur civilisation... quitte à noyer dans le sang les fréquentes insurrections. Armé du baton de Maréchal, il ne regagne la France qu'en 1925. Ses cendres reposent aujourd'hui aux Invalides.

L'ÉVÉNEMENT B.D.83 :
un nouveau Blueberry !
LA DERNIÈRE CARTE
PELOTON ! EN JOUE !..
HACHETTE BANDES DESSINÉES - 30 F
EN VENTE PARTOUT

## LE TESTAMENT DU DIEU CHAC

CHAC UANAMBAK

Une précieuse statuette du dieu Chac est volée à Mexico. Lancés à sa recherche, Marc Mathieu et son ami Youssef assistent au meurtre du peintre Soqueres et se font prendre en chasse par deux tueurs à gages. Pendant ce temps, le professeur Hebert a retrouvé la trace Chac Uanambak, la fabuleuse et légendaire capitale des Mayas



ALORS, PROFESSEUR, ALLEZ-VOUS ENFIN NOUS EXPLIQUER CE QU'EST CETTE VILLE DE CHAC MACHIN QUI NOUS VAUT LE PLAISIR D'AVOIR RISQUÉ NOTRE PEAU POUR RIEN ?

CHAC UANAMBAK, MON CHER, C'EST L'ATLANTIDE MAYA. SON GRAND TEMPLE DE CHAC A SANS DOUTE ÉTÉ CONSTRUIT VERS LE VII ÈME SIÈCLE. C'ÉTAIT LE CENTRE RELIGIEUX LE PLUS IMPORTANT DE TOUT LE YUCATAN, DU GUATEMALA ET DU HONDURAS RÉUNIS. LES CONQUISTADORS ESPAGNOLS L'ONT CHERCHÉ EN VAIN PENDANT PLUS D'UN SIÈCLE ET C'EST MOI, JACQUES HÉBERT QUI L'AI DÉCOUVERT !

FÉLICITATIONS ! IL N'Y AVAIT RIEN D'AUTRE DANS LE LIVRE QUE JE VOUS AI REMIS ?

PEU DE CHOSE : UNE VIEILLE HISTOIRE ENTRE BASQUES ET ESPAGNOLS. AUCUNE IMPORTANCE.

RACONTEZ-NOUS QUAND MÊME. VOUS SAVEZ BIEN QUE TOUT CE QUI A TRAIT À VOS DÉCOUVERTES NOUS INTÉRESSE, CHER PROFESSEUR.

OUI ? EH BIEN IL S'AGIT D'UN PARCHEMIN...

AU XVII ÈME SIÈCLE, PHILIPPE IV RÈGNE SUR L'ESPAGNE. FAIBLE ET SANS ENVERGURE, IL LAISSE LE POUVOIR RÉEL À SON FAVORI GASPAR GUZMAN, DUC DE OLIVARÈS QUI, IL N'EST PAS SPÉCIFIÉ POURQUOI, LE POUSSE À ACCORDER L'INDÉPENDANCE AU PEUPLE BASQUE. LE 6 NOVEMBRE 1643, PHILIPPE, APRÈS MAINTES HÉSITATIONS, SIGNE UN PARCHEMIN STIPULANT QUE TOUTES LES PROVINCES BASQUES SERAIENT DÉSORMAIS ÉMANCIPÉES DE LA TUTELLE ESPAGNOLE.

MAIS, LA MÊME ANNÉE, AVANT QU'IL PUISSE UTILISER LE PARCHEMIN, OLIVARÈS EST RENVERSÉ PAR UNE VIOLENTE CABALE MENÉE PAR LE TRÈS PUISSANT COMTE DE PAMPELUNE, PARTISAN, LUI, D'UN PAYS BASQUE ESPAGNOL. LE DUC DOIT S'EXILER. IL MOURRA À TORO EN 1645. PHILIPPE IV SUIT ALORS LA POLITIQUE D'UNION NATIONALE DU COMTE DE PAMPELUNE JUSQU'EN 1665, DATE À LAQUELLE IL MEURT, NE LAISSANT AUCUNE DESCENDANCE ET RENFORÇANT PAR LÀ MÊME LE POUVOIR DU COMTE.



Textes et Dessins : Dominique Hé

CARLOS MONEGA, FILS BÂTARD DU DUC DE OLIVARÈS, AYANT HÉRITÉ DU DOCUMENT DE PHILIPPE IV, REPREND LE FLAMBEAU DE L'INDÉPENDANCE BASQUE À LA MORT DE SON PÈRE. POURCHASSÉ PAR LE COMTE DE PAMPELUNE ET TROP FAIBLE POUR LUTTER CONTRE CELUI-CI, IL DOIT S'ENFUIR. LE 13 MAI 1660, CARLOS MONEGA EMBARQUE SUR LA "VALIENTE" EMPORTANT AUX AMÉRIQUES LE PARCHEMIN...

AU YUCATAN IL REPREND LA LUTTE CONTRE LES ESPAGNOLS DU COMTE DE PAMPELUNE. LE 21 MARS 1665 IL PARVIENT, À LA TÊTE D'UNE ARMÉE INDIENNE, À S'EMPARER DE MÉRIDA. IL TIENT LA VILLE 2 JOURS MAIS DOIT SE RETIRER SOUS LA PRESSION DES RENFORTS ESPAGNOLS VENUS DE CAMPÊCHE. DÉFINITIVEMENT BATTU À UXMAL, 3 ANS PLUS TARD, IL SE RETIRE À CHAC UANAMBAK OÙ IL MOURRA.

POUR QUE SON PARCHEMIN NE SOIT PERDU, IL RÉDIGE TOUTEFOIS L'HISTOIRE QUE JE VIENS DE VOUS NARRER. IL AJOUTE QU'AU MOYEN D'UNE CERTAINE STATUETTE DONT IL DONNE LA DESCRIPTION...

CELLE QUE NOUS AVONS EU LE PLAISIR DE RECHERCHER POUR VOUS, N'EST-CE PAS, PROFESSEUR?

CELLE-LÀ MÊME EN EFFET ET ÇA N'A AUCUNE IMPORTANCE! AU MOYEN DE CETTE STATUETTE, DONC, ON POURRAIT SOIT-DISANT RETROUVER LE PARCHEMIN DANS LE TEMPLE DES PLUIES D'ÉTÉ DE CHAC UANAMBAK... MAIS L'INTÉRÊT DU LIVRE, C'EST QU'IL CONTIENT UN RELEVÉ GÉOGRAPHIQUE DE CETTE VILLE [C'EST LA PARTIE MAYA DU TEXTE], CE QUI M'A PERMIS DE LA SITUER TRÈS EXACTEMENT.

MAINTENANT JE COMPRENDS LA FRESQUE DE SOQUIÉRÈS! EN FAIT LE PAYS-BASQUE ESPAGNOL EST INDÉPENDANT DEPUIS 1643 ET PERSONNE NE LE SAIT.

OU NE VEUT PAS LE SAVOIR...

ET C'EST LA STATUETTE QUI PERMETTRA DE FAIRE ÉCLATER LA VÉRITÉ!

JE VIENS DE VOUS DIRE QUE CELA NE NOUS CONCERNE PAS!!! JE...

?

PABLO, QUE SE PASSE-T-IL?

YÉ N'EN SAIS RIEN. IL Y A QUNE TERRIBLE FOUITE D'HOUILE TOUT À COUP.

RÉPAREZ, MON GARÇON!

YÉ CRAINS, PROFESSOR, QUÉ LA SEULE CHOSE À FAIRE SOIT D'ESSAYER DÉ SÉ POSER.

COMMENT ÇA "SE POSER" ? MAIS NOUS N'AVONS PAS DÉCOUVERT CHAC UANAMBAK. VOUS N'Y PENSEZ PAS, MON AMI !!!

OH SI, PROFESSOR ! YÉ NÉ PENSE QU'À ÇA !!!

REMONTEZ IMMÉDIATEMENT!

N1410K

AÏE AÏE

N1410K

CRAC

N1410K

CRASH

ÇA Y EST. AHORA ILS DOIVENT AVOIR "ATTERRI" AH AH AH AH ! VAMONOS !

MES LUNETTES ! TROUVEZ-MOI MES LUNETTES ! SANS ELLES JE N'Y VOIS RIEN.

?

PERMETTEZ-MOI DE ME PRÉSENTER : PROFESSEUR HÉBERT DU CNRS DE PARIS, CHARGÉ DE MISSION AUPRÈS DE L'INSTITUT FRANÇAIS POUR LES RECHERCHES PRÉCOLOMBIENNES. AIDEZ-MOI À RETROUVER MES LUNETTES, VOULEZ-VOUS ?

VOUS ÊTES PEU COOPÉRATIF, MON AMI ! DITES-MOI AU MOINS SI VOUS AVEZ VU MON ÉQUIPE CAR JE CROIS L'AVOIR PERDUE ÉGALEMENT.

CONOMAK !

PLAÎT-IL ??

AH, JE COMPRENDS : VOUS VOULEZ QUE J'AILLE AVEC VOUS. D'ACCORD MAIS À UNE CONDITION : VOUS M'AIDEZ À RETROUVER MES LUNETTES. JE ...

CONOMAK !!

?

JE VOUS EN PRIE ! OÙ VOUS CROYEZ-VOUS ? UN PEU DE SAVOIR-VIVRE, ENFIN !!!

CONOMAK ! CONOMAK !

AVEC LÉ MICRO-ÉMETTEUR QUÉ YÉ CACHÉ DANS LEUR AVION ON AURA VITE RÉTROUVÉ LEURS CARCASSES !

KOPOKOPOKOPOKOPOK

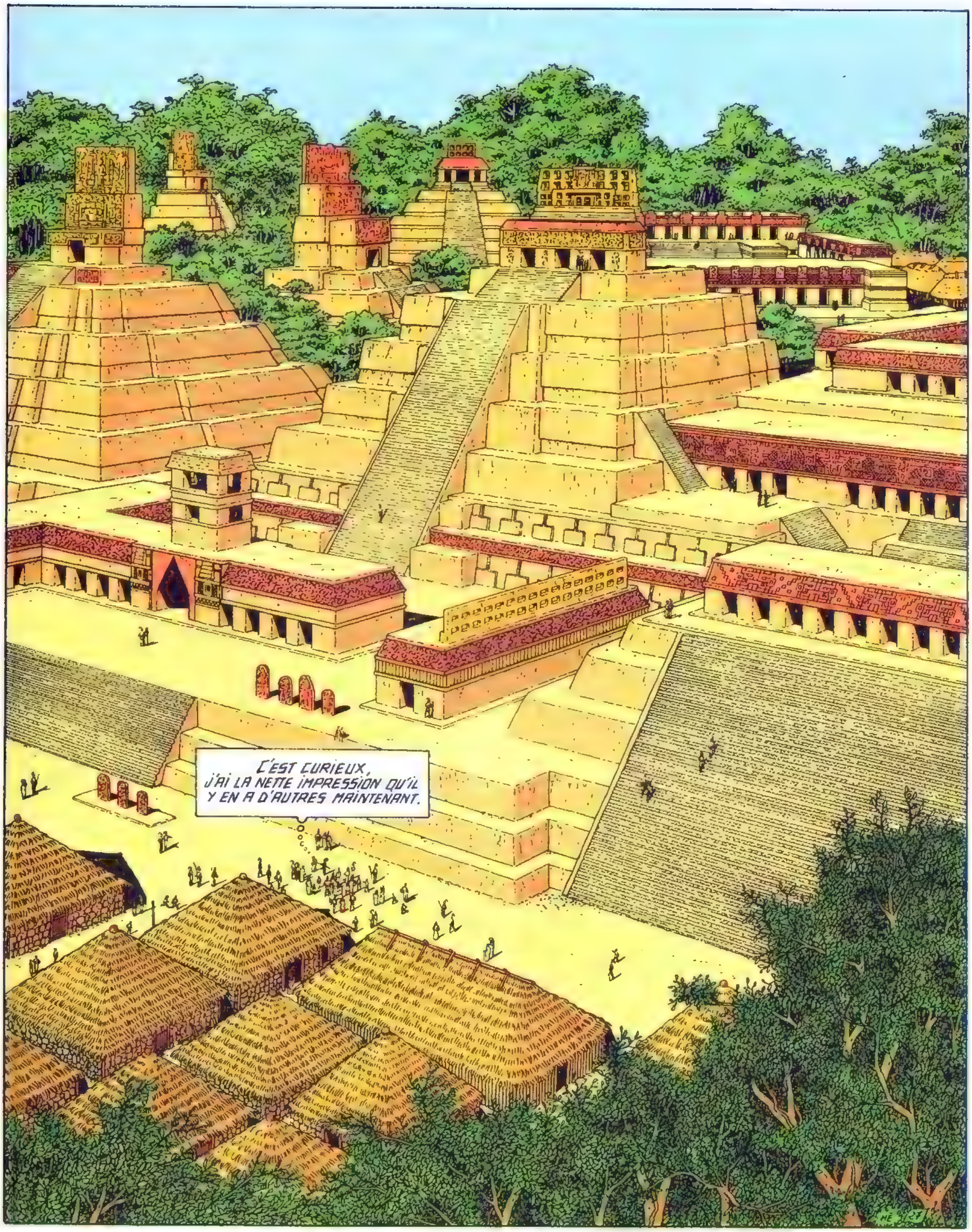
BIP BIP BIP

YÉ VEUX ÊTRE SOÛR DÉ LA DISPARITION DÉ CÉ LIVRE.

DESPUÈS*, ON RENTRÉ AU PAYS.

* APRÈS

NOUS ALLONS ENCORE LOIN, COMME ÇA ? JE TROUVE QUE CETTE PLAISANTERIE A ASSEZ DURÉ. JE VOUS PRÉVIENS, JE ME PLAINDRAI À MON AMBASSADE.


C'EST CURIEUX,
J'AI LA NETTE IMPRESSION QU'IL
Y EN A D'AUTRES MAINTENANT.

PROFESSEUR ! QUELLE BONNE SURPRISE !

AH C'EST VOUS, MARC ! VOUS EUSSIEZ PU VENIR ME CHERCHER VOUS-MÊME AU LIEU D'ENVOYER CE CUISTRE. VOYEZ-VOUS, J'AI PERDU MES LUNETTES ET JE N'Y VOIS ABSOLUMENT RIEN.

VOS LUNETTES SONT ICI ; NOUS LES AVONS RETROUVÉES. AU MOMENT DE L'ACCIDENT NOUS VOUS AVONS PERDU. NOUS VOULIONS ALLER À VOTRE RECHERCHE MAIS CES INDIENS NOUS ONT INTERCEPTÉS ET AMENÉS DE FORCE DANS CETTE VILLE FABULEUSE.

UNE VILLE ? QUELLE VILLE ??

?

JE PENSE QUE NOUS N'ALLONS PAS TARDER À LE SAVOIR...

¡ USTEDES VENIR TODOS ! *

*VOUS VENIR TOUS !

ILS SONT TOMBÉS LÀ, YOUSTE EN DESSOUS.

IL Y A OUNE CLAIRIÈRE PLOUS LOIN. ON POURRA SÉ POSER.

POKOP POKOP POKOP

BIP BIP BIP BIP

AEROMEXICO

FANTASTIQUE ! VOUS AVEZ VU ? CES GENS PRATIQUENT TOUJOURS LA COUTUME MAYA DES CRÂNES DOLICOCÉPHALES !

CE QUI M'ÉTONNE C'EST QUE CETTE ARCHITECTURE SOIT EN AUSSI BON ÉTAT. JE ME DEMANDE QUEL CONFRÈRE S'OCCUPE DE LA RESTAURATION.

USTEDES SUBIR. *

*VOUS MONTER

?

PFF PFF !!! LEURS ESCALIERS SONT TOUJOURS AUSSI RAIDES !

SOYEZ LES BIENVENUS, MESSIEURS!

PROFESSEUR OLIVARÈS !!!! MAIS ... JE NE COMPRENDS PAS ! QUE SIGNIFIE CETTE MASCARADE ?

CECI N'EST PAS UNE MASCARADE, CHER PROFESSEUR. SI À MEXICO JE SUIS LE PROFESSEUR OLIVARÈS, ICI JE SUIS CHANDA BAXLAM AHKIN, 16ème GRAND PRÊTRE DE LA DYNASTIE BAXLAM QUI RÈGNE SUR CETTE CITÉ DEPUIS 300 ANS.

?

QUI SONT CES GENS AUTOUR DE NOUS ?

OÙ SOMMES-NOUS ?

NOUS SOMMES LES NOK ÇAUICH, C'EST-À-DIRE DES MAYAS ET CETTE CITÉ EST NOTRE CAPITALE : CHAC UANAMBAK.

J'AI RÉUSSI !

D'APRÈS CE QUE NOUS AVONS PU VOIR, VOUS VIVEZ EXACTEMENT COMME VOS ANCÊTRES, N'EST-CE PAS ?

LE MONDE DES CHRÉTIENS QUI A MASSACRÉ NOS FRÈRES PAR MILLIONS IGNORE TOUJOURS NOTRE EXISTENCE, NOUS IGNORONS LA SIENNE. NOTRE CIVILISATION NOUS CONVIENT MIEUX QUE LA VÔTRE.

JE COMPRENDS. MAIS... JUSTEMENT... CONNAISSANT LES US MAYAS EN MATIÈRE DE PRISONNIERS, QU'ALLEZ-VOUS FAIRE DE NOUS, NOUS ARRACHER LE COEUR TOUT VIFS SUR L'AUTEL DE VOS DIEUX ?

RASSUREZ-VOUS, MONSIEUR, DANS NOTRE CIVILISATION, NON COMME DANS LA VÔTRE, LA VICTIME EST TOUJOURS CONSENTANTE. JE DOUTE QUE VOUS SOYEZ DE FERVENTS ADORATEURS DE CHAC DONC VOUS AUREZ LA VIE SAUVE ET POURREZ RENTRER CHEZ VOUS.

NOS SORCIERS CONNAISSENT UNE PLANTE DU NOM DE AYOLTL QUI AGIT SUR LA MÉMOIRE. VOUS OUBLIEREZ DÉFINITIVEMENT JUSQU'À NOTRE EXISTENCE-MÊME. UN ÉLECTROCHOC VÉGÉTAL EN QUELQUE SORTE.

EXCOUSEZ-MOI SI JE CHANGE DE CONVERSATION MAIS... HEU... AVANT QUE J'OUBLIE, J'AIMERAIS SAVOIR SI, SOUS LA GRANDE PYRAMIDE QUI SE TROUVE LÀ-BAS, C'EST LE TEMPLE DES PLUIES D'ÉTÉ.

NON, C'EST CELUI DES 4 ITZAMNA.* MAIS, COMMENT CONNAISSEZ-VOUS LE TEMPLE DES PLUIES D'ÉTÉ ? C'EST UNE RUINE ABANDONNÉE EN PLEINE JUNGLE DEPUIS DES SIÈCLES ; AUSSI JE M'ÉTONNE...

* LÉZARDS CÉLESTES À 2 TÊTES

JE VAIS VOUS EXPLIQUER...

TU VOIS QUE J'AVAIS RAISON DE VOULOIR LES SUIVRE. VOILÀ LEURS TRACES, ON AURA TÔT FAIT DE LES RETROUVER.

TOI, TU AS TOUJOURS RAISON QUAND IL S'AGIT DE NOUS TROUVER DES BOULOTS TORDUS !!

¡BASTA* ! N'OUBLIE PAS QUE SI ON RENTRE SANS CE MAUDIT DOCUMENT, LE "COLONEL" IL NOUS ÉTRIPERA.

* ÇA SUFFIT !

VOILÀ COMMENT NOUS CONNAISSONS LE TEMPLE DES PLUIES D'ÉTÉ.

CECI EST FORT INTÉRESSANT! VEUILLEZ ME SUIVRE, JE VAIS VOUS MONTRER QUELQUE CHOSE.

CROÎC CROÎC

?

?

PFFF !!! MONTER-DESCENDRE, MONTER-DESCENDRE, FRANCHEMENT TOUT CELA N'EST PLUS DE MON ÂGE, VOUS SAVEZ!

VEUILLEZ ENTRER, JE VOUS PRIE.

MA STATUETTE !!!

CECI EST LA STATUETTE SACRÉE DU GRAND DIEU CHAC. ELLE APPARTIENT À MON PEUPLE DEPUIS TOUJOURS. SEULS LES PRÊTRES DU POPOL VUH * ONT NORMALEMENT LE DROIT DE LA VOIR.

* RELIGION MAYA

ELLE NOUS FUT VOLÉE PAR LES ESPAGNOLS EN 1697 LORS DU SAC DE TAYASOL. DEPUIS ELLE AVAIT DISPARU MAIS SON SOUVENIR S'ÉTAIT PERPÉTUÉ PARMI NOUS. IL YA 6 MOIS JE L'AI RECONNUE, PAR HASARD, PARMI LA COLLECTION PRIVÉE DE DIEGO SORAZ. POUR LA REPRENDRE, JE DEVAIS LA FAIRE SORTIR DE SON COFFRE-FORT. DIEGO SORAZ AVAIT DES SOUCIS D'ARGENT. MON STATUT D'EXPERT EN CIVILISATION MAYA ME FUT TRÈS UTILE POUR LE CONVAINCRE DE SE SÉPARER DE L'OBJET AU PROFIT DE L'INSTITUT FRANÇAIS QUE J'AVAIS RÉUSSI À INTÉRESSER ET QUI FIT LA MEILLEURE OFFRE. J'AI ALORS ORGANISÉ LA CÉRÉMONIE DE REMISE DE VOTRE "CADEAU", PROFESSEUR. LE RESTE FUT UN JEU D'ENFANT.

JE SUIS DÉSOLÉ D'AVOIR DÛ VOUS UTILISER, CHER PROFESSEUR, MAIS IL LE FALLAIT... POUR MON PEUPLE.. MAINTENANT ALLONS VOIR SI CE QUE DIT VOTRE LIVRE AU SUJET DU TEMPLE DES PLUIES D'ÉTÉ EST VRAI.

HÉ (31)

VOUS ALLEZ TENTER L'EXPÉRIENCE AVEC MA STATUETTE ?

CELA MÊME...AVEC MA STATUETTE !

CHER CONFRÈRE, JE VOUS RETROUVE ! J'AI BIEN CRU UN MOMENT QUE VOUS ÉTIEZ AVEC LES SAUVAGES QUI OCCUPENT CETTE VILLE.

NE VOUS MÉPRENEZ PAS : JE SUIS UN DE CES "SAUVAGES", COMME VOUS DITES ET NOUS OCCUPONS NOTRE VILLE. DE PLUS, CE N'EST PAS LA CURIOSITÉ SCIENTIFIQUE QUI M'ANIME MAIS, PLUS PROSAÏQUEMENT, LA CURIOSITÉ FAMILIALE.

JE NE COMPRENDS PAS.

EH BIEN, JE SUIS CURIEUX DE TOUT CE QUI CONCERNE MON ANCÊTRE CARLOS MONEGA, FILS DU DUC DE OLIVARÈS.

?

LÀ C'EST VOUS QUI ÉVEILLEZ MA CURIOSITÉ ! VOUS ÊTES...

OUI, JE SUIS LE DESCENDANT DE CARLOS MONEGA, ALIAS CHANDA BAXLAM CÉ ACATL, LE FONDATEUR DE LA DYNASTIE DES BAXLAM. MAIS... ALLONS VOIR CE TEMPLE !

VOUS, LE "RÉVOLUTIONNAIRE", ÇA VOUS INTÉRESSE UN VIEUX TEMPLE ?

LA COURIOSITÉ, SEÑOR, LA COURIOSITÉ !!

PAW

QU'EST-CE QUE C'EST ÇA ?

C'EST DUN ENFANT DÉ SAUVAGE. IL FAUT SÉ MÉFIER, IL DOIT Y AVOIR DUNE TRIBOU DANS LÉ COIN.

MESSIEURS, VOICI LE TEMPLE DES PLUIES D'ÉTÉ.

Prochain Épisode
Le Parchemin
dans
MÉTAL HURLANT
AVENTURE N° 3

# NOSTALGIE COLONIALE


L'ennui, c'est qu'il n'y a plus de primitifs à civiliser (p. 28)

Réminiscence d'une croupe d'ébène saillie à la va-vite (p. 30)

Il me suffit d'ôter mon œil devant mes diables noirs (p. 33)

Sous la voûte crépusculaire des bruissantes jungles équatoriales (p. 36)

La trompe d'éléphant doit cuire dix-huit heures (p. 38)

# NOSTALGIE COLONIALE

Art-nègre : l'écot des savanes.

LES NOSTALGIQUES DE L'AFRIQUE NOIRE SOUS LA BOTTE BLANCHE SONT DE DRÔLES DE COCOS. ILS VIVENT ENTOURÉS DE STATUETTES ART-NÈGRE ET DE PHOTOS DE JOSÉPHINE BAKER EN CEINTURE DE BANANES, ADULENT LE CONGO DE TINTIN ET MILOU ET FRÉQUENTENT ASSIDÛMENT LES FÉTICHEURS DE BARBÈS... VOICI LE PORTRAIT (HYPERRÉALISTE) D'UN DE CES BIZARRES AVENTURIERS DU SOUVENIR...

Inconfortablement installé dans son fauteuil d'osier acheté à la Samaritaine, le Colonel visionne sur son monitor Sony la version française — seule disponible — de « Les dieux sont tombés sur la tête ». Casqué et vêtu de blanc, il tient dans la main droite une boîte de quinine. Il n'en a pas besoin, évidemment, mais cela fait partie du jeu. D'ailleurs, le Colonel n'est pas plus colonel que vous ou moi. Il s'est choisi ce pseudonyme parce que dans « colonel », il y a « colon » et parce que le militaire est, de toutes les figures coloniales, celle qui a sans doute le mieux profité de la patine du temps. Le missionnaire ne tient plus le coup. Ce n'est pas un personnage romantique. Même dans « Tintin au Congo », que le Colonel a lu une quarantaine de fois dans ses différentes versions — en jubilant à chaque fois lorsque, dans l'original, Tintin dit aux négrillons qu'il a charge d'éduquer : « Je vais vous parler aujourd'hui de votre patrie la Belgique » — même dans « Tintin au Congo », donc, le missionnaire agace mais il ne fascine plus. Quant au commerçant... Il n'y a qu'un seul Oliveira Da Figueira, le Colonel le sait bien, et il ne se sent pas de taille à rivaliser avec lui. « Leblanc-qui-vend-tout » n'est plus à présent qu'un personnage de bande dessinée ou de série B. Alors, reste le militaire. Lui, c'est différent. C'est le conquérant, le défricheur de brousse, l'aventurier. C'est lui qui s'est battu pour conserver un bout de colonie quand l'Empire s'effritait. Et c'est lui qui représentait la France aux yeux des indigènes qui donnaient du « ma commandant » à tout ce qui était blanc, certains, ainsi, de flatter le colon, même si c'était un civil.

Sur l'écran, Marius Weyers est aux prises avec une jeep tandis que Sandra Prinsloo, l'institutrice, le regarde d'un air désapprobateur. Il y a aussi de méchants nègres dans cette histoire, mais ils sont trop modernes pour plaire au Colonel. D'ailleurs, il a le sentiment de s'être trompé de film, lui, le nostalgique des colonies, trop jeune pour les avoir connues. Car le Colonel n'a pas plus été colon qu'il n'est colonel. Sa nostalgie, il se l'est fabriquée de toute pièce, comme son grade. Ça l'a pris à l'approche de la trentaine, autrement dit, à l'approche des années 80. Fatigué de voir ses amis donner dans le trip années 60, et désireux avant tout de ne pas les imiter, il est allé chercher ailleurs un peu d'euphorie perdue et s'est pris de passion pour l'époque coloniale, pour l'Afrique insouciante et ses blancs conquérants. Civiliser le primitif ! Ah, le beau destin ! L'ennui, c'est qu'ils n'y a plus de primitifs à civiliser. Il n'y a plus que des torches noires qui, à leur tour, éclairent le monde, comme dit Sartre (c'est moi qui me permet cette citation, moi, le biographe du Colonel, car vous pensez bien que notre ami, tout à sa nostalgie, se fout pas mal de ce que Sartre a pu raconter).

Joséphine : banana-glamour.

Pour un peu, ce serait eux qui nous civiliseraient... Allez, ça n'a pas d'importance. La réalité n'intéresse pas le Colonel. Seul compte le rêve colonial dont il collectionne les signes et les symboles, quitte à s'environner d'anachronismes et à puer le beurre de karité. Il a repeint son appartement en jaune savane et vert palmier. Près de la porte d'entrée se trouve une patte d'éléphant faisant office de porte-parapluie. Ses murs sont ornés de trophées, bien entendu, mais c'est à sa collection d'armes que va sa préférence. Sa plus belle pièce ? Un authentique fusil Darne, le fusil qui ne se désajuste jamais (et qui risque d'autant moins de se désajuster que le Colonel ne sait pas s'en servir). Quant à sa cuisine, il l'a équipée d'un « Frigélux », le réfrigérateur le plus vendu aux colonies qui lui a coûté une fortune et continue d'engloutir des sommes folles en s'acharnant à tomber en panne.

Xi, le bon sauvage des « Dieux sont tombés sur la tête », vient de tuer une chèvre, cet imbécile, et le berger, furieux, a prévenu les gendarmes. Qu'est-ce qu'il lui a pris de louer ce film ? Qu'espérait-il y trouver ? C'est parce que « Zoulous » ou « Darkest Africa » ne sont pas disponibles, sans doute. Il ferait mieux de tout arrêter et de se replonger dans sa collection de cartes postales. Dans son fauteuil d'osier, acheté à la Samaritaine, le Colonel pousse un immense soupir. Les Sud-Africains ne savent pas parler des nègres, et ils savent encore moins les filmer... Pas la moindre trace d'exotisme dans ce film baba au racisme vaporeux. D'ailleurs, c'est bien connu, le racisme, même vaporeux, tue l'exotisme. Comme le tourisme.

Un miaulement. C'est Kodak, l'un des chats du Colonel. Il y a aussi Citroën, Urodonal et la chienne Samaritaine. C'est comme ça que les indigènes appelaient leurs enfants, autrefois, parce que c'était des noms qu'ils voyaient écrits en grosses lettres sur les journaux de France. Samaritaine avait

beaucoup de succès parce que ce nom figurait également sur les catalogues qui parvenaient chaque mois de la métropole. On ignore trop souvent le rôle qu'a joué la V.P.C. dans la mission civilisatrice de l'Occident ! Quand les catalogues arrivaient, les indigènes commandaient à tour de bras. Ils achetaient pour cinquante francs de serviette, à en croire les témoins, ou des vêtements d'enfants parce qu'ils étaient moins cher, et s'étonnaient ensuite de ne pouvoir les mettre ! C'est pourquoi le Colonel est un fidèle client de la Samaritaine. Le grand magasin lui rappelle l'ère coloniale et l'époque où, de ces flancs de pierre gorgés de marchandises, partaient pour la France noire les objets les plus insolites.

Le Colonel n'a pas la patience d'attendre la fin du film de Jamie Uys. Le Grand Prix du Festival du Film d'Humour de Chamrousse a des airs d'enterrement. Cette Afrique-là n'est pas celle dont il rêve. Il préfère « Tarzan », « Tintin au Congo » et « La corne de rhinocéros », ou « Blondin et Cirage » dans « Silence, on tourne ! » ou bien encore « Jim la Jungle » et ses couleurs fauve. Il se lève en faisant craquer l'osier de son grand fauteuil et se dirige vers son magnétoscope dissimulé derrière une forêt de plantes vertes. Pas question de laisser un objet aussi anachronique rompre l'harmonie de sa petite Afrique. Il lui est déjà suffisamment pénible d'avoir à supporter l'écran de son monitor.

Kodak se frotte contre lui en miaulant à fendre l'âme. Il va le nourrir ; cela l'occupera. Puis il téléphonera à M. Fode, son sorcier africain, pour prendre rendez-vous. Le colon qu'il s'imagine être n'accorde aucun crédit aux superstitions indigènes mais tout de même, un authentique sorcier africain à deux pas de chez soi, ça ne se refuse pas. M. Fode ne répond pas. Embêtant, ça. Lui qui comptait sur le sorcier pour provoquer un retour d'affection de Mimi, sa Gabonnaise (native du quatorzième) qui l'a laissé tomber quelques jours auparavant, saturée d'africaneries et de fantasmes coloniaux... De toute façon, ça n'aurait pas marché, se dit-il pour se consoler. Mais quand même... On a beau ne pas croire à ces choses-là...

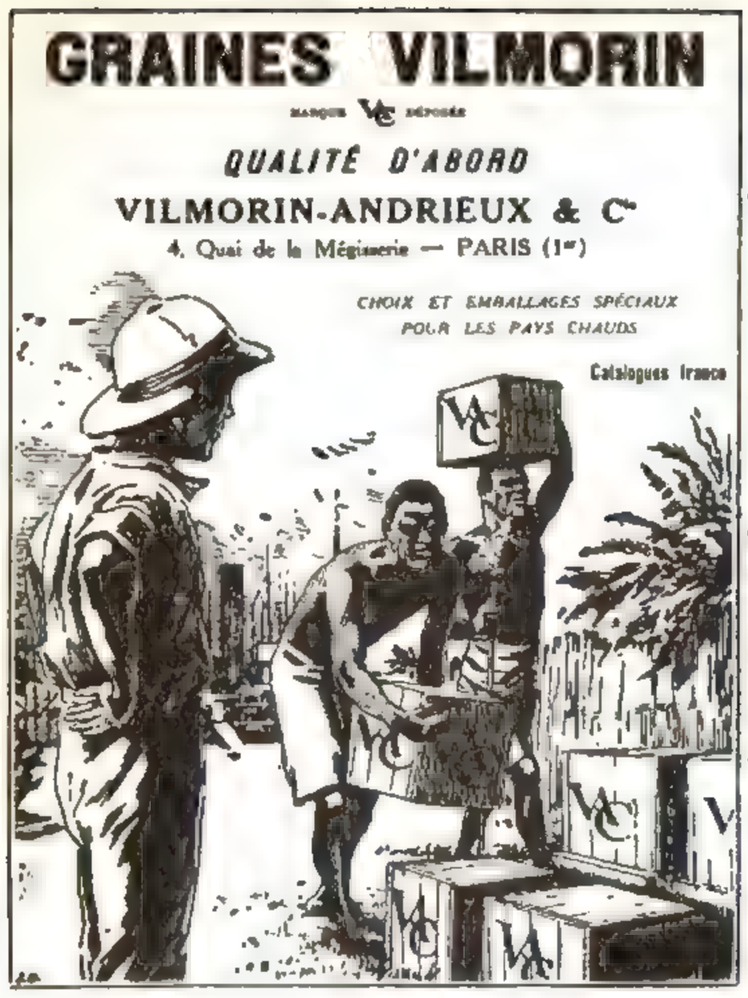
Contrarié, le Colonel se met à arpenter sa moquette Sahara. Il n'a pas envie de se retrouver seul face à ses cartes postales. Il les connaît par cœur. Et chasser le lion en poursuivant Urodonal et Citroën au milieu des plantes vertes ne lui dit pas grand chose. D'autant que cela fait aboyer Samaritaine et que M. Yaoukoumbé, son voisin de palier, un psychanalyste, lui a déjà dit que ça empêchait ses patients de se concentrer. « Toi y'en a sans doute p'éfé'er les chiens sous fo'me de gigots », a pensé le Colonel, mais il n'a pas osé proférer cette phrase à voix haute. « Je comprends parfaitement, M. Yaoukoumbé », a-t-il dit en faisant tourner son casque colonial entre ses doigts, d'un air gêné. N'empêche que, depuis, fini la chasse au lion !

Le Colonel en est là de ses pensées lorsque le téléphone se met à sonner. C'est Claude « Daredevil » Joyofolaz, l'un des rares amis qui lui restent — l'Afrique est une maîtresse exigeante ; lorsqu'elle vous a pris dans ses bras, vous n'appartenez plus qu'à elle, se plaît-il à se répéter — et le seul, en tout cas, qui accepte d'entrer dans son jeu même à l'autre bout du fil. L'ayant reconnu, le Colonel commence :
— « Ton père va bien ?
— Oui, y va bien.
— Ton mère va bien ?
— Oui, y va bien.
— Ton enfant va bien ?
— Oui, y va bien (Joyofolaz n'a pas d'enfant).
— Ton poulet va bien ?
— Oui, y va bien (Joyofolaz n'a pas de poulet).

**Le rire du Colon.**

C'est un Congolais qui rencontre un Marocain et lui dit : « Ça y est, on a notre indépendance ! »
« Ben, nous aussi, » fait le Marocain. « Ça fait même quinze ans qu'on l'a. »
« Sans blague ! » fait l'autre. « Et vous êtes déjà blancs ? »

Transport d'ivoire : les éléphants aboient, la caravane passe.





# LES MUTINS DU NIGER

SELON LA DEVISE DU COMITÉ DE L'AFRIQUE FRANCAISE : « FAIRE UN TOUT HOMOGÈNE DE L'ALGÉRIE, DU SOUDAN ET DU CONGO », LA FRANCE LANCE, EN 1898, LA MISSION TRANSSAHARIENNE FOUREAU-LAMY QUI DOIT CONVERGER SUR LE TCHAD AVEC LA MISSION GENTIL ET LA MISSION VOULET-CHANOINE. ON DOIT A CETTE DERNIÈRE UN FAIT UNIQUE DANS LES ANNALES DE LA CONQUÊTE COLONIALE FRANCAISE : LES SOMBRES JOURNÉES DE JUILLET ET D'AOÛT 1899, DURANT LESQUELLES LES CAPITAINES VOULET ET CHANOINE VONT SE MUTINER CONTRE L'ÉTAT-MAJOR DE TOMBOUCTOU, ESSAYANT D'ENTRAINER DANS LEUR FOLLE AVENTURE LES TIRAILLEURS SOUDANAIS DE LEUR ESCORTE. VOICI LA RELATION DE CETTE MUTINERIE.

— Ton chienne va bien ?
— Oui, y va bien.
— Ton femme va bien ?
— Oui, y va bien. »

Au bout d'une minute, l'a conversation peut s'engager. Si Joyofolaz téléphone, c'est parce qu'on projette à la cinémathèque l'intégrale du sérial « Adventures of Captain Africa » (Columbia, 1955, 15 épisodes, avec John Hart et Rick Vallin... complètement invisible en temps normal) et qu'il a pensé que c'était le genre de film susceptible d'intéresser le Colonel. Et comment !

— « Ma commandant », lui dit le Colonel, qui change brusquement de rôle, histoire de rire un peu, « tu es mon père et ma mère et je suis ton Ga-bibi » (c'est-à-dire ton captif).

— « Allez, amène-toi », le coupe Joyofolaz. « La séance est à 20 h. »

— « Tout di suite, ma commandant. Je prends mon pied la route. »

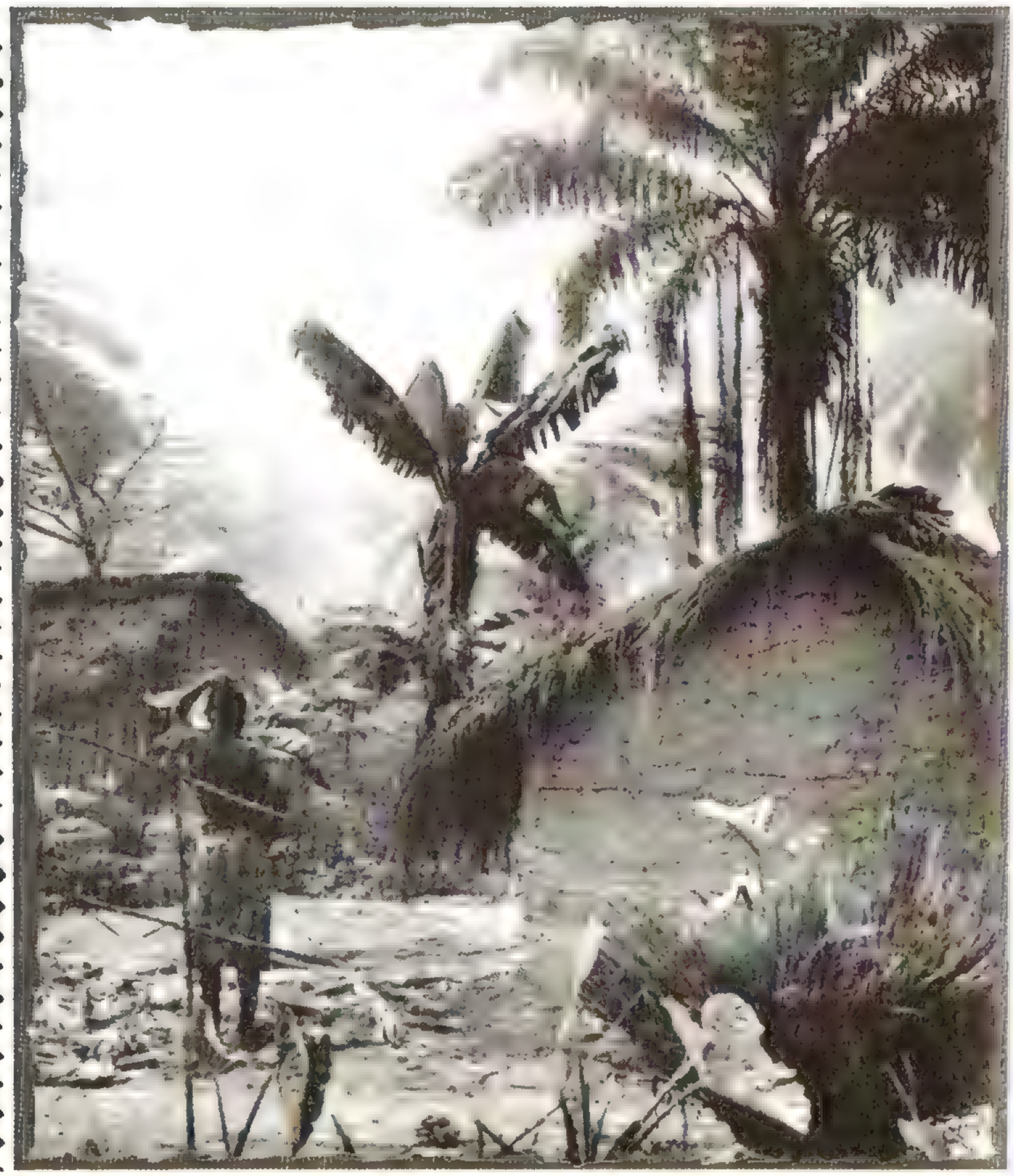
— « Tu ferais mieux de prendre un taxi. C'est à Chaillot que ça se passe. Ciao. » Et il raccroche.

Le temps d'ôter son casque pour prendre un chapeau Mossant et d'enfiler un Burberry et le Colonel est prêt à partir. Quinze épisodes de « Captain Africa », ça, c'est autre chose que « Les dieux sont tombés sur la tête » !

Il est ivre de joie, notre Colonel. Lui qui croyait sa journée fichue. Sacrebleu ! se dit-il. Ce soir, à moi la terre d'ébène !

En sortant, il aperçoit M. Yaoukoumbé qui s'apprête à refermer sa porte après avoir raccompagné un patient.

— « Bousoi, Mamadou ! » a-t-il envie de lancer, mais il se contente d'un « Bonsoir, M. Yaoukoumbé » franc et cordial auquel l'autre répond simplement par le solennel « Bonsoir, cher confrère », qu'il utilise avec lui depuis qu'ils ont quitté ensemble la faculté.



Un noir hele sa date.

DANIEL RICHE

## ACTE PREMIER

Le village de paillotes Songhaï n'était plus qu'un cimetière sous la lune. Des flammèches s'envolaient des cases incendiées. Un vent moite poussait au large les dernières volutes de fumée âcre. Le village était désert. Seule, une vieille négresse implorait les dieux totémiques de sa tribu. Les autres survivants se terraient, alentour, dans les bois de baobabs et de bananiers.
Un peu plus en amont, sur le fleuve Niger, au campement de la Mission Voulet-Chanoine, les nervis soudanais s'égayaient autour des braseros et des faisceaux d'armes. On parlait encore de la razzia au village indigène. Un misérable butin : un seul attelage de bœufs, des volailles chétives, un silo de mil à moitié bouffé par la vermine, des boucliers, des lances et une modeste flottille de pirogues. Les guerriers Songhaï avaient fui sous une pluie de mitraille, vers le fleuve ou les bois avoisinants, abandonnant derrière eux les villageoises. Autour du feu, dans le crépitement des flammes, on se murmurait quelques souvenirs capiteux. Réminiscences nostalgiques d'un boubou lacéré, d'une croupe d'ébène, saillie à la va-vite, dans une symphonie de soupirs rauques, de beuglements bestiaux et de jérémiades. Les moins laides et les plus robustes des femelles Songhaï avaient été entravées et emmenées au camp, pour satisfaire au stupre et au lucre des mercenaires.

Un peu à l'écart de l'escorte, la yourte du capitaine Voulet (un homme grand et musculeux, au teint hâve, portant une barbe soigneusement taillée, un lorgnon et des bottes de cuir noires sur une culotte bouffante). Sous la tente de peau, la table était dressée. Et son ami Chanoine, qu'il avait invité à souper, n'allait pas tarder. Pour l'heure, Voulet serrait entre ses dents le bac d'ambre de son narguilé, s'enivrant du roulis de son rocking-chair. Un ceinturon de cuir souple, muni d'un Colt — calibre 45 — lui pendait sur l'épaule. La brusque apparition de Chanoine l'arracha au voluptueux engourdissement de l'opium.
Voulet se raidit, coucha sa pipe sur le plateau de cuivre serti de pierreries, où était posé le narghilé. Il s'enquit :
— Qu'y-a-t-il ?
Chanoine coinça son képi sous son aisselle.
— On envoie Klobb nous relever.
— Pour quel motif ?
— Ces ronds-de-cuir de Tombouctou veulent nous faire passer en cour martiale : « Cruautés envers les indigènes », disent-ils !! Klobb est à nos trousses. On doit réunir nos forces et lui remettre le commandement.
Le rocking-chair s'immobilisa dans un craquement sec.
— Jamais ! Tu entends ? Jamais !
— Que peut-on faire ? miaula Chanoine.

« Ouiota, ouiota, baas ! ».

— Tu crois un instant que j'accepterais d'être jugé par cette bande de pistachiers ? Allons, je préférerais me livrer à une meute de piranhas. Plutôt être pendu ! Mais vois-tu, je savais que l'état-major préparait un coup tordu. J'ai réfléchi.
Chanoine suait à grosses gouttes. Il déboutonna le col de sa vareuse. Il était tout ouïe aux suggestions de Voulet. C'était un type grassouillet, du genre pusillanime, et qui se traînait d'un pas lent.
— C'est nous qui avons annexé les Mossis. Et l'on voudrait faire de nous des parias ! J'ai l'âme d'un pacificateur et non l'entregent d'une coquette de salon. Mes épaulettes, je les ai gagnées au feu, non au coin du feu. La seule politique que je connaisse, c'est celle du fléau et de la mitraille !
Chanoine continuait de s'éponger le front. Il chevrota :
— Mais... tu dis que... tu as réfléchi.
— J'y viens. Klobb veut nous voir, n'est-ce pas ?
Chanoine opina, l'oreille dressée. Son cou goitreux frissonnait.
— Et bien, allons le voir.
Le Gros eut une moue d'incrédulité.
— Mais tu disais...
L'autre répliqua d'un ton sentencieux.
— Je l'abattrai comme un chien.
— Nous serons des renégats.
Voulet s'esclaffa.
— Appelle ça comme tu veux. L'Afrique est vaste, pleine de richesses et d'esclaves. Construisons un empire. N'avons-nous pas assez mérité de ce putain de continent africain ?!
Il y eut un silence. Puis Chanoine acquiesça.
— Bien, ajouta Voulet. Soupons maintenant.

## ACTE DEUX

Le lendemain, le camp prit des allures de souk. Ça empestait la sueur humaine et l'alcool. Des méchouis de mouflons tournaient sur leurs broches. Les hommes se disputaient la verroterie et les étoffes, destinées aux populations indigènes, et que Voulet faisait distribuer. Ils se chamaillaient comme des mômes. Tout cela entrait dans le scénario que le Capitaine avait imaginé avec minutie. L'homme avait suffisamment d'intelligence pour savoir que sa conspiration ne réussirait que si les tirailleurs soudanais y prenaient part. Mais cette engeance est veule, capricieuse, grégaire et superstitieuse. Il fallait donc trouver une parade à chacune de ces faiblesses. Et sans tarder, car Klobb n'était plus qu'à une journée de marche du campement. Dès lors, Voulet ne disposait que d'un temps limité pour amadouer la troupe. Il devait impressionner les indigènes, les effrayer, flatter leurs plus bas instincts. A cet effet, il réunit son petit monde, en une sorte de meeting grand-guignolesque. Cravache sous le bras , Voulet s'époumonait à marteler ses arguments, cherchant le mot juste, l'imprécation irrésistible, sur chaque visage le signe d'une peur quelconque.
Son speech devint vite une harangue exaltée contre les troupes dépêchées de Tombouctou. « **On vient vous arrêter**, beugla-t-il. **Vous serez châtiés, bannis de ces territoires on vous reprendra vos femmes ! Mais si vous le voulez, rien n'est perdu. Seulement, il faut m'obéir.** » L'auditoire avait les tripes aux bords des lèvres, la peau poisseuse, la bile ocre.

Mais la partie n'en était pas pour autant gagnée. Car les Soudanais hésitaient encore, pris entre le marteau et l'enclume, terrorisés à l'idée des représailles qu'ils encourraient dès qu'ils auraient consenti à se mutiner. Le temps pressait. Voulet leur rappela l'échéance d'un châtiment suprême et menaça de les abandonner aux gibets. La soldatesque finit par congédier ses scrupules et ses craintes et s'inclina devant le mutin. Puis se rassembla en prières. La journée se passa dans une atmosphère de veillée d'armes. Le tabac se raréfiait. On se parlait peu ou pas, les hommes se contentant d'égrener leurs chapelets, en silence, mâchoires verrouillées. Sous sa tente, Voulet parachevait les préparatifs de sa félonie, attendant le retour de Chanoine avec des renforts et suivant, heure par heure, la progression de la colonne du Lieutenant-Colonel Klobb. *Ce serait le lendemain, soit le 14 juillet 1899, que se noueraient les ultimes fils de la conjuration.* Cette nuit-là, le capitaine Voulet n'en dormit pas moins du sommeil du juste, jusqu'à ce qu'il soit tiré de son hamac par Chanoine qui lui aboya : *« Klobb arrive ! Il est là ! »*

Selon le plan établi, l'embuscade eut lieu près d'une crête, dominant la piste où avançait la colonne de Klobb. Voulet fit aligner ses marsouins en travers du chemin. Maintenant, la relève lui faisait face. Klobb hurla : **« Voulet, vous êtes devenu fou ? Que signifie tout ça ? Allons, dégagez vos hommes, c'est un ordre ! »** Le capitaine fit tirer aussitôt une salve, puis une autre car les Soudanais ne mettaient aucun zèle à atteindre leur cible. Acculé, Voulet dégaina son 45 et en braqua le canon sur la nuque d'un tirailleur. **« Si cette fois, vous le ratez encore, je vous fais sauter le caisson ! Vu ? »** La menace eut un effet mobilisateur. Un feu nourri se déchaîna contre Klobb et son escorte. Désarçonné, le Colonel mordit la poussière. Il se traîna, sur quelques mètres, la vareuse sanguinolente, pour s'abriter derrière un taillis d'arbustes, vers lequel, déjà, courait un Soudanais, baïonnette au clair, qu'il enfonça jusqu'à la garde dans le ventre de Klobb. L'officier expira. Le reste de son escorte rebroussa chemin, canardée par les Tirailleurs de Voulet, qui soudain avaient pris goût au combat. **La trahison des Capitaines éclatait au grand jour.**

ACTE TROIS

Juchée sur un mirador de bambou, la sentinelle surveillait les abords du camp. Sous leur tente, Voulet et Chanoine étudiaient des relevés topographiques.

— Il faut nous organiser au plus vite, dit Voulet.

— Non, disparaître, rétorqua Chanoine. Ça n'a pas été facile avec Klobb. Et encore, pouvait-il imaginer qu'on retourne nos fusils contre lui. Non, Paul, crois-moi, la fuite est notre seul salut.

L'arrivée d'un guide arabe interrompit leur conciliabule. Voulet était réclamé d'urgence. Il ramassa son 45 et suivit l'auxiliaire indigène jusqu'au guet-apens qu'on lui avait tendu. Les tirailleurs soudanais ne lui laissèrent aucune chance. Voulet s'effondra, le corps grêlé de balles, une épaule arrachée. Chanoine comprit aussitôt ce qui se passait. Il courut au sérail, enjamba un dromadaire berréqué, lui cingla les côtes. Rien n'y fit. L'animal ne bronchait pas et restait agenouillé. Il n'y avait plus une minute à perdre. Bousculant sur son passage des captives Bambara, Songhaï ou Gao, qui lui crachaient au visage, il fonça à l'enclos aux chevaux. Quelques mètres encore, il trouverait une monture pour s'échapper. Mais sa destinée paraissait s'accommoder d'un tout autre épilogue. Un Soudanais, lancé à sa poursuite, se jeta dans ses jambes. Les deux hommes roulèrent au sol dans un nuage de poussière. L'Arabe tenait dans la main un couteau Serpe. Chanoine, qui n'était pas un lutteur, se mit à sangloter et supplia son bourreau de l'épargner. Celui-ci n'en fit rien et lui trancha la gorge.

Le fin mot de l'histoire est que les Soudanais avaient préféré la garantie d'une bonne solde à l'aventurisme des deux capitaines félons. Et en les mettant à mort de leur propre chef, c'est le pardon de la France qu'ils imploraient.

FRÉDÉRIC CHARPIER

© RIPLEY ENTERPRISES DISTRIBUÉ PAR AGE PRESS

LE CHEF DE LA SOCIÉTÉ DE L'OURS DANS LA TRIBU DAN (LIBÉRIA) DEVAIT **SE JETER DU SABLE DANS LES YEUX**, POUR PROUVER QU'IL ÉTAIT AUSSI COURAGEUX QUE L'OURS SAUVAGE.

Nos ancêtres, les Noah.

# LES BANANES DE LA COLÈRE

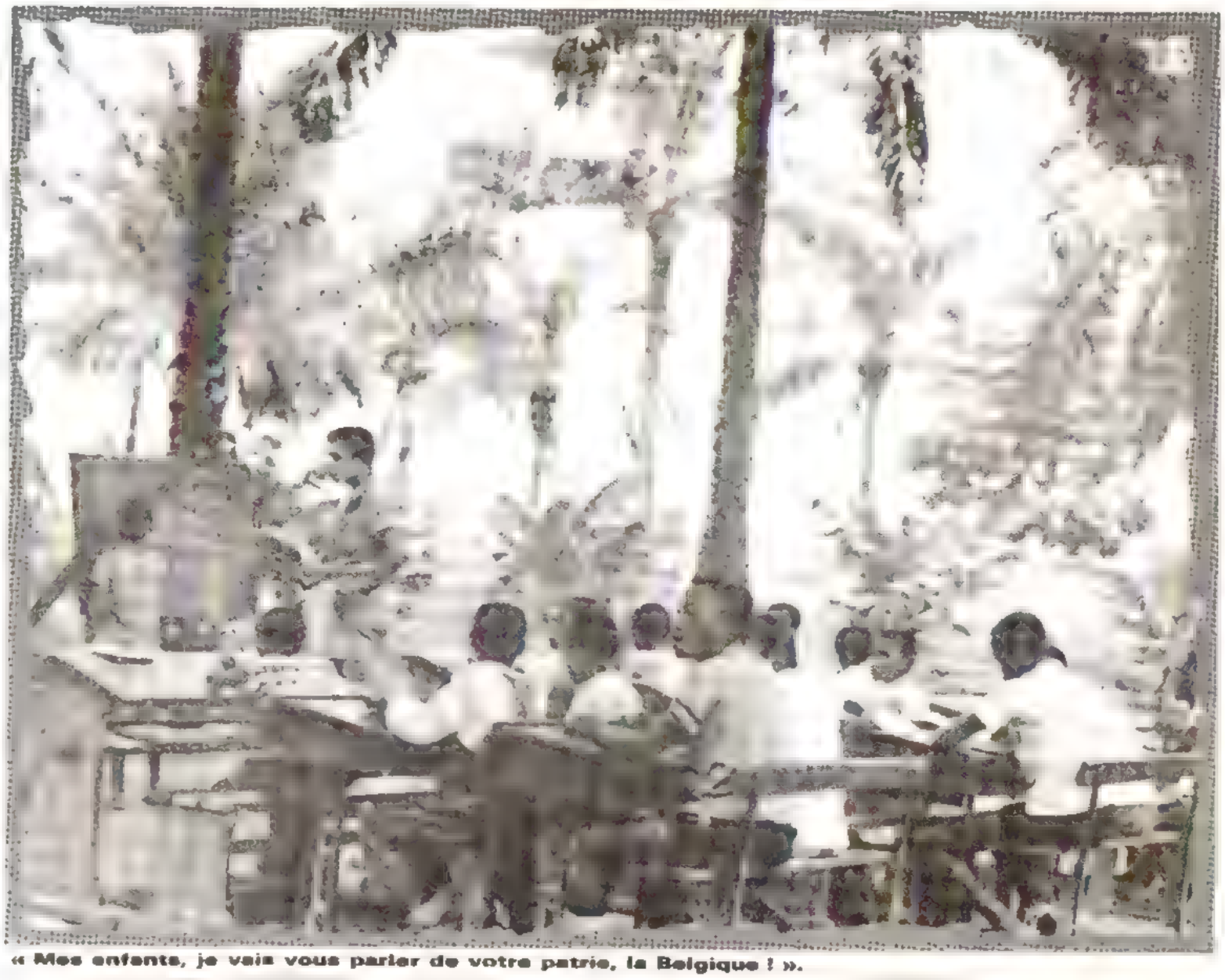
**LA BIBLIOTHÈQUE COLONIALE FRANÇAISE RECÈLE PLUSIEURS DOCUMENTS SAISISSANTS SUR CETTE PÉRIODE ENCORE VIVANTE DANS TANT DE MÉMOIRES. PARMI CES ARCHIVES, LE JOURNAL D'UNE FAMILLE DE COLONS, LES BOZON-MEDIERES, INSTALLÉS EN AFRIQUE ÉQUATORIALE DANS LES ANNÉES TRENTE. UNE PARTICULARITÉ À CE JOURNAL : CHAQUE MEMBRE DE LA FAMILLE PRENAIT ALTERNATIVEMENT LA PLUME, À CHAQUE NOUVELLE JOURNÉE. TOUS NÉANMOINS SE SONT MONTRÉS DIGNES DE L'EMPIRE.**

## LUNDI 20 MARS 1932

Journée pénible. Depuis l'aube, je sillonne la plantation pour constater la pousse du caoutchouc et surtout réactiver quelque peu les efforts des mes moricauds. Quel travail ! Ces feignants-là, qui sont pourtant plus de trois cents à travailler sur quelques malheureux milliers d'hectares se sont plaints. Surchargés, paraît-il. « Étiez-vous plus heureux à piler votre manioc, tout nus devant vos cases de boue séchée ? les ai-je harangués. Regardez-vous : vous bénéficiez déjà de la civilisation la plus avancée du monde et vous ne consentiriez aucun effort en contrepartie ? Mais c'est le cartel des gauches ! Toi, M'Boula, tu oserais porter mon vieux caleçon sans passer quinze heures par jour à travailler pour moi ? Toi, N'Gallo, cette écumoire qui te protège du soleil, qui te l'a donnée ? Pas assez nourris, dites-vous ? Le propriétaire de la plantation de bananes laisse ses gars manger les plus pourries ? Eh bien, moi, je vous autorise à mâcher mon latex ! Comme les Américains, ah ! ah !

Contents de mon bon mot, je suis allé inspecter une autre zone, non sans avoir appliqué un vieux truc infaillible. Blessé de la Grande Guerre — et décoré de la main du général Pétain —, j'ai un œil de verre. Il me suffit de l'ôter devant mes grands diables noirs ébahis et de le laisser sur un large piquet fiché au beau milieu du terrain pour que, en mon absence, les mal blanchis redoublent d'efforts ! L'œil était dans la tombe, ah ! ah !
Au retour, sur la longue piste chauffée à blanc, je pousse à 80 ma Ford T toujours vaillante. Allons, le moral revient. Ce soir, j'emmènerai la famille au cinéma en plein air. Comme d'habitude, le film nous amusera moins que le spectacle de quelque ahuri passant derrière la toile de l'écran à la recherche de Vivian Leigh.

caoutchouc en bourse). Au retour de l'école, Mombala en souriant me caresse les cheveux. Papa, qui a vu son geste de la maison, se précipite sur lui et lui donne du fouet. « Saloperie de vermine noire ! crie-t-il. Quels bougres d'obsédés de queutards que ces pouilleux-là ! S'en prendre à une enfant de dix ans ! »
Le soir, mon grand frère Pierre et moi restons seuls à la maison avec Mombala qui n'a presque plus mal au dos et Mama M'Boula qui a l'air bien fatigué. Papa et Maman sont invités chez les Schropff (de la plantation voisine) pour une soirée dansante qui doit se terminer, a dit Papa, avec une danse qu'on fait les jambes en l'air.



« Mes enfants, je vais vous parler de votre patrie, la Belgique ! ».

## MARDI 21 MARS

Mon cher journal,
Chic ! Aujourd'hui, j'ai dix ans. Ce matin, Papa s'est enfermé avec ma gouvernante, la grosse Mama M'Boula. D'après ce que j'ai surpris de leurs propos, il veut lui apprendre à jouer d'un pipeau. Ouvrir les indigènes à l'art, c'est tout Papa, toujours féru de bonnes œuvres !
Du coup, c'est Mombala, notre vieux jardinier, qui m'accompagne à la mission. La sœur nous distribue des bananes pour le goûter. Et des caoutchoucs car la saison des pluies s'approche. La leçon de choses se passe bien (elle portait sur le caoutchouc et la banane) et celle de mathématiques aussi (consacrée aux cours comparés de la banane et du

## MERCREDI 22

Mon imbécile de fils a encore fait des siennes. Quarante ans, né coiffé, la plus grosse plantation de caoutchouc de l'AEF que j'ai glissée dans son berceau. Et ce petit connard n'a toujours par compris : on ne frappe pas les nègres. Enfin, pas gratuitement. Les miens, dans le temps — avant la Grande Guerre — ils comprenaient vite, je vous prie de le croire. Tu-travailles, j'arrête de taper ; tu traînes, je continue. Et avec ça qu'ils en gardent un bon souvenir, de cette époque, celle des bateaux-vapeur et du défrichage à la machette !
Boxon ! J'en parlais encore ce matin avec mes vieux boys Fêt'Nat', Chine Pop' et Révo' Cul' (Sécu' Soc' était là aussi mais il a du mal à articuler

depuis qu'en 12, je lui ai arraché la langue pour tentative de fugue).
Pour me changer les idées, je selle mon vieux cheval Bugeaud et fonce à bride abattue sur la plantation Schropff. Ce vieux salopard d'Eugène m'attend, sa meilleure absinthe à la main. Sacré pistolet, cet Eugène. Il a réussi à transformer deux cents hectares de jungle pourrie en une belle bananeraie. Quand j'arrive, ses trous-du-cul d'enfants roupillent encore : ils ont passé la nuit à faire la bombe avec les miens. Z'auraient mieux fait de surveiller leurs comptes et leurs nègres. Avec des animaux pareils, je ne serais pas étonné que l'Empire colonial français finisse en eau de boudin, un de ces jours.
Après une mémorable biture, digne de celles qu'on prenait dans les années 80-90, on s'offre une virée au bobinard de la mère Andrée, en ville. Paraît qu'elle en a de nouvelles. De la Parisienne et de la Beauceronne. Ça nous changera des négresses mollasses qu'on calce sans conviction, par hygiène comme qui dirait.



## JEUDI 23

Bonté divine ! Ce n'est pas sans effroi que, chaque semaine, je vois arriver un nouveau jeudi : ces piaillements en perspective, tous ces enfants de colons s'égaillant dans les jardins, ces cris, cette rumeur incessante qui aggrave ma migraine. Héritière d'une grande famille toulousaine qui a fait fortune dans l'industrie pharmaceutique, je pouvais raisonnablement prétendre à un autre destin.

Oh, bien sûr, mes chers enfants me donnent toute satisfaction : ma petite Madeleine en grandissant acquiert grâce et charme. Nul doute que d'ici quelques années, un jeune homme de la colonie ne lui fasse une cour assidue — peut-être le jeune Olivier Schropff (celui dont le père possède cette magnifique bananeraie au nord du pays, quel heureux mariage cela ferait-il).

Mon Pierre aussi me comble d'aise : bien qu'il n'aille que sur ses dix-sept ans, il se montre déjà conscient de ses responsabilités : ne l'ai-je pas vu hier corriger une vieille négresse qui ne s'était pas découverte devant lui ? Mais un cœur de mère s'attendrit vite, peut-être a-t-il voulu me faire plaisir...

Il y a tant à faire dans une propriété comme la nôtre que je suis déjà fourbue, au seuil de la journée : le marché, la vaisselle, la lessive, l'entretien du jardin, le repas. Tous ces ordres à donner...
Mais le pire, auquel je ne m'habituerai jamais, c'est ce climat. Cette touffeur, cette moiteur... Sont-ce ces rigueurs inhumaines qui ont depuis quinze ans retardé mes périodes ?

Enfin, là est la rançon de la femme, son douloureux secret. Je me demande si les animaux y sont également soumis, les buffles, les chiens, les nègres...
En tout cas, on ne peut pas leur faire confiance, à ceux-là. Ce matin, je prenais mon bain, dans l'appareil simple qui convient aux ablutions hygiéniques. Comme à l'accoutumée, mes trois boys déversaient sur ma peau satinée une eau tiède bien que douteuse. C'est alors que je jette un regard machinal au plus vigoureux d'entre eux et... Stupeur ! Scandale !

Le vicieux foutriquet arborait un membre en érection. Je hurlai aussitôt mon horreur. Mon mari accourut et le chassa après une bonne raclée. Cette scène m'ayant excitée, j'eus un bref rapport avec mon mari. N'importe, on ne peut pas faire confiance aux nègres.

## VENDREDI 24

Grand'Père est merveilleux. Le cher vieillard est encore assez vert pour en remontrer à tous les planteurs de la région. Il fustige volontiers leur laisser-aller, avec ce franc-parler propre aux pionniers. J'aime l'entendre me raconter sa jeunesse, ces temps héroïques où des missions militaires prêtes au sacrifice ouvraient à d'intrépides colons la route d'un continent nouveau, corne d'abondance d'où couleraient bientôt des tonnes de bananes et des hectolitres de caoutchouc !
Quelle époque ! Même les indigènes ont changé, depuis. On dirait cette race en dégénérescence. Je frémis malgré moi lorsque Grand-Père m'évoque ses robustes boys d'antan, leur musculature digne de l'antique, leur port royal, leur long pénis battant l'air comme une trompe d'éléphant...
Heureusement, je sais déceler les réserves naturelles comme un vieux broussard. De temps en temps, je descends en Citroën voir quelques gaillards des tribus du sud. Eux ne me déçoivent jamais.
Ce soir, plutôt que de me rendre au thé des Schropff, j'ai préféré musarder dans ma chambre, en lisant du Gide. Quelle n'a pas été ma surprise d'entendre une conversation singulière émanant du bureau de Père. Son interlocuteur (un indigène, manifestement) lui parlait sur un ton assez irrévérencieux, presque d'égal à égal. Il avait l'air de réclamer quelque chose. L'ai-je bien entendu appeler Père papa ? Ou le contraire ?

## SAMEDI 25

Sale histoire ! Voilà qu'un soir, on boit de trop, pour tromper l'angoisse qu'un futur père éprouve quand son épouse accouche dans la chambre voisine. Et voilà que passe la lingère et que, rien que pour garder la main, on la trousse. Humain, après tout.
Et puis, comme la petite chienne noire repue s'accroche, voila qu'on la revoit de temps en temps, et comme elle ne crache pas sur la chose... Eh, eh, elle n'a, je dois le dire, jamais été déçue.
Bref, pas de quoi en faire un monde, ni de quoi m'amener un jour un bâtard. Un de plus. Pourquoi reconnaîtrais-je celui-ci de préférence aux autres ? Aujourd'hui, ce paltoquet a vingt ans et prétend faire valoir je ne sais quels droits sur la plantation. S'imagine-t-il que je léserais ma progéniture légitime en sa faveur ?
Bon, je ne suis pas non plus un tyran sans cœur. Comme le bougre m'a

l'air costaud et assez fûté — ma foi, il a de qui tenir —, j'en ferai peut-être un jour un intendant ou un surveillant convenable. A voir.

## DIMANCHE 26

Que de choses nouvelles, mon cher journal, depuis hier soir. Grand'père voulait depuis longtemps « faire safari » de nuit, avec M. Eugène Schropff. Ils entendaient bien tirer un éléphant, comme quand ils étaient jeunes. « Eux qui rateraient une vache dans un couloir, bourrés comme ils le sont d'ordinaire », avait ajouté malicieusement Papa. Ils sont partis quand même, avec leurs gros fusils, en chantant des choses que Maman me bouchait les oreilles pour ne pas les salir.
Ce matin, sans nouvelles, Papa et le fils de M. Eugène sont allés les chercher. Ils les ont trouvés en pleine savane, à cinq mètres l'un de l'autre, deux trous rouges au côté gauche et pour, Grand'Père, dans la figure. « Fallait-il qu'ils aient forcé sur l'absinthe », a dit Papa. « Peut-être pas », a dit M. Schropff. Ils ont ramené les deux grands-pères à la maison et c'est alors que je me suis décidée.
Grand'Père, c'est à cause de lui que je restais à la plantation. Je le préférais aux autres, c'était l'homme de ma vie. Maintenant qu'il a choisi de partir, alors moi aussi. Mais pas de la même façon, bien sûr. J'avais mon idée.
Les Schropff et ma famille étaient tous dans la chambre des parents, à veiller les vieux. Moi, je me suis glissée dans le garage et j'ai pris le bidon d'essence de Papa.
Ça y est, c'est fini. La nuit commence à tomber et les flammes font joli dans le noir. Je n'entends plus de cris et je m'enfonce dans la forêt, seule et fière. Les indigènes vont venir à ma rencontre et se prosterner. Et je serai reine. Comme Durga-Râni, Reine des Jungles. Le livre que Grand'Père m'avait donné.

PHILIPPE BERNALIN

# UN DRAME SUBLIME

**LE LIEUTENANT LIPPENS ET LE SERGENT DE BRUYNE SONT, POUR NOS AMIS BELGES, LES SYMBOLES IMMORTELS DU COURAGE ET DE L'ENTÊTEMENT QUI PERMIRENT A L'UN DES PLUS PETITS PEUPLES D'EUROPE DE TENIR PRÈS D'UN SIÈCLE LE PLUS GROS MORCEAU DU MOKA AFRICAIN. LEUR HISTOIRE ÉDIFIANTE, PLEINE D'ADMIRABLE HÉROÏSME ET DE SENS AIGU DU SACRIFICE, SE RACONTE AUJOURD'HUI ENCORE A L'OMBRE DU MANNEKEN-PISS. LA VOICI.**

*Hic sunt leones,* eût-on pu inscrire sur les cartes de l'Afrique centrale vers la fin du siècle dernier à l'instar des géographes anciens. Un vaste blanc s'y inscrivait, en effet, de l'embouchure du Zaïre précisée par James Tuckey, en 1816, au lac Tanganyika, découvert par Burton et Speke en 1858. Moins de deux décennies plus tard, et après que les explorateurs eussent presque terminé leur œuvre admirable sur cette portion immense du continent noir, un État nouveau, l'État indépendant du Congo, y fonctionnait normalement, avec tous ses superbes rouages administratifs. C'était là le merveilleux aboutissement d'efforts individuels sur divers points du continent mystérieux, et du généreux programme adopté par l'Association internationale africaine. Fondée sur l'initiative de Léopold II, le roi des Belges et des belles, selon la rumeur boulevardière..., celle-ci s'était déterminée à ouvrir à la civilisation la seule partie du globe où elle n'avait, alors, point encore pénétré : *« Afin de percer les ténèbres qui enveloppent des populations entières... »*
Dans l'enchantement exotique de climats luxuriants... Zumba, zumba... les couronnes d'Angleterre, de Prusse et Belgique, la République, seront les premiers *tour-operators* de ces vacances touristico-expéditionnaires mieux connues sous le nom de : colonisation. Folie tropicale ? Fièvres, délires africains ? Fragances par trop épicées pour les pâles, roses et européennes narines ? On ne sait... Mais dépassés certains parallèles, sur les territoires illimités qui s'offrent au long des fleuves plombés que ponctuent, ça et là, les chutes du rêve, TOUS, tels les chiens courants de quelque meute saisie par la démence, TOUS chassaient pour leur propre compte, quoique chacun à sa façon quand bien même, TOUS, peinaient sous la même voûte toujours crépusculaire des bruissantes jungles équatoriales... La chasse anglaise s'imprégnait des réalités du haut négoce insulaire ; l'allemande était motivée par l'effort scientifico-industriel germanique, et donc soutenu ; quant à la française, enivrée d'idéaux républicains : Liberté, Fraternité, Égalité, elle donnait, comme elle s'est toujours plue à donner outre-mer... La chasse belge, elle, s'inspirait des trois précédentes ! Astucieuse...

Astucieuse, oh, oui ! Et, ô combien ! Comment l'indigène appelle-t-il Léopold II ? *Boula-Matari !* Le casseur de rocs, nom qui symbolisera par la suite l'État dans toutes les formes de son ministère. Et que chante, *a cappella,* le pagayeur, entre deux *Uéllé* repris en chœur par l'ensemble de ses camarades-pagayeurs ? Il chante une bien étrange mélopée :
— *BAKARI KO DI ?* (Que dit Bakari ?).
— *BAKARI KO A BAMUSO TAARA.* (Bakari dit que sa mère est partie).
— *BAKARI BAMUSO NI JON TAARA ?* (Avec qui la mère de Bakari est partie ?).
— *A N'A BOULA MATARI KOROCE...* (Avec son grand frère Boula-Matari)
Est-ce assez dire ? Est-ce assez dire la tendre vénération que ces humbles sauvages portent au Roi et, à travers lui, à l'État...
Mais cette ferveur s'explique. Elle a ses raisons... A la fin du XIXème siècle, l'Arabe razzie, impitoyablement, la pauvre Afrique noire. Par milliers, il emmène d'infortunés nègres en esclavage. Son hérétisme est grand. Partout, il sème la terreur. De cette cruauté, le Belge moyen est choqué ; et avec lui son souverain issu de la vieille race autoritaire et féodale des Cobourg. Celle de la reine naine, la reine Victoria. De pareille race que

**Coupe atro.**

peut-on attendre, sinon la création d'une société ? La création de la Société antiesclavagiste de Bruxelles — née de la Conférence de Bruxelles de 1889 — va ouvrir singulièrement les hostilités.

Tippo-Tip, le fameux marchand d'ivoire et... d'ébène règne. Il est le véritable souverain de la zone comprise entre le fleuve et le Tanganyika. La présence belge le gêne. Sa foncière honnêteté se voit troublée par la conscience d'un certain manque à gagner. Le 12 décembre 1890, des soldats belges se rencontrent avec un parti d'Arabes pillards. Le commandant Van Gèle, qui venait de faire sa jonction avec le lieutenant Milz, apprend que des Arabes menacent de petits postes en amont de la Mbomu. Un an après, le 27 octobre 1891, le capitaine Ponthier, de l'expédition Van Kerckhoven, infligeait une défaite complète aux Arabes. C'était au confluent du Bomokandi et de l'Uellé. De l'Uellé ! Uellé ! Uellé ! Mais, le 9 avril, Rumalizan, le sultan d'Ujiji, battait le capitaine Jacques à Towa et le bloquait dans Albertville. Cette victoire décida le chef indigène Congo-Lutété à reconnaître la suzeraineté du sultan de Kasongo, Séfu, fils de Tippo-Tip. Les Arabes de Riba-Riba massacraient, le 9 mai MM. Michiels et Noblesse, puis quelque jours plus tard Hodister et ses compagnons... Mais déjà, le lieutenant Dhanis marchait contre Congo-Lutété et lui infligeait deux défaites ! Congo-Lutété se range, alors, sous la bannière de l'État cependant que le sultan de Nyangwé, Munié Moharran et celui de Kasongo, Séfu, se dirigent vers le Lomani à la tête de forces imposantes. Non-contents de leur force, les Arabes tiennent en prime deux otages : le lieutenant Lippens et le Sergent De Bruyne. Les mécréants-négriers inaugurent le triste procédé qui fera fortune... devant eux ils poussent deux misérables boucliers humains.

Ici s'intercale un des plus glorieux épisodes de la campagne. Lippens et De Bruyne étaient douloureusement tombés dans une embuscade. En ce soir du 20 octobre 1892, captif comme son cher lieutenant, le sergent De Bruyne écrit en cachette... à la faible lueur d'une mauvaise bougie. Le contenu de sa missive avertit l'expédition Dhanis des plans d'attaque de Séfu ! Il conte aussi les misères de leur captivité. Le 2 novembre 1892, De Bruyne écrit derechef, mais de jour et sous la dictée du cruel Séfu. Les termes de ce message ultime parviennent aussi à Dhanis mais sont, toutefois, fort différents. Ils lui annoncent que De Bruyne va être conduit sur les bords du Lomani afin de notifier à Dhanis les volontés de Séfu. De Bruyne est sous forte escorte. Le 15 novembre 1892, le Lomani est paisible... Pourtant, à un observateur avisé des lieux, maints détails signalent les signes d'une occupation peu anodine... Dans l'attente des émissaires de Séfu, le lieutenant Scheerlinck qui devait se rendre au lieu indiqué, a posté les meilleurs de ses hommes. Ils sont soigneusement dissimulés. Parmi eux, le docteur Hinde. Ce dernier, soudain, voit apparaître sur l'autre berge un spectre qu'entoure un fort parti d'Arabes. Rendu méconnaissable par des privations multiples et des souffrances morales indescriptibles De Bruyne (car c'est bien de lui qu'il s'agit) s'assied dans l'eau du fleuve. Il y baigne ses pieds saignants, meurtris.

Les données essentielles de la tragédie sont là. Le choix est cornélien. Le drame est racinien. Tout à coup, Scheerlinck pose la question qui devrait dénouer la terrible péripétie. Dans un premier temps il demande à De Bruyne si dans son hostile entourage quelqu'un comprend le français, et, sur sa réponse négative, il lui dit (second temps) : « Savez-vous nager ? »

— Oui, répond De Bruyne...

« Alors sautez à l'eau », s'écrie l'intrépide lieutenant Scheerlinck, « le lieutenant Lippens n'est, à l'heure actuelle, plus en vie. Vous pouvez fuir sans manquer à l'honneur ! »

Et comme De Bruyne doutait toujours du sort de Lippens, on insiste encore pour lui montrer l'invraisemblance de

Uellé ! Uellé ! Uellé !

cette supposition. On le supplie de profiter de l'occasion unique qui s'offre en cet instant. « J'ai d'excellents tireurs qui tiennent vos Arabes au bout de leurs canons... Sautez ! » hurlait Scheerlinck... Un calme angoissant planait. Une émotion profonde étreignait les acteurs de ce drame sublime.

De Bruyne contemplant le Lomani immense et lent dont le cours se croisait d'immuables crocodiles, murmura, d'une voix sourde : « Ne me tentez plus, je vous prie. »...

« Le Docteur Hinde est là, prêt à soulager vos souffrances », s'époumone Scheerlinck ! « Cessez ! cessez de me tenter, » supplie De Bruyne. Et, à bout d'héroïsme, dans un geste d'adieu, il s'en retourne vers son escorte.

Elle est là ! Elle est là ! Elle est là !

Quelques jours après, les Arabes égorgeaient Lippens et De Bruyne dans leur hutte. De novembre à fin février, Dhanis battit les Arabes à plusieurs reprises. Au combat du 9 janvier 1893, à Kasongo Luakila, le sergent Cassart attaqué par les troupes des deux Munié (Moharra et Pembé), résistait pendant cinq heures, avec vingt-sept soldats. Il donnait ainsi le temps d'arriver à une colonne de renforts qui tailla les nègriers en pièces. Le sultan de Nyangwé perdit la vie dans l'échauffourée. Kewe, Barnanga, Kirundu, Kima-Kima, Soke-Soke, Suci-Niongo et Uta Motungu seront autant de victoires belges faisant huit mille prisonniers ! Parmi eux vingt-cinq chefs. Le lieutenant Lippens et le sergent De Bruyne sont vengés.

L'étonnant, le surprenant, devrions-nous dire, semble être la réaction du Belge moyen face à l'Afrique... Lorsque Léopold II jette aux pieds de ses sujets son merveilleux jardin, le Congo, lorsqu'en 1908, le souverain annonce aux Chambres ses généreuses volontés, le monde stupéfié croit rêver : les députés belges n'acceptent l'admirable présent que sous bénéfice d'inventaire... Dans la rue et à l'instar de ses élus, le peuple manifeste d'une façon bien à lui sa fureur : *Léopold ! Godferdom ! Le Congo garde-le pour ta pomme !*

Le sacrifice de deux purs héros avait-il été inutile ? Nous ne le pensons pas, chers lecteurs, car, à Blankenberghe, s'élève un monument glorifiant la mémoire du fidèle sous-officier et celle du malchanceux lieutenant. Et si j'en juge par le devenir du Zaïre, qu'il me soit permis de dire qu'il n'aura pas été vain...

JEAN-MARIE DE BUSSCHER

# DU BON USAGE DE LA BETE

DE LA CARNE DU RHINOCÉROS A LA QUEUE DU MARSUPILAMI, L'ANIMAL AFRICAIN NOUS A TOUJOURS FAIT RÊVER. PHACOCHÈRES EMPAILLÉS POUR L'ÉDIFICATION DU BON PEUPLE DE FRANCE OU TROMPE D'ÉLÉPHANT ACCOMMODÉE AU COURT-BOUILLON, LE CHOIX EST VASTE DANS LA GAMME INFINIE DES USAGES DE LA BÊTE.

« Tenez, mon vieux, goûtez-moi cette trompe d'éléphant. Vous m'en direz des nouvelles. »

La scène se passe à Paris en 1983. Il s'agit bien de trompe et il s'agit bien d'éléphant mais la chose a été achetée dans une épicerie fine de la rue des Petits-Champs : chez Paul Corcellet. Elle fait partie d'une ligne de produits surgelés baptisée « Monde à Table » créée par Corcellet, ligne comprenant également du filet de tortue, du steak d'autruche, des tranches de python, etc. Les prix varient en fonction du temps de préparation et du mode de cuisson. La trompe d'éléphant n'est pas donnée : il faut la faire cuire dix-huit heures avant de la surgeler. Mais ainsi, vous pourrez recréer chez vous l'environnement gastronomique du siège de Paris (pour une version plus prolétaire, se procurer la recette du « chat flanqué de rats ») ou bien jouer à l'explorateur... ou encore au colon. Car nous y voilà : la bête sauvage que Paul Corcellet débite aujourd'hui avec goût et parcimonie fut longtemps à Paris le symbole des colonies. Et pas nécessairement sous forme de steaks ou de pot-au-feu... Normal : le singe ou la girafe, c'est plus parlant qu'une carte postale.

Si l'on excepte les éléphants et les lions que les souverains d'antan s'échangeaient comme cadeaux de bienvenue ou rapportaient d'un voyage en guise de souvenir, les premières bestioles exotiques qu'aient pu contempler les Parisiens furent des animaux empaillés exhibés au Jardin des Plantes vers la fin du XVII[e] siècle. La collection tenait plus du cours de sciences nat que de l'invitation au voyage mais la Révolution changea tout cela et, dès 1792, on vit apparaître les premiers animaux vivants. La série fut inaugurée par un lion que les témoins décrivent comme « très apprivoisé ». Puis il y eut des éléphants, piqués au Stathouder de Hollande. Il s'agissait d'un couple et le mâle fut si content de se retrouver dans la France républicaine qu'il donna aussitôt, à ce que l'on raconte, « des signes d'une ardeur à laquelle il était ordinairement fort étranger. »

A l'époque, les bêtes africaines, n'étaient pas encore synonymes de colonies. Elles représentaient plutôt la quintessence de l'exotisme et de la sauvagerie. Quelque chose à dompter et à civiliser, par conséquent. Comme le primitif. On ne faisait d'ailleurs pas très bien la différence puisqu'il arriva que l'on exhibe des « sauvages » comme s'il s'agissait d'animaux exotiques. A peu près à l'époque où l'éléphant du Stathouder jouait à « plus raide que ma trompe, tu meurs ! » avec sa compagne sous les regards incrédules des Parisiens, un Anglais dont l'histoire n'a pas retenu le nom importait d'Afrique une sauvageonne à la croupe impressionnante

**Le rire du Colon.**

Au Congo belge, il y a quelques années, la femme d'un colon appelle son boy et lui demande, d'un air très inquiet : « Dis donc, Mamadou, tu es sûr que tu n'es pas capable de venir nous couper en morceaux dans notre chambre, en pleine nuit ? »

« Oh non, me commandante ! fait le boy. Moi pas capable. Moi m'être arrangé avec le boy des voisins. Lui venir s'occuper de vous pendant que moi aller à cote. »

Tu seras sac à main, mon fils !

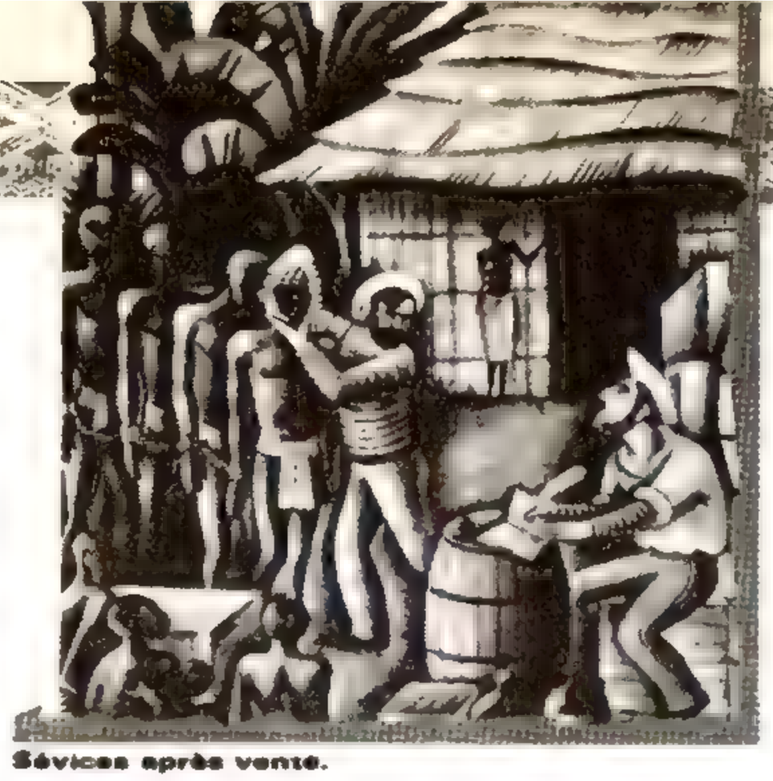
(pour tout dire : monstrueuse) qu'il vendait aussitôt à un montreur d'animaux. Baptisée la « Vénus hottentote », cette fille aux fesses protubérantes fut une attraction aussi courue que les pachydermes du Jardin des Plantes. Rien d'étonnant à cela. Le nègre ne se situait-il pas quelque part entre l'homme et le singe ? Aux Blancs qui chantaient « Plus près de toi, mon Dieu » aurait très bien pu répondre un « Plus près de toi, mon singe », proféré par des bouches noires...

Au fur et à mesure que l'on s'approchait de l'Age d'Or colonial, les bêtes exotiques se firent plus nombreuses dans les capitales occidentales. Trophées vivants rapportés par les premiers défricheurs de brousse, elles devaient témoigner des richesses et de la bizarrerie des territoires d'outre-mer. Quand on importa la première girafe, en 1827, ce fut de la folie. Offerte par le Pacha d'Égypte, elle mit six mois à franchir la distance séparant Marseille de Paris et trois vaches l'escortaient pour fournir le lait nécessaire à son alimentation ! Soit dit en passant, l'occidentalisation des animaux sauvages passait, entre autres, par une conception pour le moins curieuse de leur nourriture. C'est ainsi que les éléphants de la ménagerie royale de Versailles, au XVIII[e] siècle, durent résister pendant dix-sept ans à un régime composé exclusivement de pain, de vin et de potage, toutes choses qui se trouvent couramment dans la jungle, comme chacun sait. Dans un ordre d'idée assez voisin, on se trompait très souvent sur le comportement de ces bestioles. Ces erreurs d'appréciation valurent par exemple à un instructeur de cavalerie de se faire croquer la jambe par un zèbre qu'il avait pris pour une sorte de cheval griffonné à la hâte au matin de la Création. L'instructeur put se venger : il devint concierge de la ménagerie du Jardin des Plantes et il y a gros à parier qu'il réserva à ses zèbres un menu soigneusement étudié pour leur déplaire. Ce que nos ancêtres pouvaient être bêtes, c'est à peine croyable !

Mais revenons à nos mouflons. Très vite, le Jardin des Plantes fut en mesure d'offrir à la France métropolitaine des échantillons d'à peu près tous les représentants de la faune exotique, ce qui, le moment venu, fournit aux assiégés de

1871 le plus formidable garde-manger qu'on puisse imaginer. Quelque chose manquait pourtant à cette collection : un gorille. Ah, le gorille ! Tiens, le voilà, le symbole de l'Afrique équatoriale. Il circulait un si grand nombre d'histoires à son sujet qu'on en venait à le situer quelque part entre l'homme et le nègre, sans très bien savoir de qui il se rapprochait le plus. Monsieur Duchaillu (Duchaillu !), le premier Blanc à avoir chassé les grands singes, écrivait : « Je sentis presque l'émotion d'un homme qui va commettre un meurtre quand je vis les gorilles pour la première fois : ils ressemblaient d'une manière effrayante à des hommes velus. » On ne se risqua même pas à capturer un tel être et les premiers gorilles que virent les Parisiens furent des bêtes empaillées abattues par quelque Duchaillu ou par quelque marquis de Compiègne (qui, de son propre aveu, se lança dans l'aventure africaine après avoir lu les récits de son prédécesseur). Le gorille, cependant, dit bien l'attrait qu'exerçaient les bêtes sur l'aventurier et sur le colon. Ce dernier, en effet, se doublait souvent d'un chasseur, du moins au début...

Ce n'est donc pas un hasard si le zoo de Vincennes, celui-là même que vous visitez le dimanche avec votre petit frère ou votre petite amie, fut créé à l'occasion de l'Exposition coloniale de 1931 dont il constituait l'une des attractions les plus populaires. Le jour de l'inauguration, on y attendait dix mille visiteurs ; il en vint cinquante mille ! C'est que ce parc zoologique était le premier de ce genre que la France connût : au lieu d'enfermer les animaux dans des cages ou des fosses, de larges emplacements leur étaient laissés de plain-pied avec le public dont ils n'étaient séparés que par des fossés profonds. Strictement consacré à la faune africaine — les choses ont changé depuis — le « Parc zoologique de l'Exposition coloniale » comprenait quatre girafes, cinq éléphants (des femelles, exclusivement, pour éviter que se répètent les scènes paillardes du Jardin des Plantes), vingt lions, quinze antilopes, quatre buffles, huit zèbres, douze autruches, cent quarante singes (des babouins d'Abyssinie... mais toujours pas de gorille, ce premier grand opposant à la mission civilisatrice coloniale) et deux cents oiseaux d'espèces diverses. On pouvait également voir des chameaux dans d'autres « dépendances africaines » de l'exposition et l'on attendait un rhinocéros qui fit une entrée triomphale quelques semaines plus tard.



Sévices après vente.

Après un siècle de tâtonnements, les Occidentaux s'étaient faits à l'Afrique et avaient fini par comprendre que le pain et le vin conviennent mieux aux communiants qu'aux éléphants. L'alimentation des pensionnaires du zoo de Vincennes était donc parfaitement équilibrée, mais le climat, contre lequel rien ne pouvait être fait, coûta cependant la vie à plusieurs animaux. Peu importe : cette bouffée d'Afrique équatoriale donna du cœur au ventre aux apprentis-colons et à leurs supporters en métropole. Dans le barrissement de l'éléphant et le rugissement du lion, ils entendaient l'appel de l'A.E.F. (et de l'A.O.F. en écho). 1931, l'Exposition et le Zoo marquent le sommet de l'aventure coloniale française. Après... Eh bien, après, ce ne fut plus comme avant. L'Europe s'habitua à l'éléphant, au zèbre et à l'autruche. De sauvages, ces bêtes devinrent familières. Et l'Empire s'effondra, privé d'exotisme. Reste Corcellet et ses plats cuisinés. Car si rien n'est plus facile que d'aller voir les fauves, ce n'est pas tous les jours que l'on peut en manger.

— « Alors, qu'en pensez-vous ?

— H'est bon, mais h'est haud !...

— Resservez-vous. Il faut me finir cette trompe avant d'entamer la girafe farcie.

— Ah, mon vieux, c'est bon comme là-bas !

— Je ne vous le fais pas dire... »

DANIEL RICHE

# CONSERVES DE NÈGRES

L'Anecdote est donnée pour authentique. Dans les années 50, un ingénieur du nom de Raynal prospectait l'Oubangui pour étudier les ressources minérales du sol. Installé sur les bords du fleuve avec deux serviteurs noirs et une douzaine d'ouvriers, Raynal était tout à sa prospection lorsqu'il s'aperçut que ses compagnons lui faisaient la gueule.

— « Ben alors, qu'est-ce qui se passe ? » demanda-t-il à leur chef. « Vous n'êtes pas assez payés ? J'ai violé une de vos coutumes ? »

— « Non », lui dit l'autre. « Il se passe tout simplement que tu manges du nègre tous les matins ! »

Tête de Raynal !

— « Moi ? Manger du nègre ? Ça va pas ? Fais venir mon cuisinier. Il te le dira, lui, ce que je mange. »

Arrive le cuisinier. Lui aussi tire une tête de six pieds de long. « C'est vrai. Tu manges du nègre tous les matins et je ne veux plus faire ta cuisine. »

Autour de Raynal, ouvriers et serviteurs commençaient à s'assembler et l'ambiance n'était pas à la franche camaraderie.

— « Très bien », fit l'ingénieur sans se démonter. « Apporte m'en un peu pour que je voie à quoi ça ressemble. Parce que si je mange du nègre, c'est que tu m'en sers sans que je le sache ! »

Le cuisinier disparaît et revient au bout d'un moment avec une boîte de Banania !

Alors Raynal part d'un grand éclat de rire.

Bon sang, mais c'est bien sûr ! Sur les conserves qu'il recevait de France, un visage représentait le contenu de la boîte : abricots, sardines, thon, etc. Or qu'y a-t-il sur les boîtes de Banania ? Un nègre... beaucoup moins stylisé à l'époque qu'il ne l'est aujourd'hui.

Par chance, le chef avait été à l'école française et il put déchiffrer l'étiquette. Raynal, fin psychologue, alla jusqu'à lui expliquer que ce dessin était un hommage rendu à sa race, symbolisant ainsi l'excellence du contenu... Tout se termina dans le rire et la gaieté. N'empêche... une image de marque parmi les plus célèbres avait bel et bien failli nous priver d'un ingénieur.

D.R.

# Mode Afri-Kent

**KENT : Pas question de chasser le lion en Perfecto armé d'un rapido. Casque en liège, tunique et short large en toile légère, godillots de marche, pistolet d'ordonnance et fusil de chasse modèle 34 sont les attributs indispensables de la panoplie du coureur de piste.**

Kent, Erika la diva du rock belge et Léopold II ont été photographiés par Yves Cape au musée colonial du royaume de Belgique.

**Au pied d'un Limba de 45 mètres de haut, un homme scrute la savane africaine en quête d'une antilope à la chair tendre. Ce broussard accompli, c'est Kent, loin des sentiers battus de l'aventure en charentaises. Dès le prochain numéro de Métal Aventure, il présentera avec l'aide du boy Bernalin, le fruit de ses explorations équatoriales. « African Night Flight ». Sang, sueur et sable chaud. Cet hiver le look tropical est de rigueur pour les réveillons de fin d'année.**

**ERIKA : Pour la surveillance des plantations de manioc : tenue d'équitation et pur sang arabe imposés.**

Réalisation : Thomas Spitaels/JLB.

# FRANK CAPPA

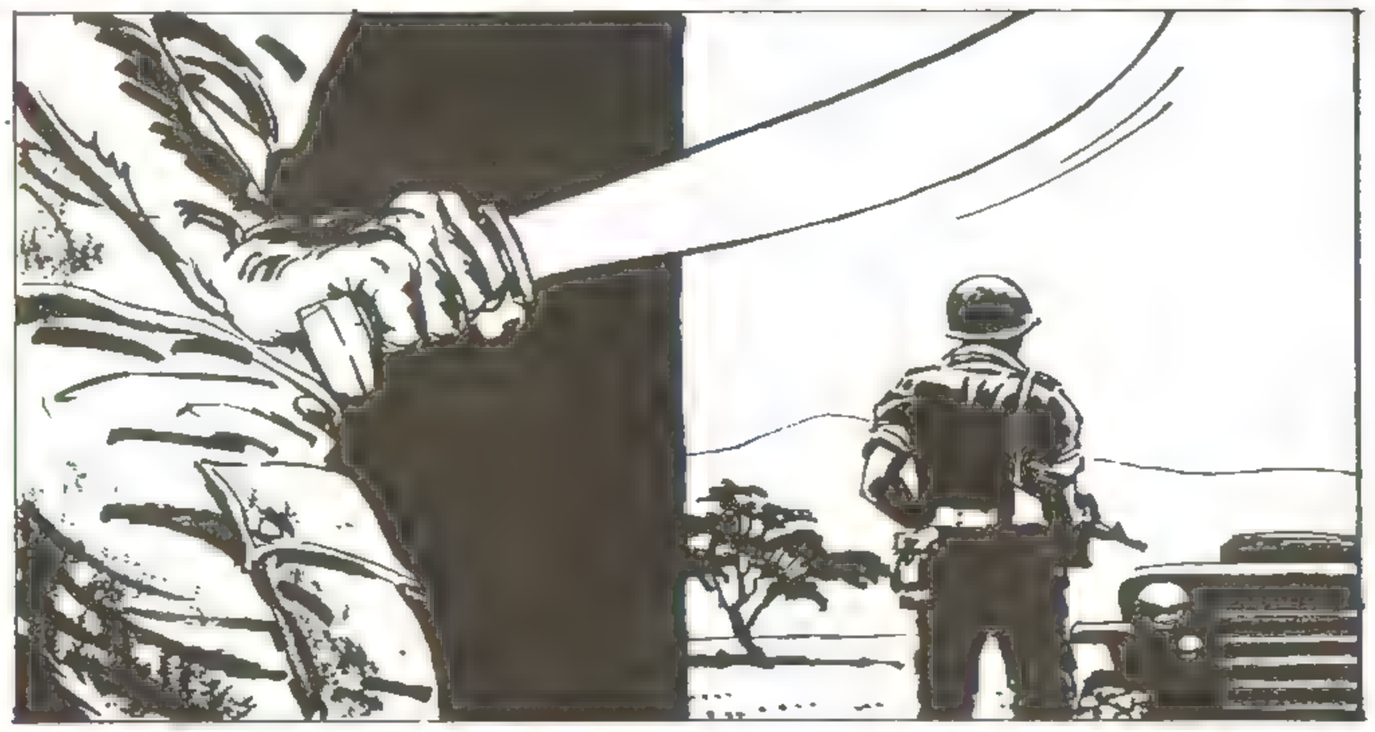
MÉMOIRES D'UN CORRESPONDANT DE GUERRE...

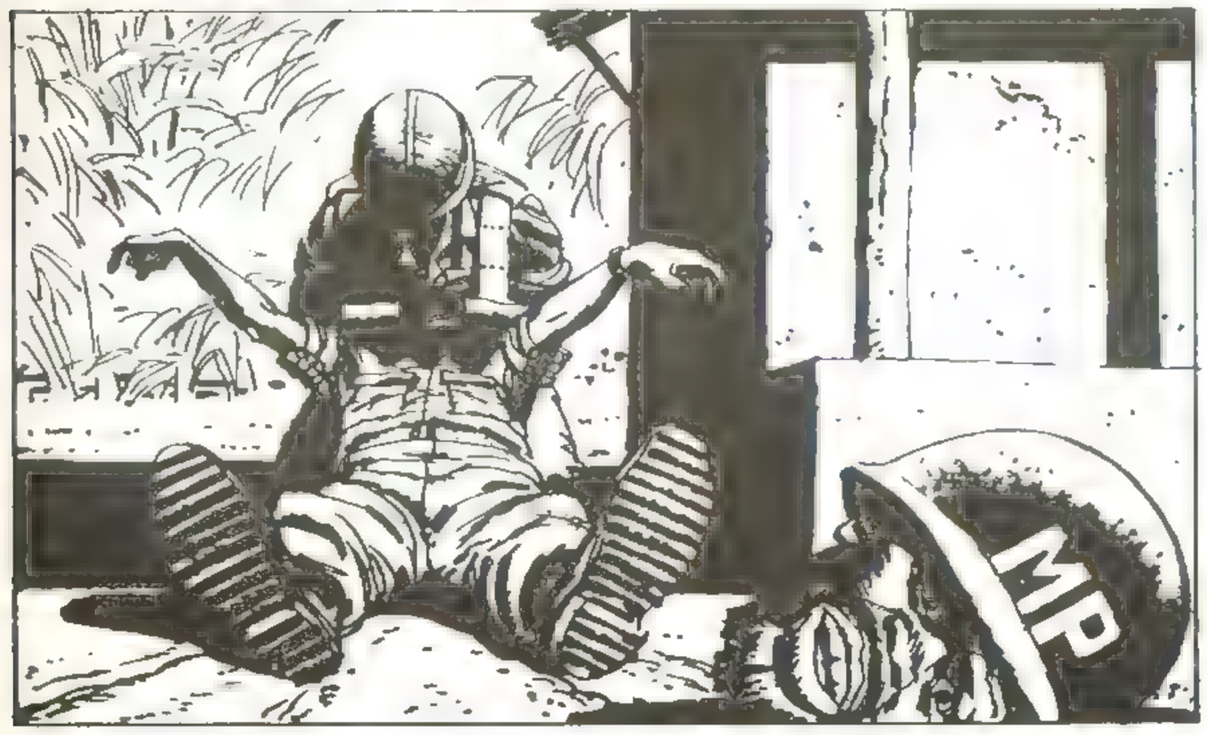
# LE DERNIER AFRICAIN

VOICI VOTRE SAUF-CONDUIT M. CAPPA, MAIS JE DOIS VOUS RAPPELER QUE VOUS ÊTES CENSÉ VOUS EN TENIR STRICTEMENT À L'ITINÉRAIRE INDIQUÉ !

PRÈS DE VOTRE VOITURE, VOUS TROUVEREZ UN MEMBRE DE LA POLICE MILITAIRE QUI VOUS ESCORTERA ! NATURELLEMENT, CE N'EST PAS QUE NOUS N'AYONS PAS CONFIANCE EN VOUS, IL S'AGIT UNIQUEMENT D'UNE MESURE DE PROTECTION, VOUS COMPRENEZ ?

JE COMPRENDS, MERCI CAPITAINE !





Textes et Dessins : Manfred Sommer

BON, ON Y VA !

OUI, MONSIEUR !

VOUS NE PRÉFÉREZ PAS PASSER DEVANT, SOLDAT ?

NON, JE SUIS MIEUX ICI !

EH ! QU'EST-CE QUE TU FAIS, TU ES FOU ?

ALLER PAR ROUTE DU NORD !

C'EST IMPOSSIBLE ! MON SAUF-CONDUIT NE ME PERMET D'ALLER QU'À MOKEBE ! ET IL Y A DES CONTRÔLES !

ÇA FAIT RIEN, TOI ALLER AU NORD !

TU SAIS QUE TU ES UN PEU TÊTU ! BON, ÇA VA ! C'EST TOI QUI COMMANDES !

HALTE !

T'AS VU IDIOT ? JE TE L'AVAIS DIT ! QU'EST-CE QUE JE FAIS MAINTENANT ?

ÇA FAIT RIEN ! TOI RESTE LÀ ! C'EST MOI QUI FAIS !

ÇA FAIT RIEN, ÇA FAIT RIEN ! C'EST TOUT CE QU'IL SAIT DIRE CE MEC ? MON DIEU, POURQUOI EST-CE QUE C'EST À MOI QU'IL ARRIVE DES TRUCS PAREILS ?

VOUS AVEZ UN SAUF-CONDUIT ?

OUI...

CELUI-LÀ !

CRACK CRACK CRACK

© MANFRED SOMMER -81-

CRACK
CRACK

T'ES UN ASSASSIN ! UN MAUDIT ASSASSIN CINGLÉ !

CLONK

ÇA FAIT RIEN, TOI RETOURNER À LA VOITURE, ET CONDUIRE VERS LE NORD ! VITE !

ÇA FAIT RIEN, ÇA FAIT RIEN ! ATTENDS UN PEU QUE JE TE PRENNE PAR SURPRISE, ET TU VERRAS SI ÇA FAIT QUELQUE CHOSE !

ITK

C'EST ENCORE LOIN L'ENDROIT OÙ MONSIEUR DÉSIRE SE RENDRE ?

TOI, CONTINUER ! JE LE DIRAI ! MAINTENANT QUITTE LA ROUTE, VA VERS LA MONTAGNE !

ITK-3114

J'AI ENGAGÉ LA JEEP EN PLEINE CAMBROUSSE. APRÈS UNE HEURE DE TAPE-CUL JE NE DÉSIRAIS QU'UNE SEULE CHOSE : ÉTRANGLER CE TYPE...

BON, ÇA Y EST ! PANNE D'ESSENCE ! QU'EST-CE QU'ON FAIT MAINTENANT ?

ÇA FAIT RIEN ! MOI CONTINUER À PIED ! TOI, RESTER ICI !

© MANFRED SOMMER 81

ET MOI, TU NE ME TUES PAS ?

PAS TOI ; TOI, ÇA FAIT RIEN !

EH, ATTENDS !

ÉCOUTE, QU'EST-CE QUE TU CROIS, LES CHOSES NE SONT PAS AUSSI SIMPLES, TU M'OBLIGES À VENIR JUSQU'ICI, ET PUIS TU ME LAISSES EN PLAN AU BEAU MILIEU DE LA STEPPE AFRICAINE !!!

QU'EST-CE QUE TU VEUX ? QUE JE CRÈVE DE FAIM ET DE SOIF POUR NOURRIR LES VAUTOURS ?

OH, OUI, JE SAIS, JE SAIS... ÇA NE FAIT RIEN ! EH BIEN À MOI, ÇA ME FAIT QUELQUE CHOSE !

JE VAIS TE DIRE, MAINTENANT TU RÉPONDS DE MA VIE ! ALORS, OU TU M'EMMÈNES AVEC TOI, OU JE TE JURE QU'IL FAUDRA QUE TU ME FLINGUES !

ÇA FAIT RIEN, ÇA VA, VIENS !

ÇA FAIT RIEN ! QU'EST-CE QUE TU DISAIS ?

ÉCOUTE, TU DIS TOUJOURS ; "ÇA FAIT RIEN" ! IL N'Y A RIEN QUI TE FASSE QUELQUE CHOSE DANS LA VIE ?

SI ! MON PEUPLE, MES SEMBLABLES !

TU VEUX DIRE L'AFRIQUE ?

AFRI... AFRIQUE ! QU'EST-CE QUE C'EST AFRIQUE ?

© HANSRUDI SCHERER 81

L'AFRIQUE EST LE CONTINENT SUR LEQUEL TU VIS !

CONTINENT ? NON, NON ! JE VIS DANS UN VILLAGE QUI EST DANS LA MONTAGNE ! JE NE VIS PAS EN AF... AFRIQUE, NI SUR UN CONT... CONT... CE QUE TU DISAIS !

MAIS SI, REGARDE, ÇA C'EST L'AFRIQUE, ET TOI TU ES LÀ, TU VOIS ?

ÇA L'AFRIQUE ? HA ! HA ! PETITE AFRIQUE POUR FOURMI ! JE VIS PAS EN AFRIQUE ! JE VIS DANS UN VILLAGE, DANS LA MONTAGNE GRANDE, GRANDE...

HUM ! OUI, JE TE COMPRENDS !

BIEN SÛR QUE JE L'AI COMPRIS. LE DERNIER DES PLOUCS AMÉRICAINS SAIT MIEUX QUE PERSONNE CE QU'EST UN CHAMP ET UNE FORÊT, MAIS IL N'A MÊME PAS IDÉE DE CE QUE PEUVENT ÊTRE WASHINGTON, LA MAISON BLANCHE, LES U.S.A. IL CONNAÎT À LA PERFECTION L'ART DE LA SURVIE, MAIS IL IGNORE CE QU'EST UN AMÉRICAIN...

HUNTED SOMER 81

REGARDE, LÀ-BAS MONTAGNE GRANDE ! LÀ-BAS MON PEUPLE !

IL M'EXPLIQUA QUE SON PÈRE ÉTAIT UN GRAND SORCIER, DÉTENTEUR D'UNE MAGIE PUISSANTE ET L'HOMME LE PLUS SAVANT DE LA TRIBU...

IL ME RACONTA AUSSI COMMENT UN JOUR ILS VIRENT DES HOMMES VOLANTS DANS UN GRAND INSECTE... QUI L'EMMENÈRENT, LUI ET D'AUTRES JEUNES. ILS DURENT APPRENDRE À UTILISER DES ARMES ÉTRANGES, ET À S'HABILLER COMME LES GUERRIERS BLANCS.

ET ILS NOUS OBLIGEAIENT À NOUS BATTRE CONTRE D'AUTRES HOMMES QUI NOUS AVAIENT RIEN FAIT, POUR DÉFENDRE D'AUTRES HOMMES QU'ON CONNAISSAIT PAS !

ANTÀ, KU AMBA ! ANTÀ, KU AMBA !

APRÈS UNE LONGUE ET DIFFICILE ASCENSION, NOUS SOMMES ARRIVÉS À DESTINATION...

IL N'Y A PERSONNE ! ON DIRAIT QUE LE VILLAGE A ÉTÉ ABANDONNÉ DEPUIS DÉJÀ PLUSIEURS JOURS !

N'BONO, N'BONO, MON FILS !

PÈRE !

MON FILS, MES YEUX SONT AVEUGLES, MAIS MALGRÉ TOUT JE TE VOIS AVEC L'ESPRIT, ET JE SENS QUE TU AS BEAUCOUP SOUFFERT ! ILS T'ONT PRIS COMME ESCLAVE, MAIS TU AS RECOUVRÉ TON ORGUEIL ET TA LIBERTÉ ...

PÈRE... QUE S'EST-IL PASSÉ ? POURQUOI N'Y A-T-IL PERSONNE ?

APRÈS QU'ILS VOUS ONT EMMENÉS, TOI ET LES AUTRES, ILS SONT REVENUS ENCORE, ET ONT PRIS TOUS LES HOMMES FORTS ET JEUNES ! IL NE RESTAIT QUE LES FEMMES, LES VIEUX ET LES ENFANTS ...

...UN VILLAGE SANS HOMMES MEURT. AUSSI TOUS SONT DESCENDUS DANS LA VALLÉE SE MÊLER À D'AUTRES TRIBUS OÙ SE RÉFUGIER DANS LES BOURGADES IMPORTANTES ! JE MEURS, MON FILS, JE NE DÉSIRE PLUS VIVRE ...

...J'AI RÉSISTÉ JUSQU'À MAINTENANT DANS L'ESPOIR DE TON RETOUR, TU ES LÀ, JE PEUX ME REPOSER. MAIS JE TE TRANSMETTRAI MES POUVOIRS, ET JE TE DONNERAI UNE AMULETTE TOUTE PUISSANTE QUI TE RENDRA IMMORTEL ! TU NE MOURRAS PAS !

JE SUIS SORTI DE LA HUTTE D'OÙ D'ÉTRANGES CANTIQUES MONOTONES ME SONT PARVENUS TOUTE LA NUIT ...

AU LEVER DU JOUR, LE SILENCE SE FIT.

IL EST MORT, MAINTENANT SON ESPRIT EST EN MOI !

MOI, PLUS JAMAIS MOURIR ! ALORS JE RESTE AVEC LES ESPRITS DU PASSÉ, ET LE VILLAGE NE MEURT PAS NON PLUS !

HAUTIÈRE SOMMER

JE L'AI REGARDÉ. IL CROYAIT FERMEMENT À CE QU'IL DISAIT...

ÉCOUTE, TU NE PEUX PAS RESTER ICI SEUL POUR TOUJOURS ! CE N'EST PAS UNE VIE POUR UN HOMME ! FUIS, CACHE-TOI, CHERCHE UNE FEMME OU PLUSIEURS, ET FAIS DES ENFANTS !

NON ! MOI PLUS ÊTRE MOI ! MON PÈRE FAIRE MAGIE ! MAINTENANT ESPRIT DU VILLAGE EST EN MOI ! VILLAGE, NE BOUGE PAS !

ÉCOUTE, ILS VONT VENIR TE CHERCHER ET TE TUERONT ! PERSONNE N'EST IMMORTEL, MÊME TON PÈRE, LE GRAND SORCIER EST MORT !

IL EST MORT PARCEQU'IL VOULAIT MOURIR ET QU'IL EN AVAIT LE CHOIX ! MAINTENANT, MON DEVOIR EST DE RESTER JUSQU'À CE QUE MON PEUPLE REDEVIENNE COMME AVANT !

VA-T'EN, RIEN NE REDEVIENDRA COMME AVANT !

LES HOMMES NE LE PERMETTENT PAS, REGARDE !

ÇA FAIT RIEN, ÇA FAIT RIEN...

FUIS MALHEUREUX, IL EST ENCORE TEMPS !

EUX TE SAUVERONT, ILS NE PEUVENT RIEN FAIRE CONTRE MOI !

MALÉDICTION !

LE CAPITAINE MOGUN ! COMMENT M'ONT-ILS RETROUVÉ ?

COMMENT ALLEZ-VOUS M. CAPPA ? ON A RETROUVÉ VOTRE GARDE DU CORPS ASSASSINÉ, PUIS ON A APPRIS QUE LES HOMMES DU CONTRÔLE ROUTIER DU NORD AVAIENT ÉTÉ TUÉS !

DE L'HÉLICOPTÈRE, ON A VU VOTRE JEEP ABANDONNEE AU PIED DES MONTAGNES, ET COMME C'EST LE SEUL VILLAGE DANS LE COIN ...

... ET JE PENSE QUE CE TYPE EST LE DÉSERTEUR QUI VOUS A SÉQUESTRÉ, ET QUI A TUÉ QUATRE HOMMES !

NON, PAS LUI.

SI C'EST MOI ! PRENDS L'HOMME BLANC ET VA-T-EN !

TOI, TU VAS VENIR AVEC NOUS, TU ES ARRÊTÉ ! TU DEVRAS RÉPONDRE DE NOMBREUX DÉLITS, TRAÎTRE !

MOI, PAS TRAÎTRE ! MOI RIEN À VOIR AVEC VOUS ! RIEN À VOIR AVEC VOUS ! VOUS NOIRS MAIS POUR MOI, AUSSI ÉTRANGERS QUE LES BLANCS, VIVRE COMME LES BLANCS, RELIGIONS DES BLANCS, VOUS VOUS HABILLER EN SOLDATS COMME EUX, ET VOUS AVOIR LES MÊMES VIES QUE LES BLANCS !

TON DEVOIR EST DE LUTTER POUR TON PAYS, ET PAS POUR TUER LES TIENS !

C'EST CE QUE JE SUIS EN TRAIN DE FAIRE ! JE LUTTE POUR MON VILLAGE, POUR MA MONTAGNE ET SI VOUS NE PARTEZ PAS, JE VOUS TUE !

TOI PRÉVENU, CAPITAINE, PARS EN VOLANT DANS L'INSECTE, ET EMMÈNE LE BLANC ! LAISSE-MOI EN PAIX, SINON N'BOKO VOUS TUE TOUS ! N'BOKO EST IMMORTEL VOS ARMES NE PEUVENT RIEN CONTRE N'BOKO !

SERGENT, ARRÊTEZ CE SAUVAGE !

AAAHHH !

HANFRED SOMMER

YYYΔΔΔHH! N'BOKO, WIRI, WIIIRIIIIII!

CRACK CRACK CRACK CRACK

CAPITAINE, LE SERGENT EST MORT!

C'EST BIEN, EMMENEZ LE CORPS A L'HÉLICOPTÈRE!

CAPITAINE MOGUN, DANS UNE DES HUTTES IL Y A UN AUTRE CADAVRE. J'AIMERAIS L'ENTERRER PRÈS DE CET HOMME! QUELQU'UN POURRAIT-IL M'AIDER?

COMMENT? LES ENTERRER? AH, OUI, BIEN SÛR...

IL ÉTAIT FOU, IL PENSAIT ÊTRE IMMORTEL! POUR QUI IL SE PRENAIT, CE PAUVRE IDIOT?

IL NE LE SAVAIT PAS... MAIS PEUT-ÊTRE ÉTAIT-IL LE DERNIER AFRICAIN!

JE REGRETTE BEAUCOUP QUE VOUS AYEZ ÉTÉ MÊLÉ À CETTE DÉSAGRÉABLE AVENTURE M. CAPPA!

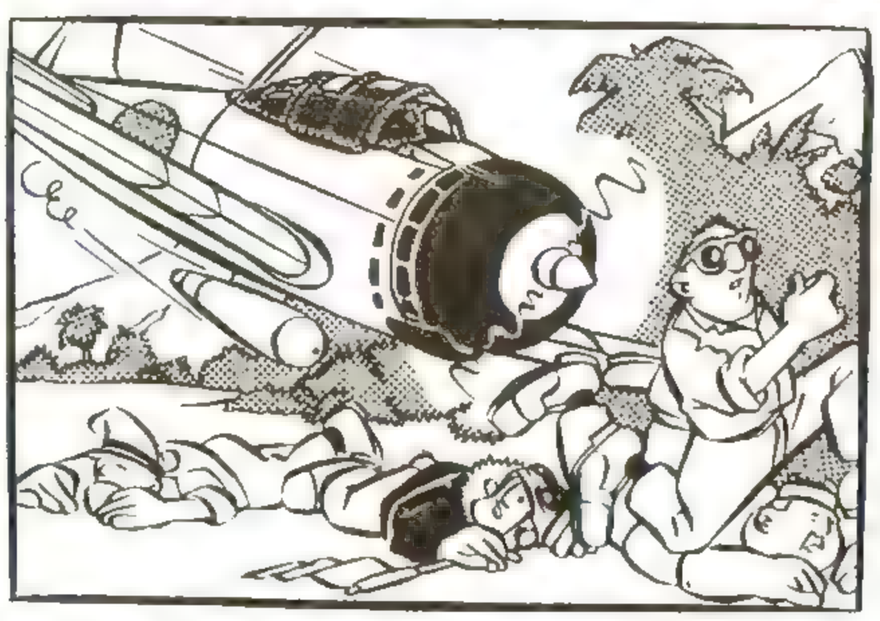
ÇA FAIT RIEN, ÇA FAIT RIEN...

HANNEZO HAHEL

FIN

# ESCADRILLE ZZ

THÉOLONIUS JACK BUCK BEN ED TEDDY



Textes : Bocquet. Dessins : Nares

LES HUMANOïDES ASSOCIES

# MARCEL LABRUME

## A LA RECHERCHE DES GUERRES PERDUES

LE MONDE DE MARCEL LABRUME, c'est la guerre, le sang, la mitraille...
LA VIE DE MARCEL LABRUME, c'est une dérive entre la mort et le danger.
L'AMOUR DE MARCEL LABRUME, c'est Sein d'Or, la somptueuse putain aux deux visages...
LA SECONDE AVENTURE DE MARCEL LABRUME, c'est un chef-d'œuvre en noir et blanc signé Micheluzzi.

**MARCEL LABRUME 2**
**86 PAGES 50 F.**

## DEUX GRANDS DE LA B.D. EROTIQUE

### G. LEVIS

**LES AVENTURES DE LIZ ET BETH**
Deux jeunes femmes libérées toujours disponibles nous entraînent dans des aventures érotiques où toutes les perversions sont montrées, lesbianisme, sado-masochisme, bondage, lavements érotiques, onanisme, viols, etc

☐ LIZ ET BETH 1 45F
☐ LIZ ET BETH 2 45F
☐ LIZ ET BETH 3 45F
☐ LIZ ET BETH 4 50F (tout couleurs)

### W.G. COLBER

**CLEO**
Cléo gamine de 12 ans qui joue dans son grenier découvre son père en train de [illegible] curiosité enfantine et le soir venu, elle observe ses parents qui font l'amour dans la chambre conjugale d'une singulière façon.
Puis elle découvre le sexe des garçons en s'amusant avec son cousin de 20 ans qui est venu en vacances chez elle et qui ensuite en échange de glaces à la fraise l'emmène chez Monsieur Blandin le notaire du village... (à suivre)

CLEO 1er épisode

45F

**CAP**
17 Rue des Oliviers
06110 LE CANNET

MODE DE PAIEMENT DE MA COMMANDE

☐ MANDAT LETTRE (joint à ce bon)
☐ CHEQUE BANCAIRE (joint à ce bon)
☐ CHEQUE POSTAL (joint à ce bon)
☐ CONTRE REMBOURSEMENT (+ 9frs pour frais)

| DESIGNATION | QUANT | PRIX unitaire | MONTANT |
|---|---|---|---|
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |

NOM.....
PRÉNOM.....
ADRESSE.....
Code Postal.....Ville.....
Je certifie être âgé(e) de plus de 18 ans

SIGNATURE

**Par Philippe Bernalin**
**Illustration de Pascal Doury**

# On a marché la terre SUR

## NABAB

Enfoncée, la énième mouture du « Bounty » qui nous menace : Les *Pirates* de Polanski partiront à l'abordage des galères ventrues du ciné pépère dès l'an prochain. L'armateur : Tarak Ben Ammar, le nabab tunisien. Sur le gaillard d'avant, un story-boardeur inattendu : Hermann (yep, celui de Jérémiah). Hermann raconte : *« Un matin, mon téléphone sonne : "Allo, ici Polanski... — C'est ça, je réponds, moi c'est Napoléon !" »*

## MONOLITHE

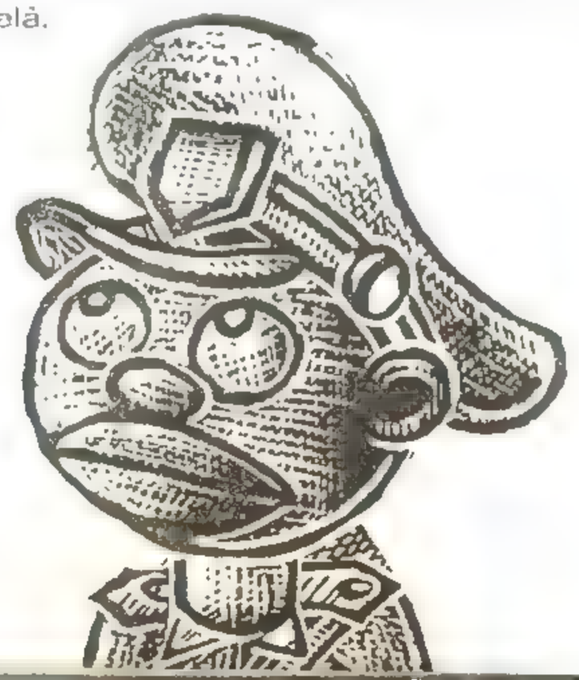
Abomination de la désolation : *2010, Odyssey 2* » semble bien avancé. Honnie soit la MGM qui va produire cet étron galactique, annihilé soit le scénario, qui prétend « expliquer » le monolithe noir et la folie de Hal (bon courage !).
Mais indulgents serons-nous envers le réalisateur Peter Hyams, qui a tout de même enfanté Outland

## 3-D

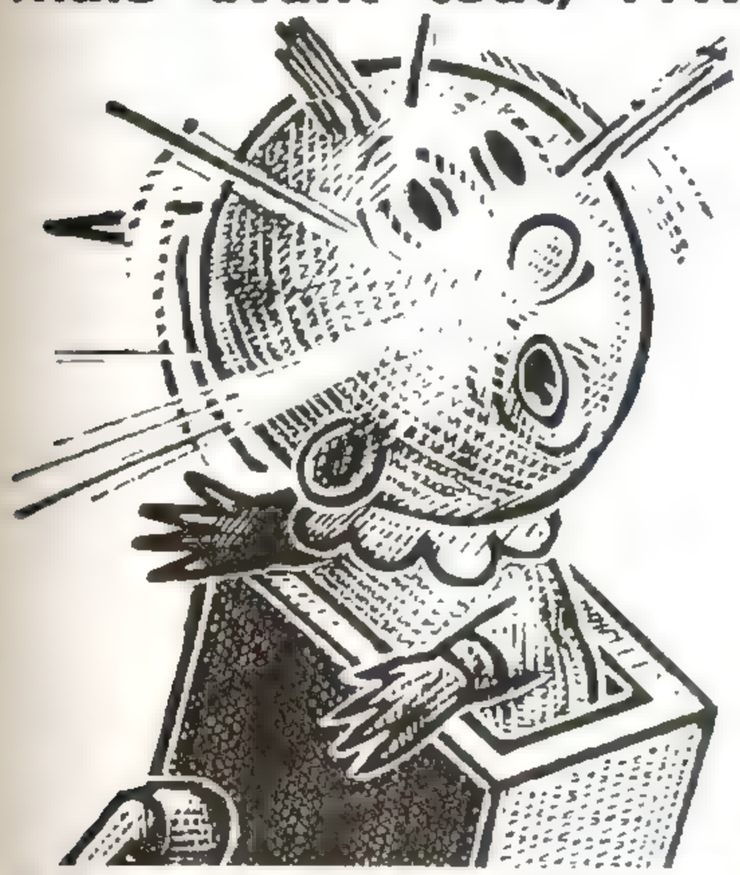
Que cesse le scandale ! Quand verrons-nous enfin le gros requin de *Jaws III* bouffer du vacancier en RELIEF ? Six mois qu'il est sorti, là-bas. Le tabac est tel que ce bon vieux relief, à l'instar de Nessie, refait son apparition périodique et habituelle Pas vraiment nouveau, mais efficace, c'est le procédé du stéréospace qui a la cote, en ce moment. Spielberg l'étudie déjà pour un prochain film.

## AU-DELA

Le président du *Libéria* a averti les auteurs de crimes rituels qu'ils recevront un châtiment équivalent au crime commis. Le nombre des victimes — surtout des enfants — augmente sans cesse. On constate une recrudescende à l'approche des élections. Les meurtriers, d'après les autorités, seraient des candidats au pouvoir désireux de se concilier les faveurs de l'au-delà.



**L'Aventure est partout, dans un projet de film qui n'aboutira pas, dans les retombées sanglantes d'une révolution réussie... L'Aventure est rieuse, tueuse, tortueuse, vicieuse, improbable, profitable. Elle est le scoop ou l'entrefilet, le pain blanc du rédacteur en chef ou la trouille bleue de l'envoyé spécial coincé entre deux tirs de mortiers. Mais avant tout, l'Aventure la vraie, l'humaine ne s'arrête jamais...**



## ET L'APARTHEID, BENOIT ?

En *Afrique du Sud*, un bébé vivant a été retrouvé dans une poubelle de bureau. Examens à l'hôpital, c'est une gamine en état de marche. Ni noire ni blanche, la petite Lize est sans doute métisse. Dès que ce sera confirmé, elle se fera foutre à la porte de l'hosto réservé aux Blancs, merde, faut pas déconner...

## SYMPATHY FOR THE POGNON !

A la trente-cinquième Foire du livre de Francfort, l'éditeur Weitenfeld a acheté les droits des Mémoires de *Mick Jagger* pour deux millions de dollars. Évidemment, aucune ligne n'est encore écrite. Faut s'y mettre. Qui va s'y mettre, au fait ?

## WALK DOG

Mobilisation des poils et des plumes. La CIA vient de créer le *walkdog* : équipé d'un récepteur radio portatif, le brave toutou part tout seul en mission et exécute à distance les ordres de ses supérieurs — poser une bombe, piquer les plans des nuches russes ou déféquer sur le paillasson de Fidel Castro.

## COCKPIT

Pendant ce temps, le Canada refilait à la France un couple de *gerfauts* chargés de protéger contre les mouettes, ces connes, les Mirages de notre armée de l'air. Ces oiseaux passent leur temps à bloquer les réacteurs ou maculer les cockpits, mais je ne vous apprends rien si vous avez lu Tandure et Laverguy.

## MAX UND ZIGGY

Le (bon) facteur de films Bob Rafelson sonne une deuxième fois à la porte du box-office. Il va tourner en Afrique Burton and Speke, qui réunit deux de nos plus brillants jeunes premiers : *Mel Gibson et David Bowie*. Gageons que plus d'une jeune « fan » frissonnera d'aise à l'idée d'un tel « casting »...

## IVOIRE

Rions un peu avec Bokassa : « Je suis un Empereur en réserve de la République », a-t-il jeté depuis la *Côte d'Ivoire*.

## AIR FORCE

B 52 à vendre ! L'armée de l'air *américaine*, qui brade aux enchères son matos déclassé, en a vendu 37 à un marchand de ferraille de Tuckson. Pour 887 000 dollars.

## CROCO DEAL

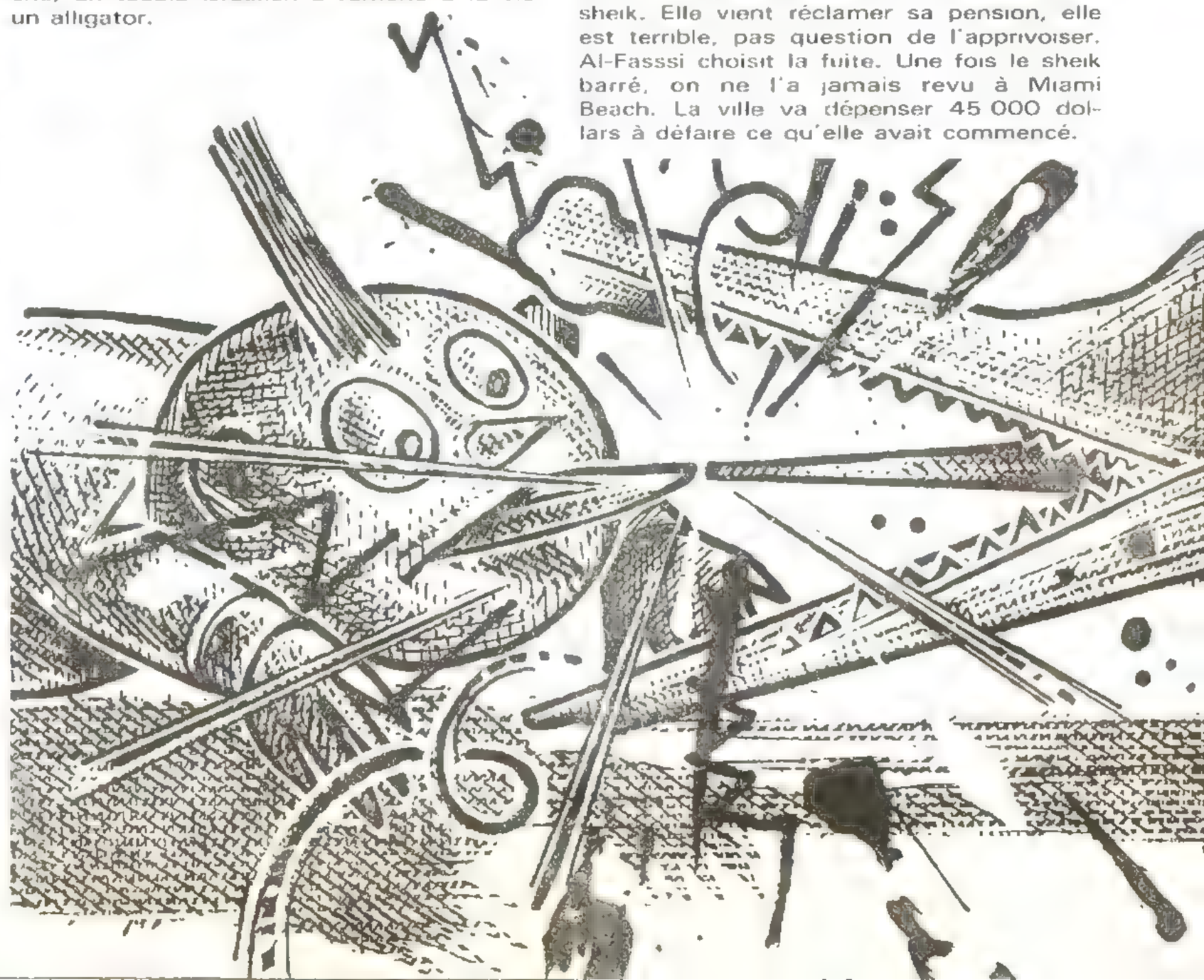
En lui faisant un vigoureux bouche-à-bouche, un toubib *israelien* a ramené à la vie un alligator.

## INDONÉSIE

Ces sauvages sont si superstitieux, mon vieux Johnson ! Les *Indonésiens*, l'été dernier, étaient persuadés du retour de la déesse Loro Kidul. Celle-ci, de temps en temps, fait une razzia meurtrière chez les humains, pour qu'ils la servent dans l'au-delà. Sont particulièrement visés, ceux qui sont nés un mardi ou un samedi : ils chopent aussi sec une maladie et crac. Seuls les mendiants sont épargnés.
Alors, les gens concernés se sont déguisés en mendiants, sillonnant les routes sébille en main et hardes sur le dos. Y compris les millionnaires. Et les fonctionnaires chargés de calmer ce vent de folie.

## MIAMI BITCH

Même à *Miami Beach*, ça n'arrive pas tous les jours : le sheik Al-Fassi, saoudien bourré de pétrodollars, débarque en grande pompe et achète un vaste terrain. Il y fait aussitôt commencer la construction de deux villas. Il commande aussi une montagne artificielle dans le jardin, d'où dévaleront joliment cinq chutes d'eau, commandées par un ordinateur. Quelle idée charmante, mon Prince, flagornent les entrepreneurs en se frottant les mains. Les travaux avancent bien, jusqu'à ce qu'une mégère débarque : l'ex-femme du sheik. Elle vient réclamer sa pension, elle est terrible, pas question de l'apprivoiser. Al-Fasssi choisit la fuite. Une fois le sheik barré, on ne l'a jamais revu à Miami Beach. La ville va dépenser 45 000 dollars à défaire ce qu'elle avait commencé.



QUELQUEPART EN INDE AU DEBUT DU SIECLE..

NOWOTNY + arno.

# LE TRAIN



Textes : Novotny. Dessins : Arno

KRAH

PLUS TARD ...

QUELQUES JOURS APRÈS...

À TOUT À L'HEURE.

?

?!!

VITE, CACHE-TOI LÀ DESSOUS ET NE BOUGE PAS !!!

TOUT VA BIEN AÏNA?

OUÍ ÇA VA BIEN..

JE VAIS TE RAMENER CHEZ LES TIENS PETIT ANGLAIS...

EH!?

NON, NE MEURS PAS PETIT ANGLAIS!!.

IL Y A QUELQUECHOSE LA BAS !!....

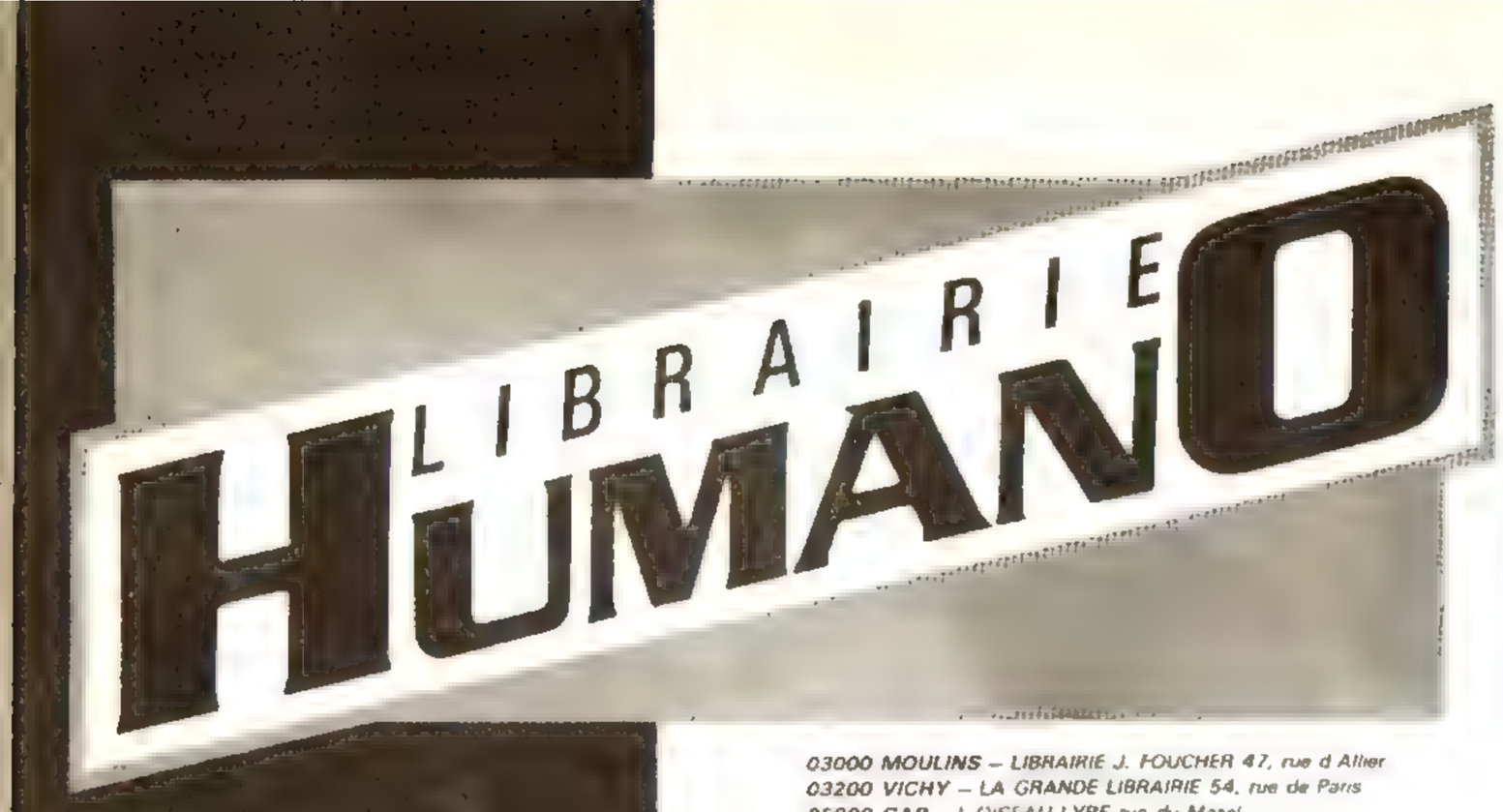
EXCUSEZ-MOI SIR MAIS C'EST INCROYABLE !!. NOUS AVONS RETROUVÉ VOTRE PETIT FILS !!....

QUOI?

C'EST CETTE FILLE QUI L'A RAMENÉ !!...

DONNEZ-LUI TROIS ROUPIES ET FAITES LA PARTIR!!..

FIN




**Il y a un Libraire Humano dans votre ville, près de vous. C'est un spécialiste, il connait tous nos livres. Vous le reconnaîtrez à cet autocollant apposé sur sa vitrine :**

LIBRAIRIE HUMANO

**Rendez lui visite c'est un ami.**

*03000 MOULINS – LIBRAIRIE J. FOUCHER 47, rue d Allier*
*03200 VICHY – LA GRANDE LIBRAIRIE 54, rue de Paris*
*05000 GAP – L OISEAU LYRE rue du Mazel*
*05500 SAINT-BONNET – HALL DE LA PRESSE Grimaud et Frères*
*06000 NICE – LA PLANÈTE LIVRE 16 bis, rue Delille*
*06000 NICE – ACTUAL 28, rue Massena*
*06000 NICE – A LA SORBONNE 23, rue Hôtel des Postes*
*06000 NICE – CARTOONS 9, rue Biscarra*
*06160 JUAN-LES-PINS – LA CHOPE 138, boulevard Wilson*
*06400 CANNES – LIBRAIRIE APOLLINAIRE 1-3, boulevard Carnot*
*06400 CANNES – LA SORBONNE 7, rue des Belges*
*11000 CARCASSONNE – LIBRAIRIE DE LA CITÉ*
*49, rue Georges-Clemenceau*
*11000 NARBONNE – LIBRAIRIE TOSI 16-18, rue Jean-Jaurès*
*12000 RODEZ – MAISON DU LIVRE Passage des Maçons*
*13001 MARSEILLE – LIBRAIRIE FLAMMARION 54, La Canebière*
*13100 AIX-EN-PROVENCE – LIBRAIRIE VENT DU SUD*
*7, rue Maréchal-Foch*
*13100 AIX EN PROVENCE – LIBRAIRIE GOULARD 37, cours Mirabeau*
*13300 SALON-DE-PROVENCE – LIBRAIRIE CENTURIES*
*77, cours Gimon*
*13500 MARTIGUES – L'ALINÉA 1, place Mirabeau*
*14000 CAEN – LE NAIN ROUGE 26, rue Froide*
*16000 ANGOULÊME – ALICE LIBRAIRIE 15-17, rue Audour*
*17000 LA ROCHELLE – LIBRAIRIE GRÉFINE 43, rue Alcide d'Orbigny*
*17100 SAINTES – LIBRAIRIE SALIBA – MAISON DE LA PRESSE*
*28 et 30, avenue Gambetta*
*19000 TULLE – MAISON DU LIVRE 26, avenue Charles-de-Gaulle*
*20000 AJACCIO – LIBRAIRIE LA MARGE 4, rue Emmanuel-Arène*
*22000 SAINT-BRIEUC – LA NOUVELLE LIBRAIRIE*
*7, rue Saint-Vincent de Paul*
*22200 GUINGAMP – Th. Kermen, 6, rue Notre-Dame*
*24000 PÉRIGUEUX – LIBRAIRIE COCONUTS, 14, rue Gambetta*
*24000 PÉRIGUEUX – LA MANDRAGORE 21-23, rue Limogeanne*
*25000 BESANÇON – LIBRAIRIE CART 10-12, rue Moncey*
*25600 MORTEAU – LIBRAIRIE DES BEAUX-ARTS*
*26000 VALENCE – LIBRAIRIE "NOTRE TEMPS" 30, Grande-Rue*
*26000 VALENCE – LIBRAIRIE SADI CARNOT 53, avenue Sadi-Carnot*
*26100 ROMANS – LIBRAIRIE DES CORDELIERS 13, Côte des Cordeliers*
*26200 MONTÉLIMAR – LIBRAIRIE ARTS ET LETTRES*
*17, rue Raymond-Daujat*
*29000 QUIMPER – LIBRAIRIE LA PLÉIADE 34, rue Kéréon*
*29110 CONCARNEAU – LIBRAIRIE LETENDRE 1, place Jean-Jaurès*
*29200 BREST – LIBRAIRIES DIALOGUES*
*Centre Commercial Rallye – 7, rue Louis-Pasteur*
*29210 MORLAIX – L'HERBE ROUGE 26, rue du Mur*
*30000 NÎMES – LIBRAIRIE GOYARD 34, rue Victor-Hugo*
*30000 NÎMES – L'OREILLE CASSÉE 7, rue des Marchands*
*30100 ALÈS – LIBRAIRIE ROUSTAN FRÈRES S.A. 2, rue Sauvages*
*31000 TOULOUSE – LIBRAIRIE ATMOSPHÈRES 12, rue des Filatiers*
*31000 TOULOUSE – LIBRAIRIE PRIVAT 14, rue des Arts*
*31000 TOULOUSE – LA BÉDÉTHÈQUE 9, rue Peyras*
*31000 TOULOUSE – LIBRAIRIE ARCADE 16, place du Capitole*
*31000 TOULOUSE – OMBRES BLANCHES 48, rue Gambetta*
*31000 TOULOUSE – LIBRAIRIE ATMOSPHÈRES 12, rue des Filatiers*
*31000 TOULOUSE – AILLEURS 28, rue Pharaon*
*33000 BORDEAUX – LIBRAIRIE MOLLAT 11-15, rue Vital-Carles*
*33000 BORDEAUX – BULL COOPÉRATIVE Place du Parlement*
*34000 MONTPELLIER – LA PLANÈTE 22-24, rue Foch*
*34000 MONTPELLIER – LIBRAIRIE POLYCHROME 3, rue Saint-Pierre*
*34000 MONTPELLIER – LIBRAIRIE CONTRECHAMPS*
*13, rue des Sœurs Noires*
*34000 MONTPELLIER – LIBRAIRIE MOLIÈRE 12, rue des Étuves*
*34000 MONTPELLIER – LIBRAIRIE SAURAMPS Vernière du Triangle*
*34500 BÉZIERS – LIBRAIRIE TERMIGNON*
*9, rue des Anciens Combattants*
*35000 RENNES – « M ENFIN » 18, rue de Bertrand*
*35100 RENNES – TY BULL 13, rue Saint-Hélier*
*36200 CHATEAUROUX – LIBRAIRIE ARCANES 72, Grande-Rue*
*37000 TOURS – LIBRAIRIE FRANCO ANGLAISE 22, rue du Commerce*
*37000 TOURS – SEDDIF-PRESSE ET LOISIRS 5, rue de Bordeaux*
*38000 GRENOBLE – LIBRAIRIE ARTHAUD 23, Grande-Rue*
*38000 GRENOBLE – LIBRAIRIE GRAFFITI 19, rue Thiers*
*38000 GRENOBLE – POISSON SOLUBLE 13, rue Raoul-Blancard*
*38000 GRENOBLE – LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITÉ*
*2, place Docteur-Léon-Martin*
*40100 DAX – LIBRAIRIE MORA 10, rue du Miraih*
*42000 SAINT-ÉTIENNE – LIBRAIRIE LOGOS 13, rue Denis Escoffier*
*42000 SAINT-ÉTIENNE – LIBRAIRIE LOGOS 13, rue Denis Escoffier*
*42300 ROANNE – LIBRAIRIE MAYOL 12, rue Charles-de-Gaulle*
*44000 NANTES – ALADIN 34, rue des Hauts Pavés*
*44000 NANTES – LIBRAIRIE COIFFARD 7, rue de la Fosse*
*44000 NANTES – LIBRAIRIE VENT D OUEST 5, place du Bon pasteur*
*44500 LA BAULE – B D BULLE 1, avenue des Camélias*
*45000 ORLÉANS – LA CAPOTIÈRE 49, rue des Carmes*
*45200 MONTARGIS – LA BOUQUINERIE 59, rue du Général-Leclerc*
*47300 VILLENEUVE-SUR-LOT – MAISON DE LA PRESSE*
*26 place Lafayette*
*49000 ANGERS – LA TÊTE EN BAS 17, rue des Poêliers*
*49000 ANGERS – LIBRAIRIE RICHIER 6-8, rue Chaperonnière*
*49300 CHOLET – GRAFFITTI 36, rue de l'Hôpital*
*51000 REIMS – LIBRAIRIE GUERLIN MARTIN 82, place Drouet d'Erlon*
*51000 REIMS – B.D. BULLE 8, rue Jeanne d'Arc*
*52000 CHAUMONT – LE PYTHAGORE 8, rue de Verdun*
*52100 SAINT-DIZIER – S.A PRESSE DE GIGNY*
*Résidence Gigny, Val d'Orne 1*
*54000 NANCY – LIBRAIRIE LA PARENTHÈSE 15 bis, rue d Amerval*
*54001 NANCY – AGENCE DE LA PRESSE 38, rue Saint-Dizier*
*57000 METZ – LIBRAIRIE SERPENOISE 51, rue Serpenoise*
*59002 LILLE – LE FURET DU NORD 15, place du Général-de-Gaule*
*59800 LILLE – ANDROMÈDE 67, rue de la Monnaie*
*62000 ARRAS – LIBRAIRIE SCRIBOUILLE 16, rue Ronville*
*62201 BOULOGNE-SUR-MER – LIBRAIRIE DUMINY 54, rue Victor-Hugo*
*63000 CLERMONT-FERRAND – LIBRAIRIE LES VOLCANS*
*80, boulevard Gergovie*
*63000 CLERMONT-FERRAND – « QUARTIER BLATIN » 3, rue Blatin*
*64000 PAU – LIBRAIRIE L'ÉTINCELLE 58, rue Castelnau*
*64000 PAU – L'AIDE MÉMOIRE 8, rue Latapie*
*64000 PAU – 1 000 PATTES Galerie Joffre*
*64000 BIARRITZ – BOOKSTORE 27, place Clemenceau*
*64100 BAYONNE – LA BANDE DESSINÉE 1, rue Lormand*
*65000 TARBES – LIBRAIRIE DU VIEUX PONT 1, avenue de la Marne*
*65420 IBOS – POP CULTURE Centre Mendien L. Route de Pau*
*66000 PERPIGNAN – LIBRAIRIE DES AUGUSTINS*
*35 bis, rue des Augustins*
*66000 PERPIGNAN – LE FUTUR ANTÉRIEUR 5, Carrer del teatre*
*67000 STRASBOURG – LIBRAIRIE DE BILDERGARTE*
*16, rue des Couples*
*67000 STRASBOURG – LIBRAIRIE LES IDÉES ET LES ARTS Place Brant*
*67052 STRASBOURG – PRESSE MUSIQUE ÉDITIONS*
*Centre commercial La Place des Halles*
*68000 COLMAR – LIBRAIRIE PEGASUS 6, rue Saint Nicolas*
*68100 MULHOUSE – LIBRAIRIE DES 3 ROIS 41, rue des 3-Rois*
*69000 LYON – LIBRAIRIE LA PROUE 15, rue Childebert*
*69002 LYON – LIBRAIRIE EXPÉRIENCE 6, rue du Petit-David*
*69002 LYON – LIBRAIRIE NOUVELLE 32, quai Saint-Antoine*
*69002 LYON – FLAMMARION BELLECOUR 3, place Bellecour*
*69002 LYON – METROPOLIS 2, rue Colonel Chambonnet*
*71100 CHALON-SUR-SAÔNE – LIBRAIRIE DES COQUELICOTS*
*11, rue Saint-Georges*
*71400 AUTUN – LIBRAIRIE DU PASSAGE 28, rue aux Cordiers*
*72000 LE MANS – LIBRAIRIE BULLE 6, rue Saint Honoré*
*72000 LE MANS – LIBRAIRIE LA TAUPE 2, quai Amiral-Lalande*
*73000 CHAMBÉRY – LIBRAIRIE EXCOFFIER 69-73, place Saint-Léger*
*74000 ANNECY – B.D. FUGUE Le Clos Bonlieu, rue Jean-Jaurès*
*74200 THONON – LETTRES CONSTELLÉES*
*9, avenue du Général-de-Gaulle*
*74300 CLUSES – IMAGO 3, place Firmin Guy*
*74400 CHAMONIX – MAISON DE LA PRESSE*
*Immeuble "L'outa", 96, rue Paccard*
*75001 PARIS – COMIX 97, rue Rambuteau*
*75002 PARIS – LIBRAIRIE BRENTANO S 37, avenue de l'Opéra*
*75003 PARIS – LES SUPER HEROS 175, rue Saint Martin*
*75004 PARIS – VIRGULE 2, rue des Tournelles*
*75005 PARIS – LES TEMPS FUTURS 8, rue Dante*
*75005 PARIS – S.P.E.L. 2, rue Édouard-Quenu*
*75005 PARIS – ALBUM 6, rue Dante*
*75005 PARIS – LIBRAIRIE DUPUIS 87, boulevard Saint-Germain*
*75005 PARIS – LA HUNE 170, boulevard Saint-Germain*
*75006 PARIS – LIBRAIRIE L'OEIL ÉCOUTE*
*77, boulevard du Montparnasse*
*75006 PARIS – LIBRAIRIE ALBUM 60, rue Monsieur le Prince*
*75006 PARIS – LIBRAIRIE BOULINIER 20, boulevard Saint Michel*
*75007 PARIS – BON MARCHÉ – RAYON 3 HIBOUX 47, rue de Sevres*
*75008 PARIS – LIBRAIRIE L'OEIL ÉCOUTE 80, rue Saint-Lazare*
*75009 PARIS – GALERIES LA FAYETTE – RAYON LIBRAIRIE*
*47 rue de La Bruere*
*75011 PARIS – LIBRAIRIE DIFFUSION LA BRÈCHE 9, rue de Tunis*
*75013 PARIS – LIBRAIRIE FLAMMARION*
*Centre commercial Galaxie – 30, avenue d Italie*
*75014 PARIS – LIBRAIRIE VILLAGE MONTPARNASSE*
*82 boulevard du Montparnasse*
*75014 PARIS – LIBRAIRIE L'ENTRELIGNE 35 bis, rue des Plantes*
*75014 PARIS – LE BATELEUR 63, rue Raymond-Losserand*
*75015 PARIS – LIBRAIRIE DU FRONT DE SEINE*
*Centre commercial Beaugrenelle – 16, rue Linois*
*75015 PARIS – BAG BIZAR 37, rue Viala*
*75016 PARIS – LIBRAIRIE LAMARTINE 118, rue de la Pompe*
*75017 PARIS – SEDDIF LIBRAIRIE 36 36 avenue des Ternes*
*75017 PARIS – LIBRAIRIE DE PARIS 7-11, place Clichy*
*76000 LE HAVRE – LIBRAIRIE GALERIE 13, rue Béranger*
*76000 ROUEN – L'ARMITIÈRE 5, rue des Basnage*
*76000 ROUEN – LIBRAIRIE RENAISSANCE 3, rue de l'Hôpital*
*78000 VERSAILLES – LIBRAIRIE CRAMER 3, passage Saladin*
*78200 MANTES-LA-JOLIE – LIBRAIRIE LA RÉSERVE*
*29 avenue de la République*
*78140 VÉLIZY – B D. 32*
*Centre commercial Velizy 2 – avenue de l'Europe*
*78150 LE CHESNAY – LE TEMPS DE VIVRE*
*Drugwest – Centre commercial Parly*
*27200 MANTES-LA-JOLIE LIBRAIRIE LA RÉSERVE*
*29, avenue de la République*
*78310 ÉLANCOURT-MAUREPAS – LE PAVÉ DANS LA MARE*
*Quartier des 7 Mares*
*78630 ORGEVAL – LE CERCLE Centre commercial Art de Vivre*
*79000 NIORT – DIFFUSION NIORTAISE DE PRESSE 16, rue Ricard*
*80000 AMIENS – LIBRAIRIE MARTELLE 3, rue des Vergeaux*
*81000 CASTRES – LIBRAIRIE RENCONTRES*
*36, rue de l'Hôtel-de-Ville*
*83000 DRAGUIGNAN – LIBRAIRIE LO PAS Place de la Paroisse*
*83100 TOULON – HALL PRESSE PALAIS VAUBAN*
*Boulevard du Général-Leclerc*
*84000 APT – LIBRAIRIE CHATOUX 39, rue des Marchands*
*84000 AVIGNON – LES YEUX DU CHAT 12, rue des Trois-Faucons*
*84000 AVIGNON – LES YEUX DU CHAT 12, rue des Trois-Faucons*
*84200 CARPENTRAS*
*LIBRAIRIE CAPRIOLI – BOUQUINERIE DE L'HORLOGE*
*31, place de l'Horloge*
*85000 LA ROCHE-SUR-YON – LIBRAIRIE AGORA*
*11, rue Georges-Clemenceau*
*86000 POITIERS – LIBRAIRIE FANZINE 55 55, rue de la Cathédrale*
*87000 LIMOGES – B D. RÊVE 21, rue du Temple*
*87000 LIMOGES – LIBRAIRIE PLAISIR DU TEXTE 3, rue Jules-Guesde*
*92092 LA DÉFENSE – PRESSE ET LOISIRS*
*Centre commercial Quatre Temps*
*93117 ROSNY-SOUS-BOIS – S E M T V*
*Drugwest – Centre commercial Rosny*
*93117 ROSNY-SOUS-BOIS – LE TEMPS DE VIVRE*
*Centre commercial Rosny 2 – Niveau 1*
*94130 NOGENT-SUR-MARNE – LIBRAIRIE BERTHET 105, Grande-Rue*
*95000 CERGY PONTOISE – LE TEMPS DE VIVRE*
*Centre commercial 3 Fontaines*
*95880 ENGHIEN LES BAINS – LIBRAIRIE S E N. ARTEFACT*
*3, rue du Marché*
***LUXEMBOURG :***
*LIBRAIRIE FRANÇAISE 1, place d'Armes*
***PEPPERLAND S.P.R.L. 47, rue de Namur, 1000 Bruxelles***
***BELGIQUE :***
*CARAPACE 35, rue Marché-aux-Herbes,* ***10000 Bruxelles***
*LIBRAIRIE JONAS 4, place F.-Locq,* ***10050 Bruxelles***
*« LA BANDE DES SIX NEZ » 179, Chaussée de Wavre,* ***1050 Bruxelles***
*LIBRAIRIE COMIX 6, rue Saint-Rémy,* ***4000 Liège***
*LIBRAIRIE DELTA 21, av. Général-Molitor,* ***B 6700 Arlon***
*PEPPERLAND S.P.R.L. 47, rue de Namur,* ***1000 Bruxelles***

# FREDDY LOMBARD

UN APRES MIDI EN BANLIEUE ...

NEUILLY

CHIEN MECHANT

FREDDY, NE FAIS PAS CETTE TÊTE ! IL EST NORMAL QUE TU NE RECONNAISSES PLUS LE QUARTIER DIX ANS APRES !

C'EST MIEUX AINSI : TU AURAIS PROBABLEMENT ÉTÉ DÉÇU SI TU AVAIS RETROUVÉ TON AMI !

ET VICE VERSA !

SONGE QU'IL EST DEVENU AGENT DE POLICE, LÉGIONNAIRE OU AVOCAT ... QUE SAIS-JE ...

NOTAIRE OU MEDECIN !

SANS DOUTE EST-IL MARIÉ À UNE FEMME ACARIÂTRE ET POSSÈDE DOUZE GOSSES INSUPPORTABLES ! TU SERAIS REPARTI EN POUSSANT DES HURLEMENTS !

HA HA HA !

AAAARG

1

Textes et Dessins : Yves Chaland

VOUS AVEZ ENTENDU ?! DES TORTIONNAIRES SANS SCRUPULES EGORGENT DES JEUNES CHATS SANS DÉFENSE !!

HAUT LES COEURS !

?

FREDDY NE PERD PAS TON SANG FROID !

VITE ! UN VERRE D'EAU ! N'AVEZ-VOUS RIEN ENTENDU ? VOTRE PATRON SE MEURT !

?

SAINTE VIERGE ! MONSIEUR AURA ENCORE EU UNE ATTAQUE CARDIAQUE !

MAIS ?! IL N'Y A PERSONNE ICI !

PAS UN CHAT EN EFFET !

MELANIE VITE !

AH ! MONSIEUR BOTAXON ! MERCI SAINTE VIERGE !

MELANIE, JE PARS EN AFRIQUE. RETENEZ-MOI UNE PLACE DANS LE PROCHAIN AVION !

IL N'EN EST PAS QUESTION ! AVEC VOTRE CŒUR MALADE VOUS NE SUPPORTERIEZ PAS LE VOYAGE !

JE VOUS REMERCIE POUR VOTRE SOLLICITUDE MAIS WHITE, MON CORRESPONDANT EN URUNDI, ME SIGNALE UNE PLAQUE RARISSIME !

UNE PLAQUE ?

PARFAITEMENT ! IMAGINEZ LE CHOL QUAND J'AI LU CE TELEGRAMME : UNE PLAQUE PHOTOGRAPHIQUE OÙ FIGURE LE CÉLÈBRE EXPLORATEUR LIVINGSTONE !

... ADMIRABLE N'EST-CE PAS ?... ET VOILÀ UN NADAR MILLESIME 1858 ...

EN TOUT, 5362 PIÈCES ! C'EST ÉVIDEMMENT LA PLUS GRANDE COLLECTION DU MONDE, MAIS JE SUIS TALONNÉ DE PRÈS PAR MON RIVAL ANGLAIS JOHN BRIXTON ... REGARDEZ ...

JE COLLECTIONNE LES PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES DEPUIS L'ÂGE DE SIX ANS. AUJOURD'HUI LES PLAQUES DE VERRE SONT DÉLAISSÉES POUR LES PELLICULES DE CELLULOÏD TELLEMENT VULGAIRES ... ... NOUS VIVONS UN SIÈCLE DE DÉCADENCE NE TROUVEZ-VOUS PAS ? MAIS J'Y PENSE, PEUT-ÊTRE VOUS SERAIT-IL AGRÉABLE DE VOIR MA COLLECTION ?

EH BIEN NOUS ...

C'EST MOI QUI L'AI FAITE ! HI-HI-HI ! JE SUIS AUSSI PHOTOGRAPHE AMATEUR ! HI HI-HI !

EN TOUT CAS NE PENSEZ PLUS À CE VOYAGE ! IL N'EN EST PAS QUESTION !

MÉLANIE, SI BRIXTON MET LA MAIN SUR LA PLAQUE DE LIVINGSTONE MON CŒUR NE RÉSISTERA PAS !

ILS SONT BIEN GENTILS, MAIS COMMENT PARTIR ?

VOYONS, LES TROIS JEUNES GENS NE PEUVENT PAS REFUSER DE PARTIR EN AFRIQUE POUR MÉNAGER LA SANTÉ D'UN VIEIL HOMME CARDIAQUE

NOUS ?!

DEUX JOURS PLUS TARD...

BOMBURA

HOTEL

LE SOLEIL, LES PALMIERS ET LE WHISKY AUX FRAIS DE BOTAXON !

UN LIVRE PEUT IL ETRE À CE POINT PASSIONNANT ?

C'EST L'ENCYCLOPÉDIE DES TRIBUS AFRICAINES !

OÙ EST DINA ?

ELLE TELEPHONE AU CORRESPONDANT DE BOTAXON, QUANT À MA GRAND MÈRE ELLE EST EN VACANCES À CASSIS-SUR-MER

MONSIEUR WHITE ? BOTAXON NOUS A PARLÉ DE ..... OUI, QUAND POUVONS-NOUS VOUS VOIR ?

ZZZZZZZ

ZZZZZZZ

HEM... JE POURRAIS PEUT-ÊTRE ME LIBERER CE SOIR... DONNONS NOUS RENDEZ-VOUS AU TABOU... NOUS PARLERONS AFFAIRES !

NOUS VOIR... HEM... OUI, BIEN SÛR MAIS JE SUIS OCCUPÉ PAR DE NOMBREUSES OCCUPATIONS ET...

J'AIMERAI RETROUVER CETTE PLAQUE AVANT D'ÊTRE MANGÉE PAR LES TERMITES SINON BOTAXON SERA FURAX ET VOUS DIREZ ADIEU À VOS PRIMES !

BIZARRE... IL PARAISSAIT CONTRARIÉ...

RECEPTIO

IL ME FAUT TROIS JOURS D'AVANCE. PENSEZ À LA RÉCOMPENSE DE BRIXTON WHITE !

VOUS INQUIÉTEZ PAS MISS. JE VAIS LEUR FAIRE DU BOURRAGE DE CRÂNE !

LE SOIR, AU TABOU...

FICHUE MUSIQUE... J'AI BEAU AVOIR ENTENDU CENT FOIS CETTE CHANSON ELLE ME DONNE TOUJOURS LE CAFARD...

VRAI, IL Y A DES SOIRS OÙ SANS RAISON ON A ENVIE DE PLEURER ..

VENEZ EN AUX FAITS VOULEZ-VOUS WHITE ?

MMH ...

IL Y A UN MOIS, JE ME SUIS RENDU POUR... AFFAIRES CHEZ LES BANGOBANGOS. C'EST UNE TOUTE PETITE TRIBU PERDUE À L'EST DE KITUMBA. POUR M'HONORER LE SORCIER M'INVITA DANS SA CASE. C'EST LÀ QUE J'AI VU LA PLAQUE PHOTOGRAPHIQUE ..

ELLE LUI FUT DONNÉE PAR LIVINGSTONE EN PERSONNE ! HÉLAS IL REFUSA DE ME LA CÉDER CAR IL LUI ATTRIBUE DES POUVOIRS MAGIQUES ET IL EST PERSUADÉ QUE L'ÂME DE L'EXPLORATEUR SE TROUVE À L'INTÉRIEUR !

JE VOUS AI PRÉPARÉ L'ITINÉRAIRE. GRÂCE À CES INDICATIONS VOUS N'AUREZ AUCUN MAL À TROUVER LES BANGOBANGOS !

POUR NÉGOCIER LA PLAQUE JE VOUS SUGGÈRE D'AVOIR UNE SOLIDE MONNAIE D'ÉCHANGE ! LA VERROTERIE A BIEN DÉVALUÉE, MÊME CHEZ LES BANGOBANGOS ! HA-HA-HA !

À PROPOS D'ARGENT JE... HÉ ?

LE PLAN ?! FREDDY ES-TU SUBITEMENT DEVENU FOU ?!

FIEFFÉ MENTEUR ! TU NE FERAS PAS CROIRE À FREDDY LOMBARD QUE LES BANGOBANGOS SE TROUVENT À L'EST DE KITUMBA ! CE PLAN EST AUSSI FANTAISISTE QU'UN TABLEAU DE PICASSO !

PAS DE VIOLENCE... JE... JE BLAGUAIS, HA-HA ! D'AILLEURS MON HISTOIRE N'EST QU'À MOITIÉ FAUSSE ! LÂCHEZ-MOI, J'AI DANS MON PORTE-FEUILLE LE VÉRITABLE ITINÉRAIRE...

PAS DE BAGARRE ICI !

RETOURNE À TA VAISSELLE BLANCHE-NEIGE !

BRAVO FISTON TU AS PROPREMENT REMBALLÉ LE BLANC-BEC !

MOI Y-EN A PAS AIMER QUAND TOI DIRE À BON NOIR "BLANCHE-NEIGE" !

CRAC

ON A FRAPPÉ MAX ! L'HONNEUR DE LA MARINE EST EN JEU !

À MOI LES DOCKERS !!

PONG

IL FAUT FILER D'ICI ! OÙ EST FREDDY ? IL VA ATTRAPER UN MAUVAIS COUP !

BAM

OÙ SUIS-JE ? OÙ SONT SWEEP ET DINA ?

SWEEP DINA?

DINA

CALME-TOI ET BOIS CETTE TISANE!

BEUHEU!! C'EST DÉLICIEUX! OÙ SOMMES-NOUS ?

SUR UN STEAMER NOUS REMONTONS LE FLEUVE KUTULU DEPUIS 48 HEURES!

48 HEURES!

ÇA VA FAIRE TROIS JOURS QUE TU DÉLIRES

LE KUTULU ?... ALORS ON EST PARTI CHEZ LES BANGOBANGOS ?

ON A RETROUVÉ L'ITINÉRAIRE DE WHITE DANS TA MAIN CRISPÉE!

PROFITE DE LA CROISIÈRE DÈS DEMAIN NOUS SERONS CHEZ LES CANNIBALES!

OUHÄÄÄ

STRATTON EST UN TRAFIQUANT D'ANIMAUX ET UN BUVEUR DE SCOTCH NOTOIRE - JE VOUS DÉPOSERAI AVEC SA CARGAISON MENSUELLE DE CARBURANT - IL NE REFUSERA PAS DE VOUS AIDER CONTRE QUELQUES DOLLARS MAIS ATTENTION, IL EST PLUS CORIACE QU'UN CAÏMAN QUAND IL S'AGIT D'AFFAIRES

FOI DE STRATTON, CE WHISKY EST LE MEILLEUR DE MA VIE. CE VIEUX FORBAN A BEL ET BIEN FAILLI ME LAISSER MOURIR DE SOIF!

POUR EN REVENIR À NOS BANGOBANGOS, ILS SE TERRENT AU BOUT DU MONDE - LE PÈRE BEULEMANS VOUS PRÊTERA BIEN QUELQUES PAROISSIENS POUR VOUS Y CONDUIRE, MAIS SA MISSION SE TROUVE À 200 KILOMÈTRES D'ICI - ÇA REPRÉSENTE UNE JOURNÉE EN CAMION SUR DES PISTES IMPRATICABLES. NON, JE NE VOUS CONDUIRAI PAS LÀ BAS MÊME POUR ... 150$ ...

10$ MONSIEUR STRATTON, ET PAS UN SOUS DE PLUS!

LE LENDEMAIN...

VOS AMIS DOIVENT ÊTRE DROLEMENT SECOUÉS DERRIÈRE !

PARDON?

...JE DIS : ON EST DRÔLEMENT SECOUÉ !!

HEIN ?

LE SOIR ENFIN...

PERE ! ÇA Y-EN A BLANCS AU VILLAGE.

OUSTE ! FILEZ MÉCRÉANTS ! CES GENS SONT FATIGUÉS ET DOIVENT MOURIR DE FAIM !

NOUS SOMMES ANTHROPOLOGUES ET LES BANGOBANGOS NOUS INTÉRESSENT PARTICULIÈREMENT. JE PRÉPARE UNE THÈSE SUR CETTE TRIBU !

?

VOILÀ QUI EST SINGULIER ! J'AI EU UNE VISITE SEMBLABLE À LA VÔTRE IL Y A TROIS JOURS. UNE JEUNE ANTHROPOLOGUE ÉGALEMENT-ELLE A ENGAGÉ QUELQUES HOMMES ET EST PARTIE CHEZ LES BANGOBANGOS !

? ?

DES CONCURRENTS DELOYAUX VEULENT RAVIR LA PLAQUE PHO... HEU... L'EXCLUSIVITÉ DE... DE NOTRE ÉTUDE SCIENTIFIQUE!

PING

PAF

NOUS DEVONS COUTE QUE COUTE RATTRAPER CES PUTOIS!

CALME-TOI FREDDY!... TU NE COMPTES PAS PARTIR TOUT DE SUITE?

MMH..., POURQUOI PAS!?

MAIS... HEU.. DANS L'OBSCURITÉ TU RISQUES DE TOMBER DANS UN PIÈGE À FAUVE

CROIS TU?

ET PUIS CE VOYAGE NOUS A TOUS ÉPUISÉ. TU DOIS ÊTRE TERRIBLEMENT FATIGUÉ, IL FAUT NOUS REPOSER ET...

?

ZZZ

ÇA ALORS! IL S'EST ENDORMI!

QUEL TOUPET!

Z Z Z

BIEN, JE SUGGÈRE QUE NOUS EN FASSIONS AUTANT, SANS OUBLIER AUPARAVANT DE RENDRE GRACE A DIEU POUR SA BONTÉ MISÉRICORDIEUSE. DEMAIN NOUS RECRUTERONS QUELQUES VIGOUREUX CÉLIBATAIRES PARMI MES FIDÈLES. ILS VOUS SERVIRONT DE GUIDES ET DE PORTEURS!

FREDDY A RAISON - UNE EXPÉDITION CONCURRENTE EST À LA RECHERCHE DE LA PLAQUE DE LIVINGSTONE - CE RASCAL PUANT DE WHITE NOUS A BERNÉ COMME DES NOURRISSONS!

10 DOLLARS POUR UN TEL VOYAGE... BAH CE N'EST PAS MAL - PEUT-ÊTRE FERAI-JE COUP DOUBLE - LA RÉGION EST RICHE EN ANIMAUX!

QUEL EST LA FOLLE QUI PEUT COURIR APRÈS CETTE SATANÉE PLAQUE? ET SI C'ÉTAIT LA PETITE FILLE DE LIVINGSTONE? OU ALORS... OU ALORS...???...?

CURIEUX TOUS CES ANTHROPOLOGUES QUI S'INTÉRESSENT AUX BANGOBANGOS. IL FAUDRA QUE J'EN AVISE LA POLICE DU TERRITOIRE!

LE LENDEMAIN FREDDY, SWEEP ET DINA ACCOMPAGNÉS DE TROIS INDIGÈNES AFFRONTENT LA TERRIBLE FORÊT ÉQUATORIALE AU CŒUR DE LAQUELLE VIVENT LES BANGOBANGOS !

DANS CET ENFER VÉGÉTAL OÙ LES LICHENS ÉPIPHYTES ÉTOUFFENT LENTEMENT LES ARBRES GIGANTESQUES, LES PÉRILS SONT INNOMBRABLES !

POUR SON IMPÉTUOSITÉ FREDDY EST SURNOMMÉ PAR LES PORTEURS NOIRS "BULA MATARI" CE QUI SIGNIFIE "BRISEUR DE ROC" !

LE CINQUIÈME JOUR...

TOM TOM TOM TOM TOM

TU ENTENDS CES TAMTAMS ?

ÇA A L'AIR SÉRIEUX, LES PORTEURS SONT TERRORISÉS !

ÇA Y EN A MAUVAIS ! BANGO-BANGO PAS AIMER LES BLANCS !

SWEEP, DINA !

?

QUE PENSEZ VOUS DE MA DÉCOUVERTE ?

?

CA Y EN A TOMBEAU BANGOBANGO! TABOU! TOI PAS TOUCHER !

HI-HI-HI! ILS SONT RIGOLOS!

NOUS APPROCHONS DU BUT! LES MORTS NE SONT JAMAIS ENTERRÉS LOIN DES VIVANTS.

EN AVANT! NOUS AVONS ASSEZ PERDU DE TEMPS!

NON, ÇA Y EN A PAS BON! BANGOBANGOS NOUS COUPER EN MORCEAUX SI CONTINUER!

WALLA, DIS À TES CONGÉNÈRES QUE JE TRIPL... HEU NON, JE DOUBLE VOTRE PRIME...

NOUS RETOURNER. BANGOBANGOS PAS BONS.!

C'EST LE TAM-TAM QUI LES A EFFRAYÉS. CURIEUX, LES BANGOBANGOS SONT RÉPUTÉS PACIFIQUES.

RIEN À FAIRE! MÊME L'ARGENT NE LES INTÉRESSE PAS! ILS SONT ÉPOUVANTÉS!

LAISSEZ MOI AGIR!

BANDE DE PINGOUINS! COUARDS! FEMMELETTES! PEAUX DE BOUDIN! AINSI VOUS AVEZ PEUR DE QUELQUES MISÉRABLES BANGOBANGOS?!

TOI PAS POLI BULA-MATARI!

REGARDEZ CE QUE BULA-MATARI EN FAIT, HAN!... DES BANGOBANGOS!

CRAC

WABA BOTU?

WAKO TABURI!

BULA-MATARI FORT ET COURAGEUX COMME LE LION. NOUS LE SUIVRE JUSQU'AU BOUT DU MONDE!

J'AI COMPLÈTEMENT LAISSÉ TOMBER MON ENCYCLOPEDIE EN COULEUR SUR LES TRIBUS AFRICAINES CES DERNIERS TEMPS..

HO-HO! VOILA QUI EST FORT INTERESSANT!

DINA N'A PAS MENTI EN PRÉTENDANT QUE NOUS FAISIONS DE L'ANTHROPOLOGIE... VOYONS LA FORME DU CRÂNE... MMH... LES PEINTURES FACIALES...

FABULEUX! D'APRÈS CE LIVRE JE SERAIS EN PRÉSENCE D'UN AUTHENTIQUE BANGOBANGO!

EN UN ÉCLAIR FREDDY EST LIGOTÉ !

JE NE VOIS PLUS FREDDY.

BAH ! IL DOIT ENCORE TRAÎNER À L'ARRIÈRE !

LE VILLAGE BANGOBANGO ! SWEEP EST PASSÉ BIEN TROP À L'OUEST.

WAKUKU BINGO GROLO !

SANS MÉNAGEMENT FREDDY EST CONDUIT DANS UNE CASE À L'ÉCART DU VILLAGE...

J'ESPÈRE QUE CES CANNIBALES N'ONT PAS BOUSCULÉ MA MISE EN PLI !

NE ME LAISSEZ PAS SEUL ! J'AI PEUR DANS LE NOIR !

VIENS HOMME BLANC... APPROCHE...

TU N'AS RIEN À CRAINDRE D'UN VIEUX SORCIER QUI VA MOURIR ...

12

APPROCHE, JE DOIS TE CONTER L'HISTOIRE DU DIEU BLANC, LE PREMIER QUI VINT CHEZ LES BANGOBANGOS... IL Y A TRÈS LONGTEMPS, J'ÉTAIS À L'ÉPOQUE UN ENFANT..

? IL PARLE ANGLAIS ?!!

JE DEVINS SON BOY ET IL M'APPRIT SON LANGAGE. SA PUISSANCE ÉTAIT INFINIE... UN JOUR IL TUA UN ZÈBRE AVEC SON BÂTON DE TONNERRE.. IL SE LIVRA ALORS À UNE MYSTÉRIEUSE MAGIE NOIRE ...

LE SORCIER QUI L'ACCOMPAGNAIT, AVAIT DE GRANDS POUVOIRS. IL FIXA L'ÂME DU CHEF BLANC SUR UNE PLAQUE DE VERRE ET REPRODUISIT SON IMAGE SUR UNE FEUILLE DE PAPIER... ON ME VOYAIT À SES CÔTÉS AVEC LE SEIGNEUR ZÈBRE ET LE BÂTON DE TONNERRE...

QUAND IL PARTIT, IL ME CONFIA L'ÉTRANGE PLAQUE OÙ LES NÈGRES SONT BLANCS ET OU LES BLANCS ONT LA MEME COULEUR DE PEAU QUE LES BANGOBANGOS. LES ANNÉES S'ÉCOULÈRENT... ME VOICI VIEUX AUJOURD'HUI. IL Y A QUELQUES LUNES, UN BLANC EST VENU VENDRE DE L'ALCOOL À LA TRIBU. IL A VU PAR HASARD MA PRÉCIEUSE RELIQUE ET A VOULU ME L'ACHETER MAIS J'AI REFUSÉ ...

C'EST WHITE ÇA !

AU MÊME MOMENT

RESSAISIS-TOI DINA... NOUS ALLONS NOUS SÉPARER EN DEUX GROUPES ET PARTIR À LA RECHERCHE DE FREDDY.

VOILÀ DEUX JOURS, UNE FEMME EST ARRIVÉE AU VILLAGE AVEC DES GUIDES ET DES PORTEURS ELLE A OFFERT BEAUCOUP DE VIN DE PALME ET LES GUERRIERS ONT BU ET LA FEMME A VOLÉ LA PLAQUE. DEPUIS, GRANDE EST LA COLÈRE DES BANGOBANGOS, GRANDE EST LEUR SOIF DE VENGEANCE !

ALLEZ PARLER À CETTE FEMME ET RAMENEZ LE TALISMAN ! L'ÂME DU DIEU BLANC DOIT RESTER PARMI LES BANGOBANGOS ! TANT QUE JE VIVRAI, JE RETIENDRAI LEUR COLÈRE, OUI, TANT QUE JE VIVRAI, JE M'EFFORCERAI D'EMPÊCHER UN MASSACRE INUTILE !

LES RECHERCHES POUR RETROUVER FREDDY SE POURSUIVENT JUSQU'À LA NUIT TOMBANTE...

LE TERRAIN DEVIENT MARÉCAGEUX. RENTRONS AU CAMP, DINA AURA PEUT-ÊTRE EU PLUS DE CHANCE QUE NOUS !

..ET NOUS AVONS DÉCOUVERT, GISANT DANS L'HERBE SON SAC ET SON CASQUE. IL Y AVAIT DES TRACES DE LUTTE. LES PORTEURS AFFIRMENT QU'IL A ÉTÉ ENLEVÉ PAR LES BANGOBANGOS !

SI CES SAUVAGES OSENT TOUCHER A UN SEUL DE SES CHEVEUX, JE LES DÉSOSSE !!

CHUT... ECOUTEZ... ON DIRAIT UN GROGNEMENT...

RRRRRRRRT

CELA VIENT DE LA TENTE ! UN FAUVE A DU S'Y INSTALLER PENDANT NOTRE ABSENCE ...

GRRRRRR

FREDDY!

RRRRR

RRR

FREDDY, OÙ ÉTAIS-TU PASSÉ ?

SMAK

GLOIRE À BULAMATARI ! IL A VAINCU LES BANGOBANGOS !!

FREDDY FAIT LE RÉCIT DÉTAILLÉ DE SES AVENTURES

... LE SORCIER EST CRAINT ET RESPECTÉ. IL N'A EU AUCUN MAL À OBTENIR MA LIBERTÉ - GRÂCE À MON SENS DE L'ORIENTATION, J'AI FACILEMENT REJOINT LE CAMP OÙ J'AI FAIT UNE PETITE SIESTE EN VOUS ATTENDANT.'

ÇA SE COMPLIQUE ! BON, IL FAUT AVANT TOUT RATTRAPER CETTE MYSTÉRIEUSE AVENTURIÈRE QUI DÉTIENT LA PLAQUE ! NOUS AVISERONS ENSUITE ...

14

LE LENDEMAIN FREDDY, SWEEP, DINA ET LES TROIS PORTEURS SE LANCENT À LA POURSUITE DE L'EXPÉDITION RIVALE

CEPENDANT À QUELQUES DIZAINES DE KILOMÈTRES, DANS UNE RÉGION MARÉCAGEUSE

BRUSQUEMENT

ALORS?

SUEURS FROIDES, CLAQUEMENTS DE DENTS, C'EST LA FIÈVRE DES MARAIS MISS DARNELL!

CLAC

SOYEZ POLI: ON SE DÉCOUVRE DEVANT UNE DAME!

MISS DARNELL, IL SERAIT PLUS RAISONNABLE DE CONTOURNER CES MARÉCAGES OÙ NOUS ALLONS TOUS ÊTRE ATTEINTS!

IMPOSSIBLE! NOUS AVONS DÉJÀ PERDU TROP DE TEMPS!

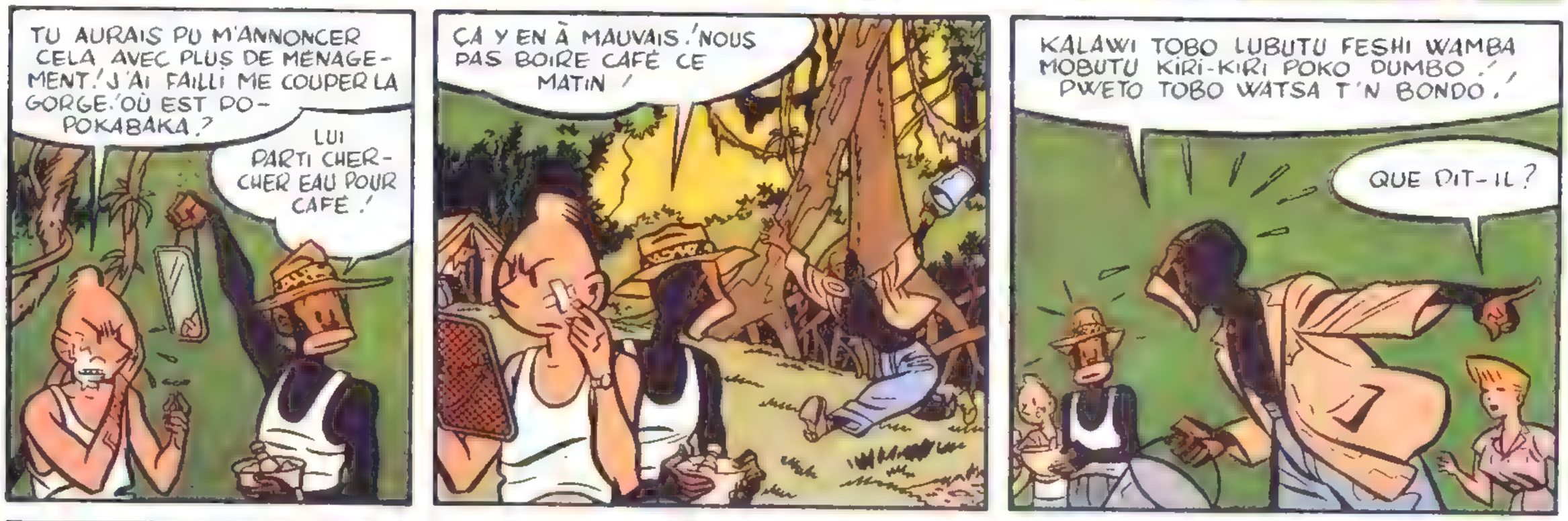
IL NE PEUT PLUS MARCHER. IL FAUT QUE NOUS FASSIONS DEMI-TOUR.

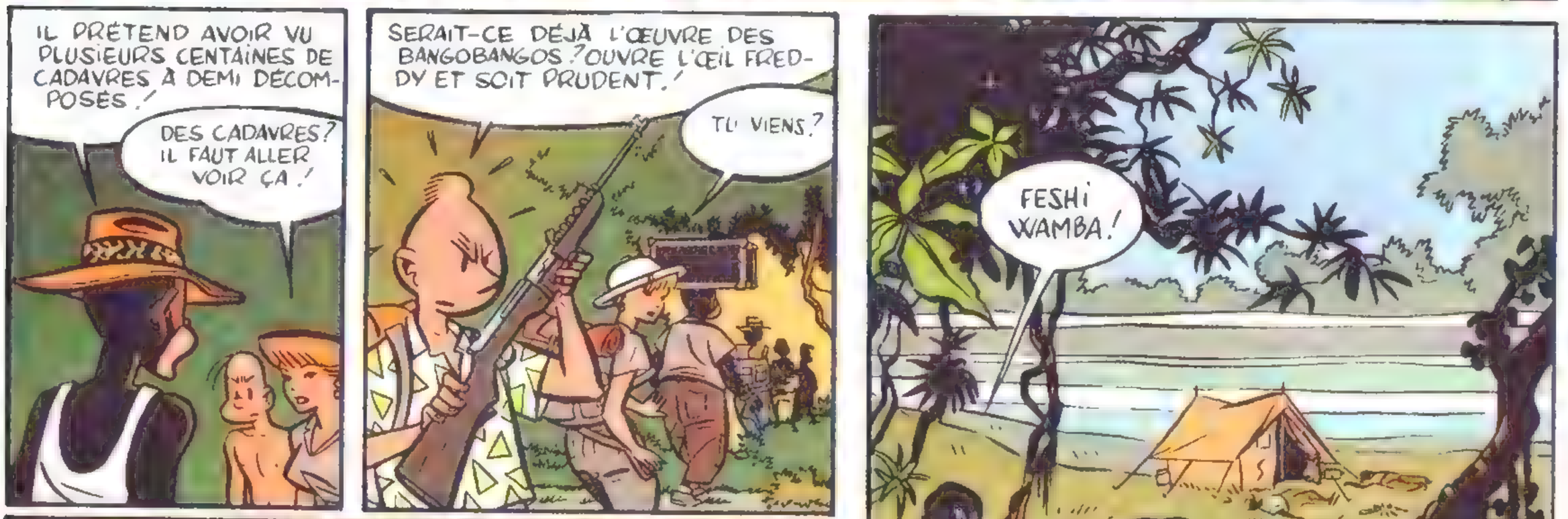
MAIS.. LES HOMMES SONT EXTÉNUÉS! FAISONS UNE HALTE, NE SERAIT-CE QU'UNE DEMI JOURNÉE..

ASSEZ GEINT! NOUS REPARTONS SUR LE CHAMP!!

IL RESTE DEUX JOURS DE MARCHE POUR SORTIR DE CET ENFER. ET VOILÀ QUE CES CLAQUEMENTS DE DENTS ME REPRENNENT! COU... COURAGE, JE DOIS TENIR!!

WALLA ! QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE RAFFUT À 7H DU MATIN ?!
ÇA Y EN A TAMTAM !
JE M'EN DOUTE BOUGRE D'AHURI QUE C'EST LE TAM-TAM ! QUE RACONTE T-IL ?
SORCIER BANGOBANGO Y EN A MORT CETTE NUIT. BULA-MATARI !


TU AURAIS PU M'ANNONCER CELA AVEC PLUS DE MÉNAGEMENT ! J'AI FAILLI ME COUPER LA GORGE. OÙ EST PO-POKABAKA ?
LUI PARTI CHERCHER EAU POUR CAFÉ !
ÇA Y EN À MAUVAIS ! NOUS PAS BOIRE CAFÉ CE MATIN !
KALAWI TOBO LUBUTU FESHI WAMBA MOBUTU KIRI-KIRI POKO DUMBO ! PWETO TOBO WATSA T'N BONDO !
QUE DIT-IL ?


IL PRÉTEND AVOIR VU PLUSIEURS CENTAINES DE CADAVRES À DEMI DÉCOMPOSÉS !
DES CADAVRES ? IL FAUT ALLER VOIR ÇA !
SERAIT-CE DÉJÀ L'ŒUVRE DES BANGOBANGOS ? OUVRE L'ŒIL FREDDY ET SOIT PRUDENT !
TU VIENS ?
FESHI WAMBA !
BÉÉÉ ! ÇA ME RAPPELLE L'HIVERS 46. LA SEINE ÉTAIT SI HAUTE QUE LE ZOUAVE DU PONT DE L'ALMA AVAIT DE L'EAU JUSQU'AU COU !

ILS SONT BRÛLANTS DE FIÈVRE... CETTE RÉGION EST MALSAINE... JE VAIS LEUR FAIRE DES PIQÛRES DE QUININE ...

C'EST ANGOISSANT CE SILENCE... ON DIRAIT QU'IL MANQUE QUELQUE CHOSE!

OUI, LES TAM-TAMS SE SONT TUS...

C'EST LE MOMENT DE ME RAPPELER QUE JE FIS DES ÉTUDES D'INFIRMIÈRES

ET MOI QUE JE FUS DIPLÔMÉ PAR L'ACADÉMIE DES PETITS CURIEUX!

QUELQUE CHOSE ME DIT QUE JE TROUVERAI CE QUE JE CHERCHE DANS CETTE MALLE!

RENDEZ MOI ÇA! JE... JE VOUS L'ORDONNE!

LA JEUNE FEMME QUI AVAIT SURMONTÉ SA TORPEUR AU PRIX D'UN EFFORT SURHUMAIN, S'ÉCROULE SOUDAINEMENT MINÉE PAR LA FIÈVRE!

EUREKA! JE PROMETS SOLENNELLEMENT DE FAIRE BRÛLER UN CIERGE À SAINT ANTOINE DE PADOUE!

CLAC!

BANG ALERTE ! LES BANGOBANGOS !!

ALERTE !! LES BANGOBANGOS !

LÀ-BAS ! ILS SONT DES MILLIERS !

ÇA GROUILLE DE TOUS LES CÔTÉS ! FORTIFIONS-NOUS DERRIÈRE LES BAGAGES ! QUE CHACUN PRENNE UNE ARME !

VISEZ DANS LE BLANC DES YEUX !!

JE COMMENCE À AVOIR UNE CRAMPE À L'INDEX DROIT !

JE SUIS À COURT DE MUNITIONS !

MOI AUSSI !

KLIK KLIK

VOULEZ-VOUS ARRÊTER, GARNEMENTS !!!

? ?? ?

BANDE DE SACRIPANTS ! VOULEZ-VOUS QUE JE VIENNE VOUS AIDER !?

LA POLICE DU TERRITOIRE !

NOUS SOMMES SAUVÉS !

POLICE

VOUS N'AVEZ PAS HONTE À VOTRE ÂGE ! QUE VOUS ONT APPRIS VOS PARENTS ?!

BOMONGA, PEUX-TU M'EXPLIQUER CALMEMENT LA RAISON DE CETTE ÉCHAUFFOURÉE ?!

KIRI-KIRI POKO !!

J'AI DIT : CALMEMENT !!

CLAC

WATSA FESHI TOBOKO PWETO LUBUTU KAWA !

?

?

QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE HISTOIRE DE PLAQUE PHOTOGRAPHIQUE ?!

MAIS CE N'EST PAS NOUS !...

CE SONT LES SAUVAGES QUI ONT COMMENCÉ !

PAS TOUS À LA FOIS ! ET PUIS DONNEZ MOI ÇA !!

PAS TRÈS CLAIRE VOTRE HISTOIRE D'ANTHROPOLOGIE ! CE QUI EST LIMPIDE PAR CONTRE, C'EST QUE VOUS AVEZ SEMÉ LA PAGAYE LA PLUS COMPLÈTE SUR CETTE PARTIE DU TERRITOIRE QUI NE CONNAISSAIT PLUS DE QUERELLE DEPUIS 25 ANS !!

DUGRAND, APPELEZ BOMBURA PAR RADIO. IL FAUT ÉVACUER TOUS CEUX ATTEINTS PAR LA FIÈVRE OU PAR LES BALLES !

OK !

TU RENDRAS CETTE FAMEUSE PLAQUE AU CHEF DES BANGOBANGOS ! NE LA CASSE PAS !

OK !

ENSUITE TU PRENDS PAR LE COLLET LES CRÉTINS DE LA MÉTROPOLE ET HOP, DEHORS TOUT CE JOLI MONDE ! TU VOIS CE QUE JE VEUX DIRE ?

NON.

# TU LES FAIS EXPULSER !

DEUX SEMAINES PLUS TARD...

DÈS DEMAIN JE PARS POUR LONDRES EXPOSER À BRIXTON LE RÉSULTAT DE MON EXPÉDITION. IL NE VOUDRA JAMAIS ME DONNER MON ARGENT ET CET ÉCHEC VA LE RENDRE FURIEUX !

PAS AUTANT QUE BOTAXON ! NOUS SOMMES DANS LE PÉTRIN !

?

SOURIEZ ! IL NOUS RESTE 100FRS. VENEZ DÉJEUNER AVEC NOUS !

EX-TRA-OR-DI-NAIRE !

QU'EST-CE QUE DINA A ENCORE IMAGINÉ ?

LE BILLET !

VOULEZ VOUS GAGNER 100FRS MONSIEUR !

DE QUOI S'AGIT IL ?.. UN JEU RADIOPHONIQUE ?

VENEZ LIVINGSTONE DE MON CŒUR !

LE BILLET !

?

LIVINGSTONE DE MON CŒUR ??... ELLE DÉBLOQUE !

SUIVONS-LA !

HOT

LA TAUPE IL FAUT QUE TU M'AIDES !!

EXPLIQUE-TOI.. TU SAIS BIEN QUE JE FERAI N'IMPORTE QUOI POUR TOI DINA !

...

OH ! MERCI LA TAUPE ! TU NOUS SAUVES LA VIE !

?

BONJOUR LA TAUPE ! ME RECONNAIS-TU ?!!

MILLE PELLICULES ! DINA !!!

JAN-LUCAS FOTOGR

DINA EXPOSE SON IDÉE À SES AMIS MÉDUSÉS

COMPRIS ? ALORS TOUS AU TRAVAIL !

SWEEP, BARBOUILLE-TOI AVEC CE CIRAGE NOIR !

?

FREDDY, ÉCOUTE CE QUE TU VAS FAIRE

MA BARBE !!

CLAC

MON DIEU, MA BARBE !

ES-TU SÛRE DINA QUE TU NE PRÉFÈRES PAS UNE PHOTO AVEC MON 24x36 LUMINOR ? C'EST PLUS SIMPLE ET..

NON, JE T'EN PRIE FAIS CE QUE JE TE DIS !

TU FERA DEUX CLICHÉS !

N'AI-JE PAS DE LA PEINTURE SUR LE NEZ ?

NON !

OK !... QUI AURAIT CRU QUE JE ME SERVIRAI UN JOUR DE CE VIEIL APPAREIL À PLAQUE QUE JE TIENS DE MON PÈRE...

SOURIEZ !

C'EST PARFAIT LA TAUPE ! TU ES UN PUR GÉNIE...

DES FAUSSES PLAQUES ?... ... MAIS BRIXTON ET BOTAXON VONT DÉCOUVRIR LA SUPERCHERIE !

POURQUOI ? SI NOUS LEUR FAISONS SUBIR QUELQUES DOMMAGES ELLES SERONT PLUS VRAIES QUE LA VRAIE.

FORMIDABLE !

FORMIDABLE !!

C'EST LA PLUS BELLE PIÈCE DE MA COLLECTION ! IL FAUT QUE JE TÉLÉPHONE SUR L'HEURE À BRIXTON, IL VA ÊTRE VERT DE JALOUSIE !

HI-HI !

POUSSIÈRE ♫ TU ES ♪ POUSSIÈRE ♫ ♪ ET TU REDEVIENDRAS ♪ POUSSIÈRE...

CLING

MON DIEU ! SUIS-JE MALADROITE !

COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS MONSIEUR BOTAXON ?

ASSEYEZ-VOUS MONSIEUR BOTAXON !

AIE C'EST L'ATTAQUE CARDIAQUE ! SI J'ALLAIS CHERCHER UN VERRE D'EAU ?

HA HA HA HA HA HA HA HA HA

LE CHOC L'A RENDU FOU !

HA-HA ! NE PRENONS PAS TOUT AU TRAGIQUE ! JE VAIS VOUS SIGNER UN CHÈQUE QUI VOUS DÉDOMMAGERA DE VOS EFFORTS. TANT PIS POUR LA PLAQUE, JE ME CONSOLE EN PENSANT QUE MON RIVAL BRIXTON NE L'AURA PAS NON PLUS !

RRRRING

COMMENT ? C'EST VOUS BRIXTON ? QUEL TEMPS FAIT IL À LONDRES ? ... FIGUREZ-VOUS QUE JE PARLAIS JUSTEMENT DE VOUS À DES AMIS ... UNE SURPRISE DITES VOUS ? ...

OUI MON CHER. VOUS NE DEVINEREZ JAMAIS CE QUE JE VIENS D'ACQUÉRIR !

IL S'AGIT D'UNE MAGNIFIQUE PLAQUE PHOTOGRAPHIQUE OÙ FIGURE LE CÉLÈBRE EXPLORATEUR DAVID LIVINGSTONE !

ALLO ? MISTER BOTAXON ? ...

MONSIEUR BOTAXON !

LE CŒUR N'A PAS RÉSISTÉ ! PAUVRE MONSIEUR BOTAXON ... IL FAUT APPELER UN MÉDECIN !

RÉPONDEZ BOTAXON ...

CONSOLEZ-VOUS MÉLANIE ... SANS DOUTE EST-IL PLUS HEUREUX À PRÉSENT, AU PARADIS DES COLLECTIONNEURS ...

PARADIS des COLLECTIONNEURS

FIN

ZUT, AVEC TOUT CELA, IL N'A PAS EU LE TEMPS DE SIGNER NOTRE CHÈQUE ! COMMENT ALLONS-NOUS MANGER À MIDI ... !?

# RICOLO !

Le Rire Rock

JACKY

en page 13

JALONS ENTERRE 1983 !

**UN NOËL D'ENFER !**
Deux récits complets !
B.D. de MARGERIN, VOSS, GOT, SCHLINGO !
...Et le retour de Spaghetti & Prosciutto !

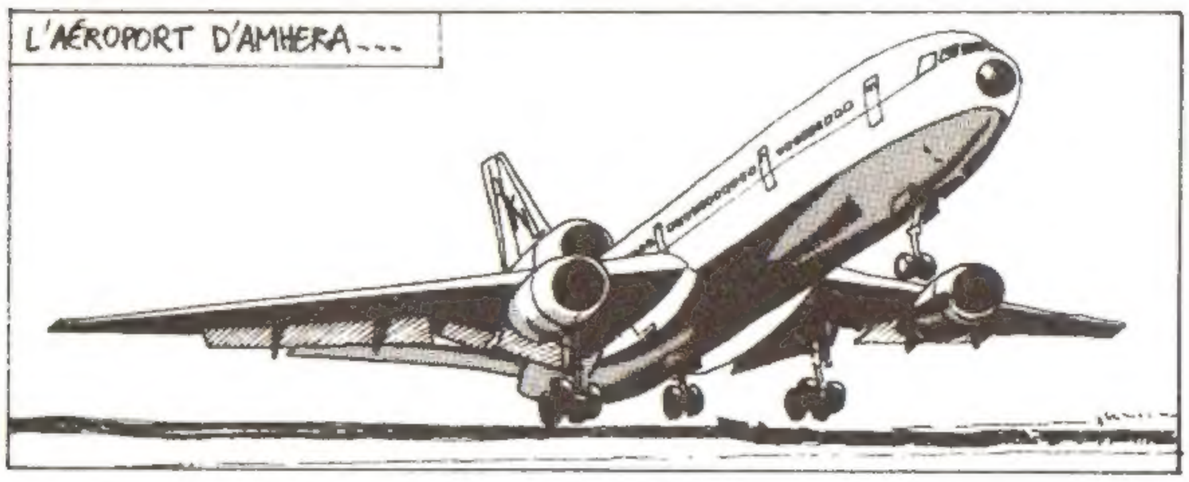
RICOLOROCK !
TOUS LES CONCERTS !
ALBUMS DYLAN !
STONES !...

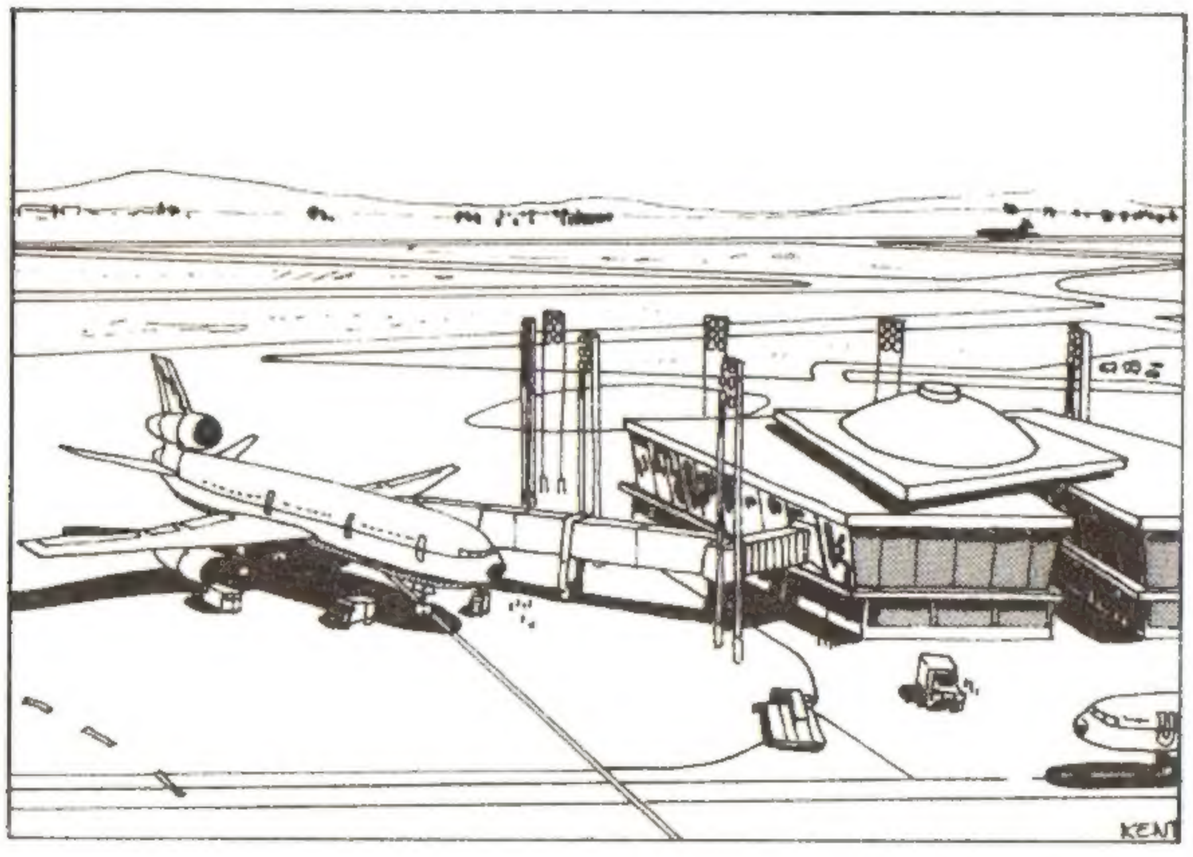
CONCOURS JAMES BROWN

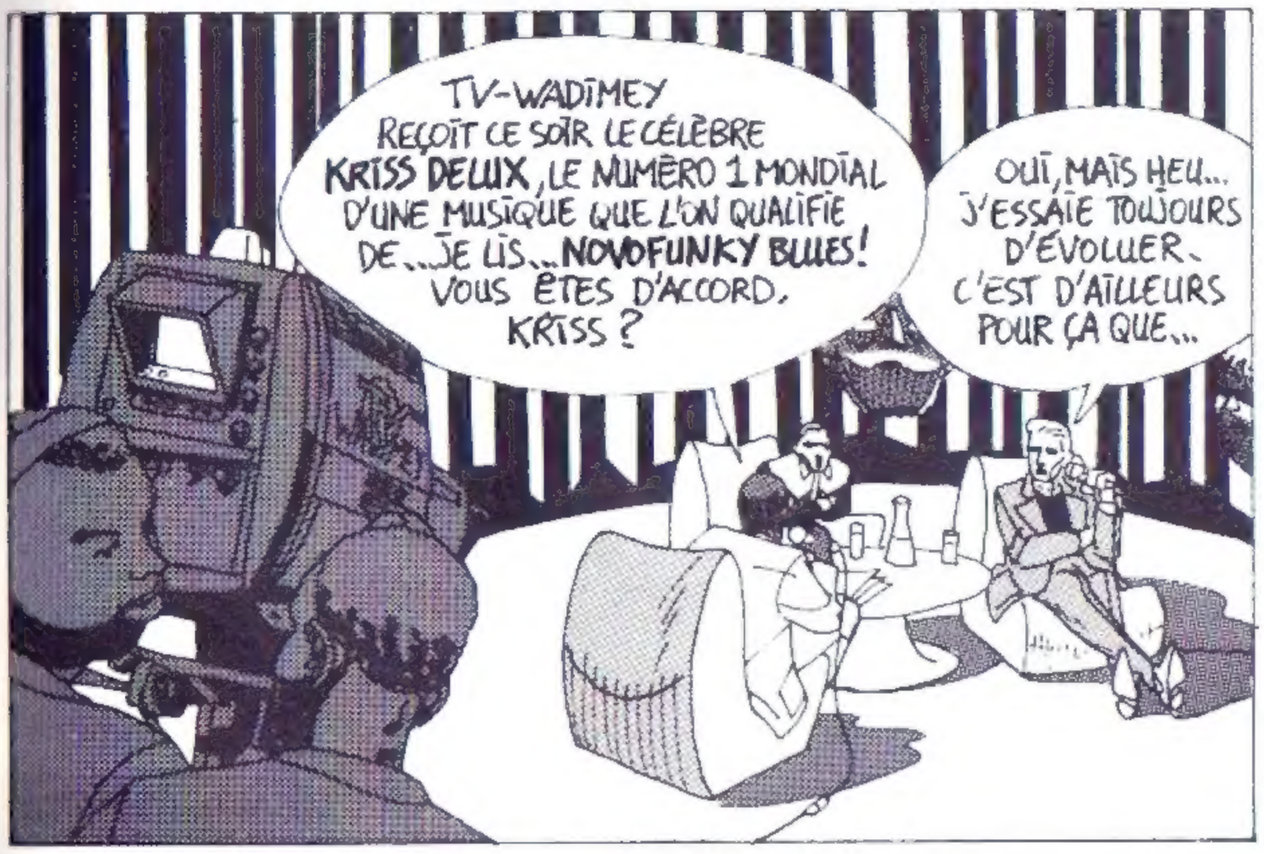
GRATUIT : UN CADEAU DANS CE NUMÉRO !

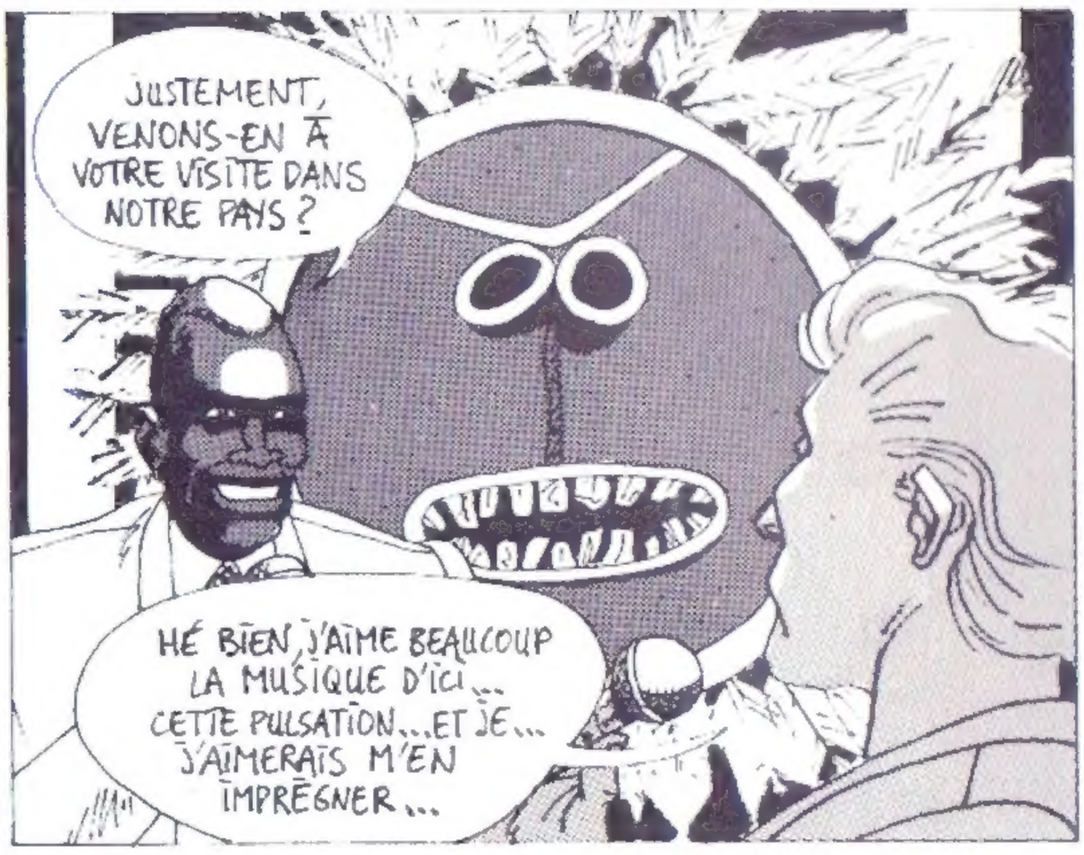
GROMAR

# African Night Flight





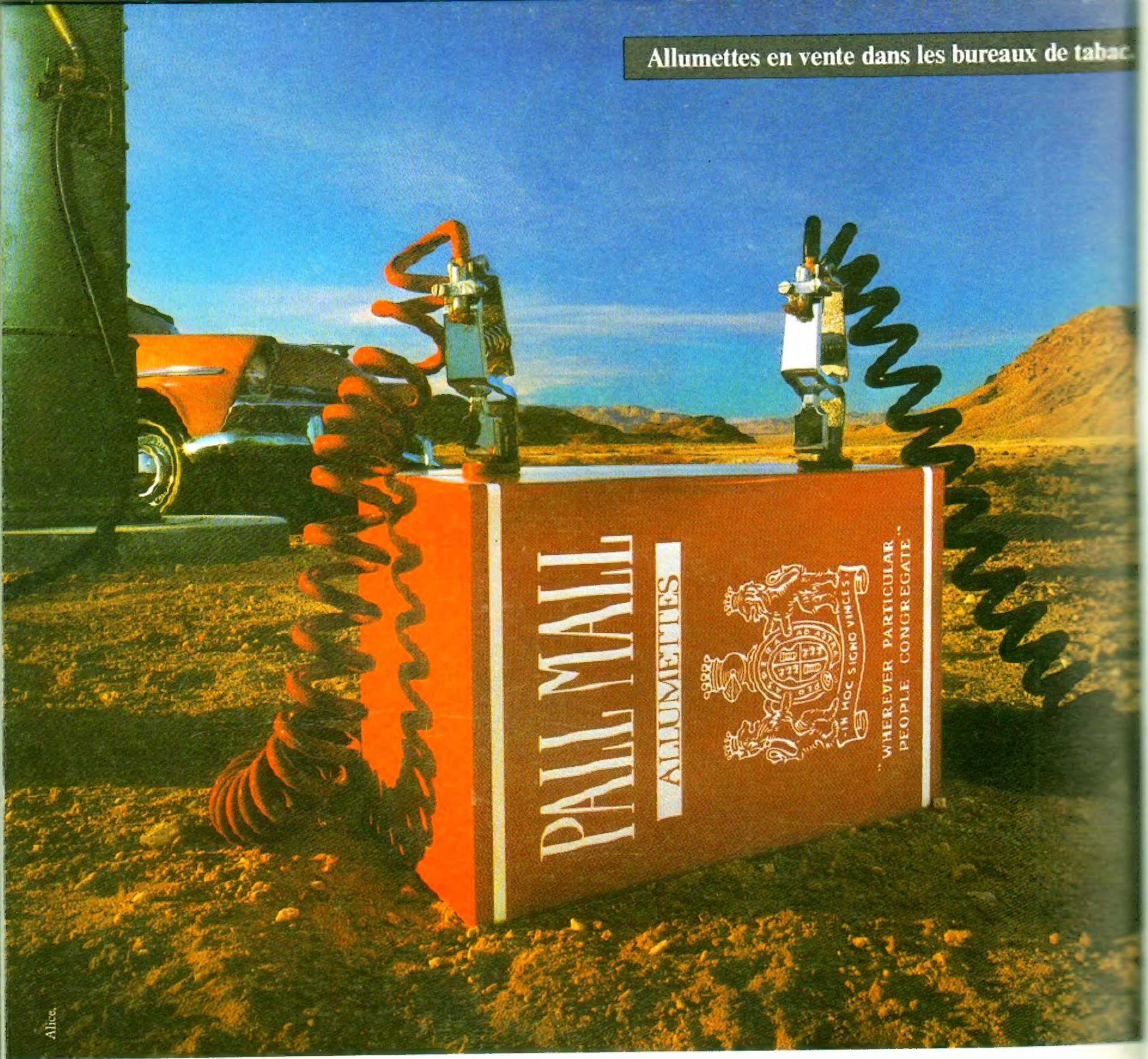



**UNE ROCK-STAR DANS LA GUÉRILLA ! DES TAM TAM CONTRE LES GUITARES ! KENT ET BERNALIN INVENTENT L'AVENTURE ROCK DANS MÉTAL HURLANT**

**Aventure Nº 3**

**EN JANVIER, DANS TOUS LES KIOSQUES DE LA BROUSSE.**

Allumettes en vente dans les bureaux de tabac.




Alice.

**PALL MALL FILTRE.**
**AMERICAN**
**TOBACCO COMPANY.**